(A SUIVRE)

mensuel 28 F - avril 91 - numéro 159

SOKAL
L'ÎLE NOYÉE
CANARDO À LA PÊCHE AUX INDICES

6 DESSINATEURS SUR LES TRACES DE RIMBAUD

UN SUPPLÉMENT DE 32 PAGES

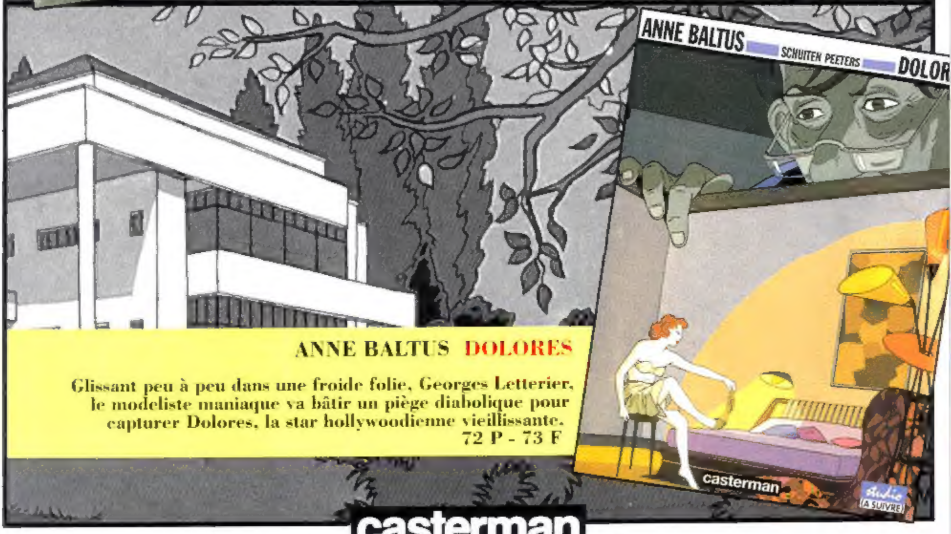
GIARDINO
LA TROISIÈME VÉRITÉ
LE ROMANCIER ET SON DOUBLE

M 1065 - 159 - 28,00 F

DEUX FEMMES PRISES AU PIEGE

WARNAUTS-RAIVES **L'INNOCENTE**

1945. Traversant l'Allemagne en ruines jusqu'à Berlin. Nina Reuber découvre peu à peu l'horreur absolue des crimes nazis. Au piège de l'histoire, Nina sortira brisée de l'épreuve.
88 P - 80 F



ANNE BALTUS **DOLORES**

Glissant peu à peu dans une froide folie, Georges Letterier, le modeliste maniaque va bâtir un piège diabolique pour capturer Dolores, la star hollywoodienne vieillissante.
72 P - 73 F

casterman

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

4 ALBERT LEMANT
GARDE-BARRIÈRE

5 SOKAL
L'ÎLE NOYÉE
Chapitre 1 :
La Kluutch

La vie sur l'île, entre parties de pêche et apéros serait bien ordinaire pour l'inspecteur Canardo si ce n'était la montée alarmante des eaux et la disparition du docteur.

16 EXPOS (A SUIVRE)

18 ALTAN
DEVINE QUI
SONNE A LA PORTE

20 MUÑOZ-SAMPAYO
ALACK SINNER
POUR QUELQUES DESSINS...

Alack Sinner s'embarque pour trente sept heures de voyage dans un bus sans air conditionné. L'ambiance surchauffée favorisant les confidences, son voisin d'infortune lui raconte la pénible histoire de sa vie : adultère et plagiat...

35 SCHUITEN-PEETERS
LES CITÉS OBSCURES
BRÜSEL
Chapitre 2 :
L'Hospitalisation immédiate

51 GIARDINO
VACANCES FATALES
LA TROISIÈME VÉRITÉ

Qui de Guido ou de Benson a réellement écrit des romans à succès ? Plus que jamais Vittorio Giardino sème le doute. Comment la vérité pourrait-elle être une chez un dessinateur si habile à brouiller les frontières entre le vrai et le faux ?

83 REGIS FRANC
LES AVENTURES À TATY
NETTOYAGE DE PRINTEMPS

87 RIMBAUD,
LE VOYAGEUR TOQUÉ

Alain Borer, Boucq, Avoine, Jean Teulé, Warnauts, Raives, Miles Hyman et Hugo Pratt sont partis sur les traces d'Arthur Rimbaud de Java à Zeilah pour une marche infinie qui en avançant augmente le désert.

94 LEFRED THOURON
CREUSE LE TROU
DE LA SÉCU

96 MUSIQUES(A SUIVRE)

98 INFOS (A SUIVRE)

99 DUBOIS-RIONDET
JASON

On dit que le même homme quelque soit le récit ou l'aventure, raconte toujours la même histoire... La sienne...

113 DIDIER COMES
IRIS
Chapitre 7 :
Noces de brume

Suite et fin de l'histoire d'Iris, la belle sauvageonne et de l'homme-Cerf. Un conte pour petite fée pas si sage que cela.

126 LIVRES (A SUIVRE)

N°159

Mensuel · Avril 1991 © Casterman

Directeur de la publication : Louis Gérard . Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris · Tel. : (1) 40 51 28 22. Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin . Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini . Secrétaire de rédaction: Catherine Alfonsi . Maquettiste : Jean-Luc Ruault . Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot . Comité de direction : Etienne Pollet · Didier Platteau · Louis Gérard · Jean-Paul Mougin . Abonnements : Nadia Gibert. (1) 40 51 28 22 . Société éditrice : Éditions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris · Tel. : (1) 40 51 28 00, Telex : EDICAST 200 001 F . Président-directeur général : Didier PLATTEAU · Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman . Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Suisse : Marlène Zufferey · Service des ventes : Promevente · Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : (1) 45 23 25 60 . Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris - Tel. : (1) 40 26 51 26 Directeur de la publicité : Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. · Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 · Télex : CASEDI 57328 · Diffusion Pays-Bas : CASTERMAN NEDERLAND , De Morinel 25 - 29.NL Dronten 8251 ht - Diffusion , Canada : A.D.P. ,955 rue Amberst, Montréal,Québec,H2L3K4 . N° de commission paritaire : 61422 . ISSN : 0180-3840 . N° d'impression 2059 - Dépôt légal avril 1991 . Tirage 85 000 ex.. Photogravure : Clichés-Union Flashage: Intégraal , Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

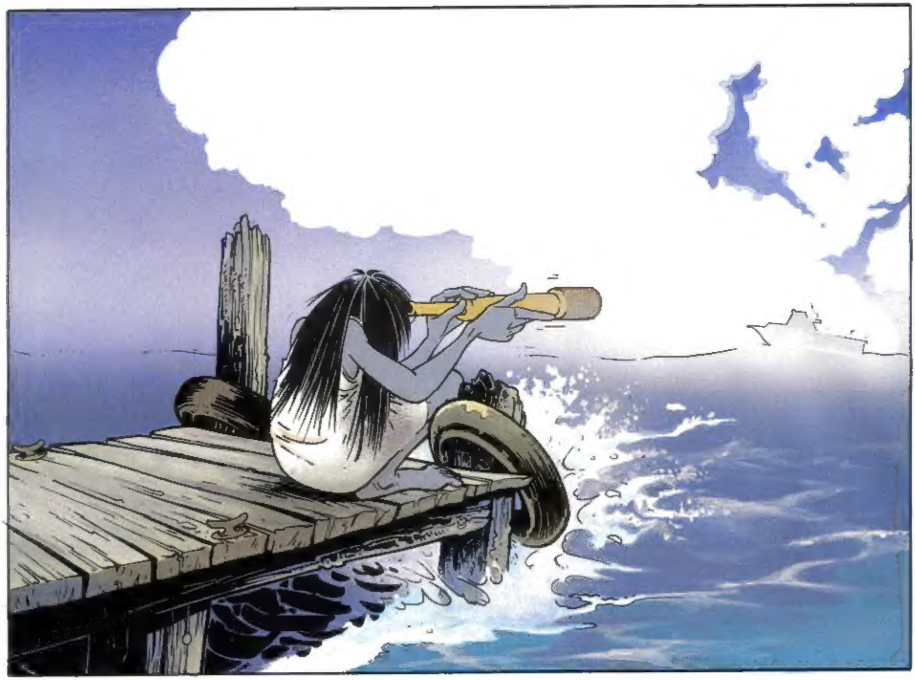
Albert LEMANT

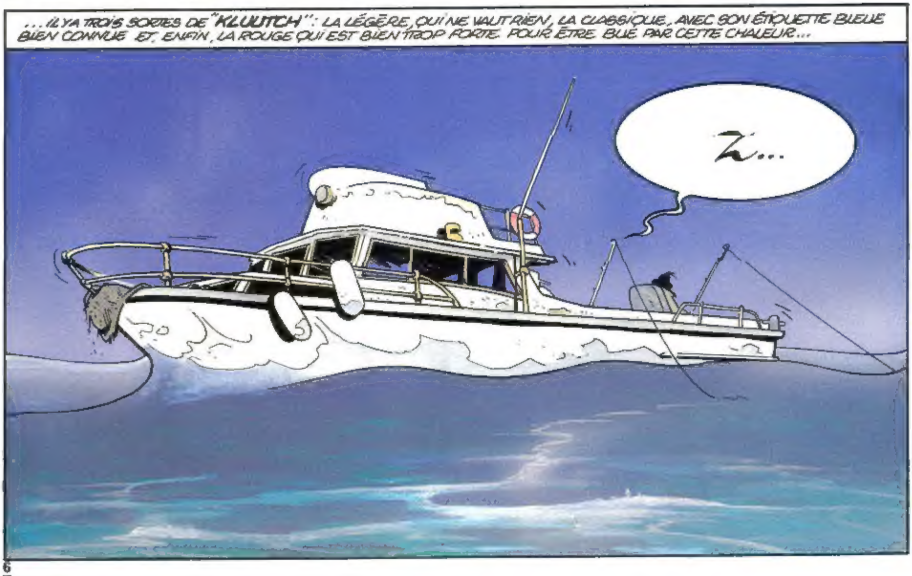
SOKAL

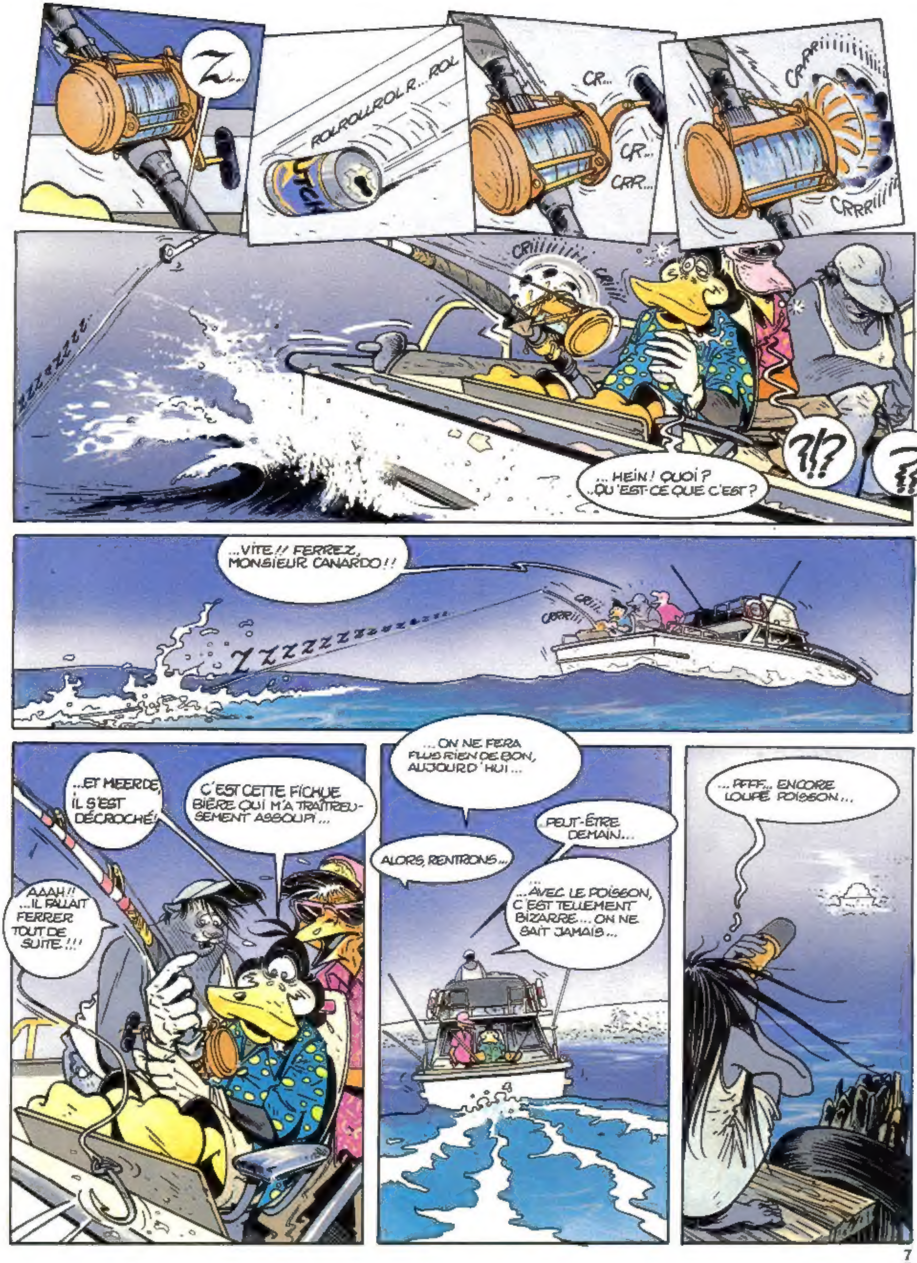
L'ÎLE NOYÉE

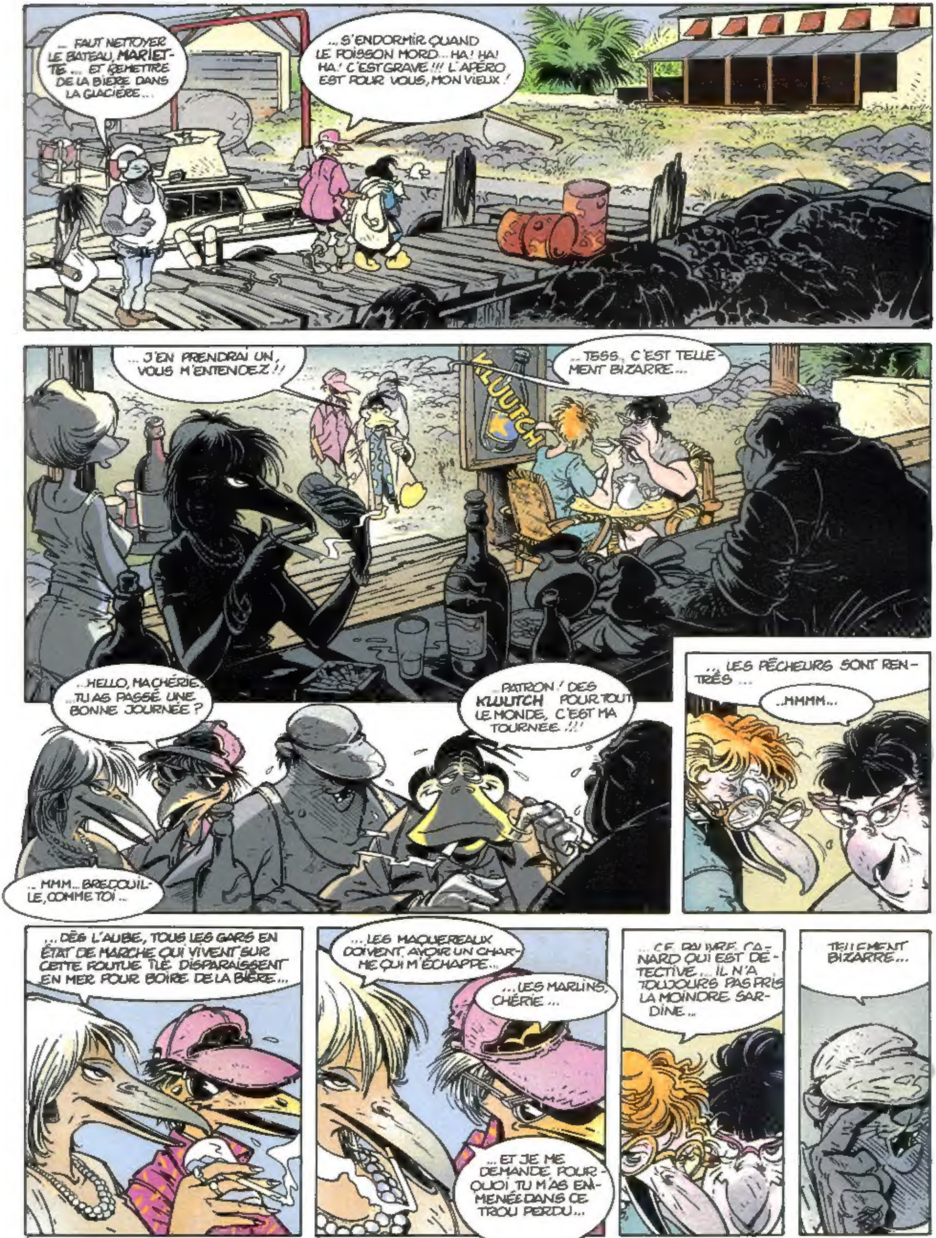
— 1 —
LA KLUUTCH

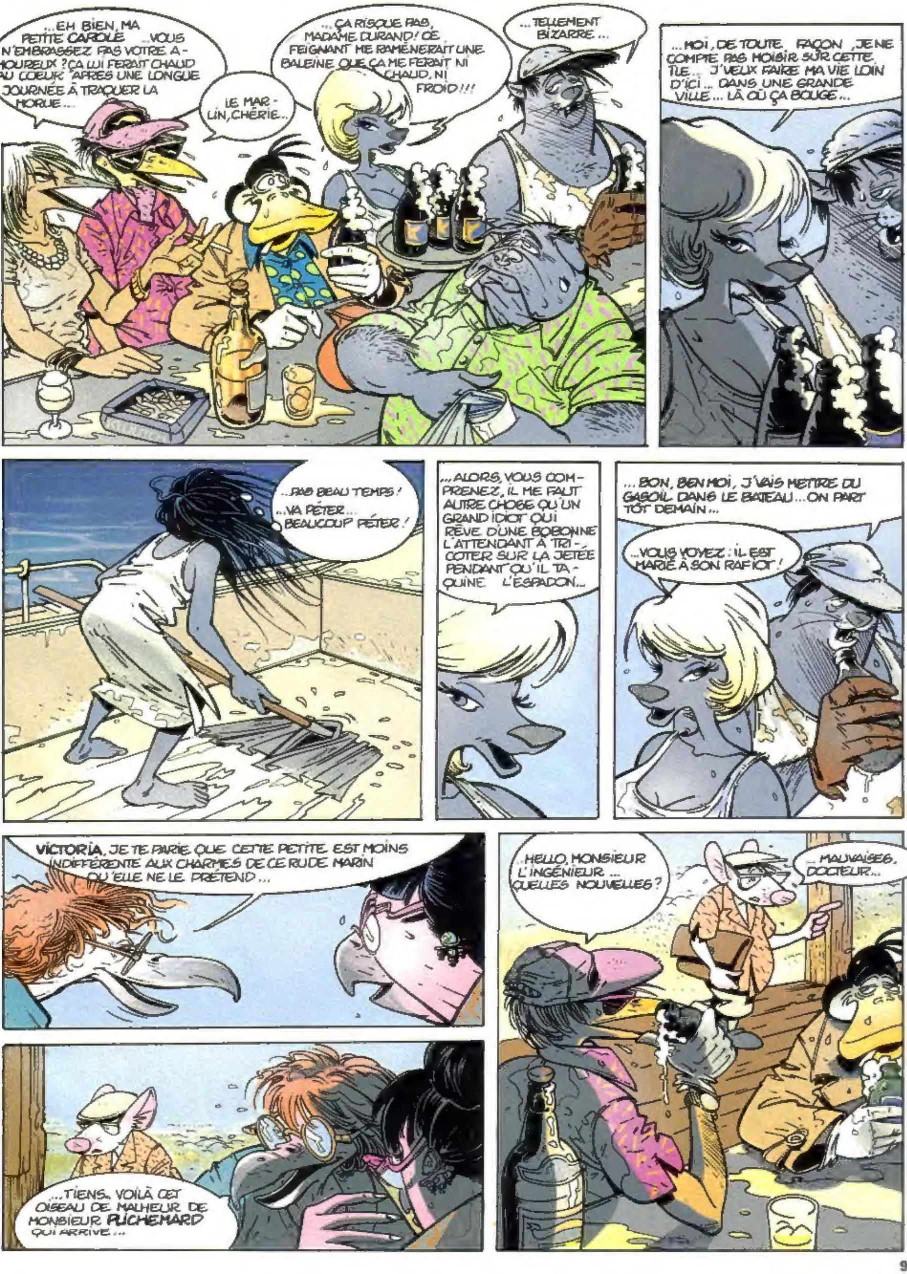
C'est bien connu, il y a trois sortes de Kluutch, la légère qui ne vaut rien, la classique avec son étiquette bleue et enfin la rouge qui est bien trop forte pour être bue par de grosses chaleurs. Canardo en oublie de tirer sa ligne, laisse filer sa proie et rentre bredouille au port. La vie sur l'île, entre apéros et parties de pêche serait bien ordinaire en somme si ce n'était la montée alarmante des eaux et l'inquiétante disparition du docteur...

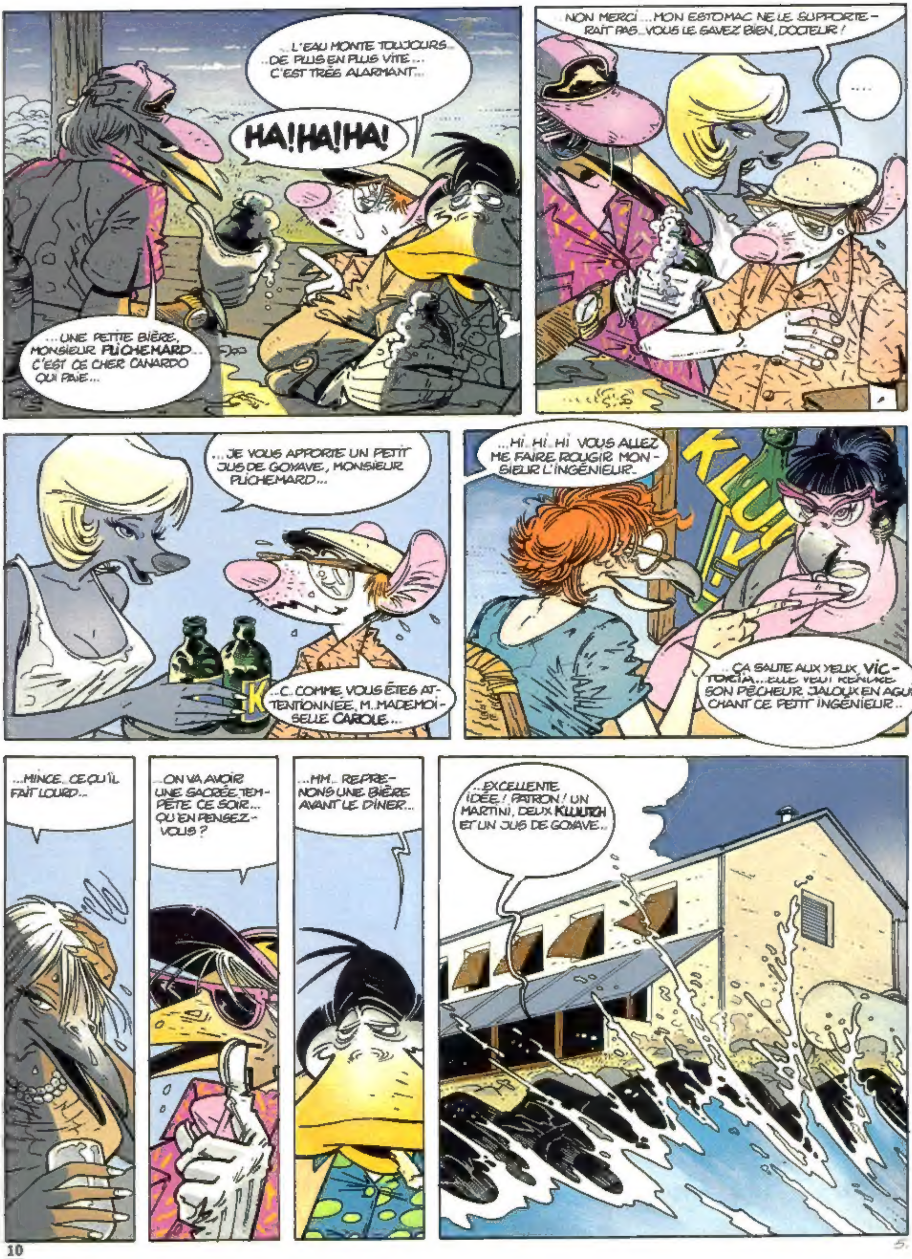



...IL Y A TROIS SORTES DE "KLUUTCH" : LA LÉGÈRE, QUI NE VAUT RIEN, LA CLASSIQUE, AVEC SON ÉTIQUETTE BLEUE BIEN CONNUE ET, ENFIN, LA ROUGE QUI EST BIEN TROP FORTE POUR ÊTRE BUE PAR CETTE CHALEUR...
Z...


Z...
ROLROLLROL R...ROL
CR...
CR...
CRR...
CRRRIIIIII
CRRRIIIII
CRIIIIIIII
CRII
ZZZZZZZ
?!?
?!
... HEIN ! QUOI ? ..QU'EST-CE QUE C'EST ?
...VITE !! FERREZ, MONSIEUR CANARDO !!
CRII
CRRRIII
ZZZZZZZZZZZ
...ET MEERDE, IL S'EST DÉCROCHÉ !
C'EST CETTE FICHUE BIÈRE QUI M'A TRAÎTREU-SEMENT ASSOUPI ...
AAAH !! ...IL FALLAIT FERRER TOUT DE SUITE !!!
... ON NE FERA PLUS RIEN DE BON, AUJOURD'HUI ...
ALORS, RENTRONS ...
PEUT-ÊTRE DEMAIN...
... AVEC LE POISSON, C'EST TELLEMENT BIZARRE... ON NE SAIT JAMAIS...
... PFFF... ENCORE LOUPÉ POISSON...


... FAUT NETTOYER LE BATEAU, MARIETTE ... ET REMETTRE DE LA BIÈRE DANS LA GLACIÈRE ...
... S'ENDORMIR QUAND LE POISSON MORD ... HA! HA! HA! C'EST GRAVE !!! L'APÉRO EST POUR VOUS, MON VIEUX !
... J'EN PRENDRAI UN, VOUS M'ENTENDEZ !!
KLUUTCH
... TSSS... C'EST TELLEMENT BIZARRE ...
... HELLO, MA CHÉRIE ... TU AS PASSÉ UNE BONNE JOURNÉE ?
... MMM ... BREDOUILLE, COMME TOI ...
... PATRON ! DES KLUUTCH POUR TOUT LE MONDE, C'EST MA TOURNÉE !!!
... LES PÊCHEURS SONT RENTRÉS ...
... MMMM ...
... DÈS L'AUBE, TOUS LES GARS EN ÉTAT DE MARCHE QUI VIVENT SUR CETTE FOUTUE ÎLE DISPARAISSENT EN MER POUR BOIRE DE LA BIÈRE ...
... LES MAQUEREAUX DOIVENT AVOIR UN CHARME QUI M'ÉCHAPPE ...
... LES MARLINS, CHÉRIE ...
... ET JE ME DEMANDE POURQUOI TU M'AS EMMENÉE DANS CE TROU PERDU ...
... CE PAUVRE CANARD QUI EST DÉTECTIVE ... IL N'A TOUJOURS PAS PRIS LA MOINDRE SARDINE ...
TELLEMENT BIZARRE ...


...EH BIEN, MA PETITE CAROLE ...VOUS N'EMBRASSEZ PAS VOTRE AMOUREUX ? ÇA LUI FERAIT CHAUD AU COEUR APRÈS UNE LONGUE JOURNÉE À TRAQUER LA MORUE...
LE MARLIN, CHÉRIE...
...ÇA RISQUE PAS, MADAME DURAND! CE FEIGNANT ME RAMÈNERAIT UNE BALEINE QUE ÇA ME FERAIT NI CHAUD, NI FROID!!!
...TELLEMENT BIZARRE...
...MOI, DE TOUTE FAÇON, JE NE COMPTE PAS MOISIR SUR CETTE ÎLE... J'VEUX FAIRE MA VIE LOIN D'ICI... DANS UNE GRANDE VILLE... LÀ OÙ ÇA BOUGE...
...PAS BEAU TEMPS! ...VA PÉTER... BEAUCOUP PÉTER!
...ALORS, VOUS COMPRENEZ, IL ME FAUT AUTRE CHOSE QU'UN GRAND IDIOT QUI RÊVE D'UNE BOBONNE L'ATTENDANT À TRICOTER SUR LA JETÉE PENDANT QU'IL TAQUINE L'ESPADON...
...BON, BEN MOI, J'VAIS METTRE DU GASOIL DANS LE BATEAU... ON PART TÔT DEMAIN...
...VOUS VOYEZ : IL EST MARIÉ À SON RAFIOT!
VICTORIA, JE TE PARIE QUE CETTE PETITE EST MOINS INDIFFÉRENTE AUX CHARMES DE CE RUDE MARIN QU'ELLE NE LE PRÉTEND...
...TIENS, VOILÀ CET OISEAU DE MALHEUR DE MONSIEUR PLICHEMARD QUI ARRIVE...
...HELLO, MONSIEUR L'INGÉNIEUR... QUELLES NOUVELLES?
...MAUVAISES, DOCTEUR...


...L'EAU MONTE TOUJOURS... ...DE PLUS EN PLUS VITE... C'EST TRÈS ALARMANT...
HA!HA!HA!
...UNE PETITE BIÈRE, MONSIEUR PLICHEMARD... C'EST CE CHER CANARDO QUI PAIE...
...NON MERCI... MON ESTOMAC NE LE SUPPORTERAIT PAS... VOUS LE SAVEZ BIEN, DOCTEUR!
...
...JE VOUS APPORTE UN PETIT JUS DE GOYAVE, MONSIEUR PLICHEMARD...
...C... COMME VOUS ÊTES ATTENTIONNÉE, M... MADEMOISELLE CAROLE...
...HI... HI... HI VOUS ALLEZ ME FAIRE ROUGIR MONSIEUR L'INGÉNIEUR...
KLU
...ÇA SAUTE AUX YEUX, VICTORIA... ELLE VEUT RENDRE SON PÊCHEUR JALOUX EN AGUICHANT CE PETIT INGÉNIEUR...
...MINCE... CE QU'IL FAIT LOURD...
...ON VA AVOIR UNE SACRÉE TEMPÊTE CE SOIR... QU'EN PENSEZ-VOUS?
...HM... REPRENONS UNE BIÈRE AVANT LE DÎNER...
...EXCELLENTE IDÉE! PATRON! UN MARTINI, DEUX KLULTCH ET UN JUS DE GOYAVE...

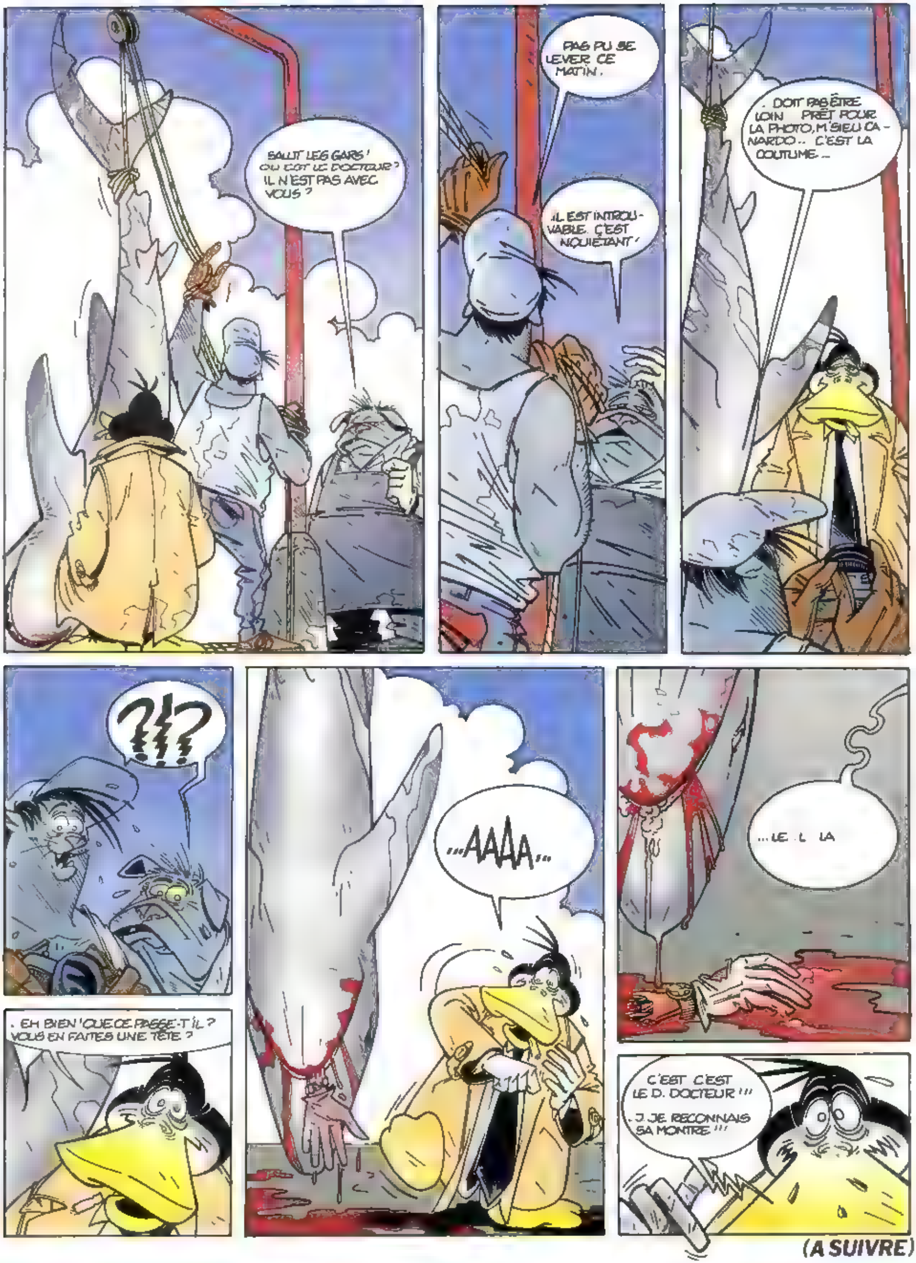
5.

DEUX HEURES PLUS TARD.
N... NOUS NE RISQUONS RIEN ?
NON, NON, RIEN
JE SUIS BÊTE... C'EST VRAI, HIPS ! VOUS ÊTES SI F... FORT... HIPS ! SI RASSURANT
?
REGARDEZ-MOI DONC CES BRAS MUSCLÉS. MM... ILS SONT FAIT POUR PROTÉGER LES FEMMES !
OU EST-CE QUE TU ATTENDS, YANN ? TU DEVRAIS RANGER TON BATEAU DANS LA BAIE. SINON, DEMAIN, AVEC CE VENT, IL SERA DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'OCÉAN
TU ENTENDS, VICTORIA !!! LA PETITE EST JALOUSE, JE TE L'AVAIS BIEN DIT
ET V... VOUS, HIPS ! M... MONSIEUR L'INSPECTEUR, VOUS AVEZ AUSSI UN BATEAU À RANGER
?
JE T'EN PRIE, CHÉRIE, ALLONS NOUS COUCHER... IL EST TARD, VIENS !
C'EST ÇA, DODO... HIPS ! DODODO
TSSS... DONNEZ-MOI DONC UNE DERNIÈRE PETITE BIÈRE, CAROLE !
TOUT DE SUITE, MONSIEUR CANARDO

LE LENDEMAIN, À L'AUBE
ALORS ? QUE FA BRIQUE LE DOCTEUR ? NOUS DEVRIONS DÉJÀ ÊTRE PARTIS
PERSONNE NE RÉ POND CHEZ LUI
IL DOIT AVOIR BESOIN DE DORMIR UN PEU. TANT PIS ! ON NE L'ATTEND PAS ! EN AVANT !
OÙ VA-T-ON, AU JOURD'HUI ?
ON PEUT ESSAYER À LA DÉRIVE À L'EN TRÉE DU LAGON
O.K. , JE VAIS OUVRIR DEUX BIÈRES PENDANT QUE TU METS LES CANNES À L'EAU.
TIENS ! LÀ BAS SUR LES ROCHERS ! PUCHEMARD ! IL EST BIEN MATINAL POUR FAIRE SES MESURES !
QUE PENSE -TU DE CE QU'IL RACONTE ? QUE BIENTÔT IL N'Y AU - RA PLUS D'ÎLE .. QUE L'EAU VA TOUT RECOUVRIR
PUCHEMARD, C'EST UN CON !
.. TU SAIS, IL N'Y A PAS QUE PUCHEMARD QUI LE DIT. LES GENS TRÈS IMPOR - TANTS QUI L'ONT ENVOYÉ ICI Y CROIENT DUR COMME FER ..
ET VOUS, QU'EN PENSEZ VOUS ?
OH, MOI J'SUIS EN VACANCES
CRRR..

CKRIIK CRIIIK
HEIN! ÇA MORD! NOM DE DIEU!
ALLEZ Y, M'SIEU CANARDO. METTEZ-Y LUI UN GRAND COUP DANS LA GUEULE. FERREZ!
C'EST GROS! C'EST QUOI?
REQUIN
IL EN A POUR LONGTEMPS À TIRER COMME ÇA?
LE REQUIN, C'EST LOURD MAIS C'EST PAS NERVEUX. TRAVAILLEZ-LE EN SOUPLESSE, M'SIEU CANARDO
IL VA VENIR, CE SALAUD. IL VA VENIR
ALLEEEZ VIENS VIENS. HA! HA! HA!

... DEUX HEURES PLUS TARD ...
... TIENS ! POUR UNE FOIS, TA SOEUR N'EST PAS LÀ À NOUS LORGNER DE LA JETÉE.
MARIETTE N'AIME PAS LES RE-QUINS...
TU LES VOIS, EMMA ?
... ILS RENTRENT ILS ONT PRIS QUELQUE CHOSE L'OBS-TINATION DE CE MONSIEUR CANARDO A ÉTÉ PAYANTE MAIS JE NE VOIS PAS VOTRE MARI, MADAME DURAND IL DOIS ÊTRE À L'INTÉRIEUR DE LA CABINE
... ÇA M'ÉTONNERAIT ! IL NE PEUT Y RESTER SANS AVOIR LE MAL DE MER !
... EH BIEN, JE NE VOIS RIEN...
DONNEZ-MOI ÇA !
DITES MOI, CAROLE, QUELQU'UN A VU MON MARI CE MATIN ?
PRIS MON SERVICE, LE BATEAU ÉTAIT DÉJÀ EN MER...
... ET VOUS MONSIEUR JONES ?
... NON MADAME MAIS S'IL N'EST PAS SUR LE BATEAU, IL NE DOIT PAS ÊTRE LOIN L'ÎLE N'EST PAS TRÈS GRANDE...
... IL A PEUT-ÊTRE PRÉFÉRÉ UNE SIMPLE PROMENADE À LA PÊCHE DU MATIN JE VAIS ALLER JUSQU'À L'ESTACADE M'EN ASSURER...


SALUT LES GARS ! OÙ EST LE DOCTEUR ? IL N'EST PAS AVEC VOUS ?
PAS PU SE LEVER CE MATIN.
IL EST INTROUVABLE. C'EST INQUIÉTANT !
. DOIT PAS ÊTRE LOIN PRÊT POUR LA PHOTO, M'SIEU CANARDO.. C'EST LA COUTUME..
?!?
. EH BIEN ! QUE CE PASSE-T-IL ? VOUS EN FAITES UNE TÊTE ?
...AAAA...
...LE. L LA
C'EST C'EST LE D. DOCTEUR !!!
. J. JE RECONNAIS SA MONTRE !!!

(A SUIVRE)

EXPOS A SUIVRE

LEGROS

JAN DIBBETS

La reproduction photographique est une tromperie. C'est à peu près le mot d'ordre de cet artiste hollandais, qui utilise l'appareil photographique comme outil premier depuis plus de vingt ans. Son travail consiste à faire percevoir l'illusion qui préside à la mise en place des lois de la perspective sur une surface plane comme peut l'être un tableau. De ce point de vue on comprend mieux que cet artiste, qui a pris une part importante dans l'émergence du mouvement conceptuel des années 60, se réclame de deux peintres comme Vermeer et Mondrian. Ainsi le regard qui s'arrête sur ses assemblages de photos est moins déstabilisé par le réagencement de l'image représentée (la Tour Eiffel, des voûtes d'architectures religieuses) que par l'effet de mise à plat qu'ils proposent explicitement. Avec Jan Dibbets l'image finale, l'oeuvre, prend forme par le fait même de sa décomposition.

Centre national de la Photographie, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président Wilson 75016 Paris. Tel. : 47 23 36 53. Jusqu'au 20 mai

CAMILLE CLAUDEL

Toute l'oeuvre de Camille Claudel tend vers l'expression d'une passion. Comme «possédée» par la sculpture tout d'abord, la jeune femme s'abandonne bientôt à un amour inconditionné pour son maître Rodin, alors au faît de sa gloire. Butant contre ce monolithe, elle sombrera dans la dépression et finira sa vie internée – 1913 – ne touchant plus à l'art. Cette passion peut très bien se voir en termes liturgiques, declinée au fil de ses oeuvres, au fil de sa vie, comme un rempart en face d'une réalité qu'elle n'a jamais acceptée.

Musée Rodin, 77, rue de Varenne 75007 Paris. Tel. : 47 05 01 34. Jusqu'au 2 juin.

PATRICK CORILLON

Difficile de reproduire une oeuvre de Patrick Corillon ! Cet artiste belge âgé d'une trentaine d'années montre le plus souvent des travaux qui ont un rapport avec l'histoire d'un personnage ayant eu maille à partir avec l'art. Les oeuvres retraçant un cheminement se présentent le plus souvent sous la forme d'objets ou d'images, sorte de pièces à conviction d'une improbable enquête artistique.

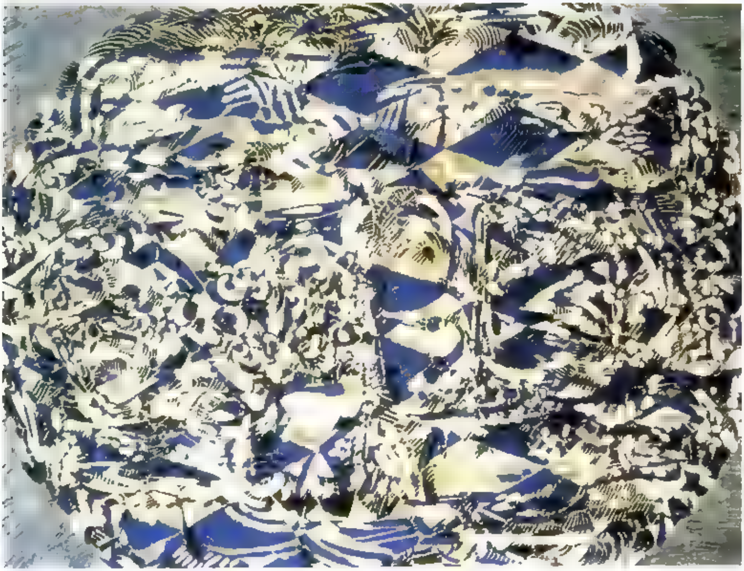
Galerie des Archives, 46, rue des Archives 75004 Paris. Tel. : 42 78 05 77. Jusqu'au 13 avril.

EXPOS À SUIVRE

RICHARD BAQUIÉ

Cette rétrospective - Constats d'échec (26 pièces produites de 1980 à 1991) , pourrait bien se définir à la lumière de L'Aventure, commande publique qu'il réalisa en 1987 à Marseille, sa ville natale Exposée dans un quartier défavorisé sous la forme d'une automobile enterrée à quelques mètres du sol et protégée par une plaque de verre, la sculpture – inlassablement restaurée par la ville – ne cesse d'être vandalisée par les habitants qui récupèrent les pièces de la voiture Cet iconoclasme ne peut que réjouir l'artiste lui-même récupérateur

Fondation Cartier,
5, rue de la Manufacture
78430 Jouy en Josas.
Tel. : 39 56 46 46.
Jusqu'au 5 mai.



FRANÇOIS ROUAN

On a souvent évoqué le tressage en parlant de la peinture de François Rouan. Plus explicitement pourrait-on dire que cette pratique cherche moins à faire surgir une représentation dans l'espace du tableau (à mettre en évidence une construction, une figure) qu'à nous faire apparaître la matière picturale dans ce qu'elle a de plus originelle (zones de couleurs qui se mêlent sur la toile, filtrées par les mouvements du pinceau). Cette démarche touchant aux origines de la peinture, est d'autant plus intéressante qu'elle s'est fixée à un moment de l'histoire de l'art où l'Art Minimal affirmait la mort de la peinture

Galerie Daniel Templon,
30, rue Beaubourg
75003 Paris.
Tel. : 42 72 14 10.
Jusqu'au 20 avril.

ALTAN

TRADUCTION : CHRISTINE VERNIÈRE

LETTRAGE : POMME VERTE

DEVINE QUI SONNE À LA PORTE

2

MUÑOZ – SAMPAYO

TRADUCTION : DOMINIQUE GRANGE

LETTRAGE : DANIELLE CAMBIER

New Milaön (Mi) 17/7/90 - Bus Station.
...Je regarde ça...
Hi-Tech Foods
Chew your Personalized PORK!
Qu'est-ce qui m'est arrivé pendant ces 20 dernières années
Je le regarde encore et j'ai du mal à le croire. Comment peut-on...
J'a. vie ! c'est ça !
... Oui, comment peut-on être aussi salaud ? Un voleur, voilà ce qu'il est, un escroc.
...à destination de Theygotemville, Crackburg, South Kissinger, Stripbourg, New Tenerife, Red Harvest et Hooligan Valley embarquement immédiat.
C'est le...
Où est-ce que j'allais, moi ?
...mien

Deux heures de voyage et cette ordure va comprendre à qui appartiennent ses petits dessins de merde
Eh, mister, vous avez laissé tomber cette revue
Ah oui, en effet, merci beaucoup. Deux heures...
Envoyez les valises et les paquets, allez, j'vais pas y passer toute la nuit, moi!
Cette place est libre?
Oui.

BUS
Chaud, hein ?
L'air conditionné ne marche pas...
Vous allez très loin ?
Jusqu'au terminus, trente-sept heures de voyage.
Je m'appelle Martinez, je suis dessinateur de bandes dessinées.
Ginner, enchanté.
... Je vais tirer les choses au clair avec un autre dessinateur.
Je ne reviendrai jamais plus
Au clair ?
Oui. Il a plagié mon travail. Je vais lui demander des explications.

Cette image, par exemple Je l'ai dessinée en 1975, vous vous rendez compte? Et lui, il l'a copiée en 1988
Oui.
Regardez ça. Voilà ce qu'il fait, lui.
Il est certain qu'elles se ressemblent.
Exactement. Elles se ressemblent seulement. En outre, pour le personnage original, je m'étais inspiré de ma fiancée d'alors.
... qui est maintenant sa fiancée à lui?
Et je vous le dis : je vais le forcer à cesser ce plagiat. Je vais lui briser les mains
Stripbourg, celui qui allait à Stripbourg!!
Faites attention, vous êtes étranger.
Il va lui briser les mains...

... pour quelques dessins.
... et moi, dans un seule pièce avec kitchenette, quelle salope !
KITTE
Il s'est enrichi en me copiant, le minable, le fumier...

Oh, sapristi !!
RIIING....
TLACK
ooo TLACK
Je suis Martinez.
Mon nom est Kitten, je n'ai pas le plaisir ...
Entrez, Monsieur Gonzalez, ne vous mouillez pas ... Que puis-je vous offrir ?
Des explications.
Je ne vous comprends pas, monsieur Gonzalez.
Je m'appelle Martinez. Je suis l'auteur des pages que vous avez volées, grâce auxquelles vous êtes devenu riche

Ah, oui... en vérité, je ne vous attendais pas. Eh bien soyez le bienvenu, asseyez-vous
Je préfère rester debout
Pourquoi m'avez-vous copié, Kitten ? J'exige une explication.
Je ne vous ai pas copié : je me suis inspiré de vous, rien de plus. Et ça c'est légal, que Diable !
Désirez-vous un verre ? Un Martini, peut-être ?
PUF !!
Je désire que vous affrontiez la réalité et regardiez ceci
Ce n'est qu'un exemple parmi les 342 que j'ai détectés.
Saperlipopette !! Ne le prenez pas comme ça ...

Par les Dieux de l'Olympe !! Ce fut un hommage inconscient, vous êtes un artiste extraordinaire, votre inspiration vous transcende
Extraordinaire...
...extraordinairement fauché je vis dans la dèche pendant que vous vous en foutez plein les poches grâce à mes dessins, ça vous semble juste?
Fadaises ! J'ai été violemment critiqué à cause de votre style hermétique. Les ventes de mes histoires ont même dégringolé
Mon avocat, mon éditeur, mon agent et mon conseiller juridique m'ont dit de résister, de nier vous avoir copié, de me retrancher derrière l'inspiration.
S'il est aussi hermétique, pourquoi le copiez-vous?
Enfer et damnation ! On peut commettre des erreurs. Pour moi, votre style n'est pas hermétique, il l'est pour le public

Vous et moi, Fernandez, nous sommes des artistes, nous sommes faits pour nous comprendre
Je m'appelle Martinez. Bien puisque nous nous comprenons, je veux la moitié de vos gains !
Ici habite le citoyen le plus important de notre ville. Le dessinateur de ce que tu es en train de lire.
Que faites-vous, que cherchez-vous ?
POLICE
FIREMEN
LAWYERS
Tu n'appeleras pas la police !
WOOSH !

Fido, mords, tue !
Tu me donneras la moitié de la valeur de chacune des images que tu m'as piquées, et encore, je suis généreux
Calmez-vous, je vous comprends... Fido, nom d'une pipe, où vas-tu ?
La moitié : plusieurs millions de dollars.
Reconnaissez que votre exaltation est hors de propos, j'aimerais vous libérer de...
Me libérer !!! Saint Pétrole, comme à Panama ???
Fido... où es-tu passé ? Avec tout le fric que tu m'as coûté !..
Vous autres, vous ne "libérez" qu'en volant et en envahissant, vous m'avez envahi, Kitten...
... vous vous êtes introduit dans mon intimité et vous vous êtes enrichi grâce à elle.

Vous êtes cinglé, que faites-vous?
SHA-ZAM!
... Même ma fiancée, tu te l'es appropriée, même ma fiancée!!!
CRASH!

Tu t'es emparé de mon âme, je la récupérerai.
Par Belzébuth !!
Sans pitié !
... alley. Fin du voyage.
Quel rêve !

Hitsburg, sortie 6 à 7 heures, Chicano, sortie 11 à 7 heures, Transylvania, sortie 2 à 7h05..
BUS
Toilettes à gauche, lits à droite, supermarket à droite, égli-ses à gauche...
PUBLIC
Quel rêve hor-rible..
Le football, c'est l'affaire du futur, il faut investir dans le football !
Si vous le dites... Ça rapporte certaine-ment plus que la bande dessinée.
Non... ce n'est pas possible.
UN DESSINATEUR DE COMICS TUE UN COLLÈGUE D'UNE

De notre correspondant
José Martinez, dessinateur sud-am
est mort hier soir d'une balle
dans la tête.
Le meurtrier, qui s'est imm
diatement dénoncé, est le
célèbre auteur dessinat
K.K. Kitten
..."Celui-ci a affirmé avoir agi en état de légitime défense, sa victime ayant tenté de l'agresser sauvagement."
"Kitten a également déclaré que son agresseur avait l'habitude de plagier ses dessins ce qui, pour lui, était un signe de déséquilibre mental."
"L'immigration clandestine génère ce genre de situation, au détriment de la sécurité de nos concitoyens."
Laisse ça, nous on parle pas anglais

SCHUITEN-PEETERS

LES CITÉS OBSCURES

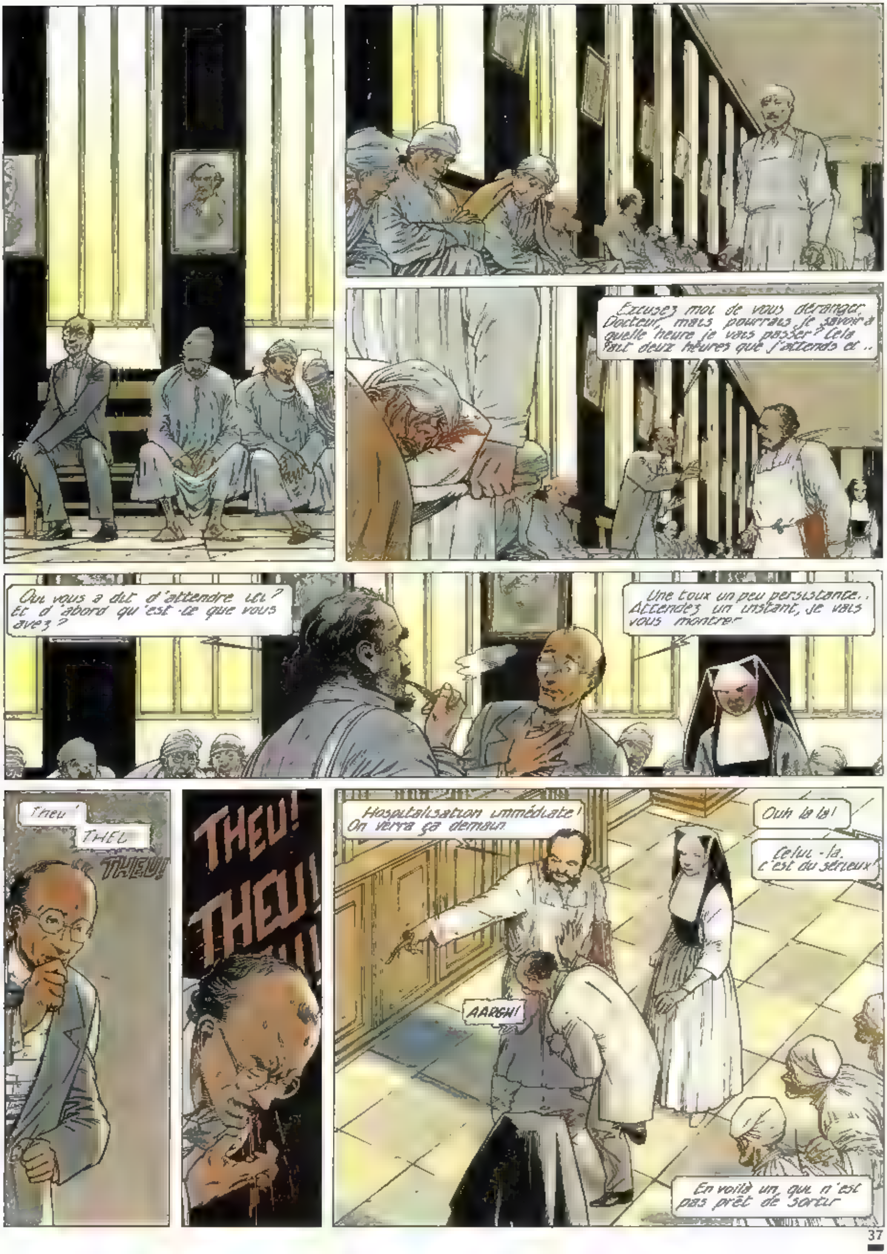
BRÜSEL

– 2 –

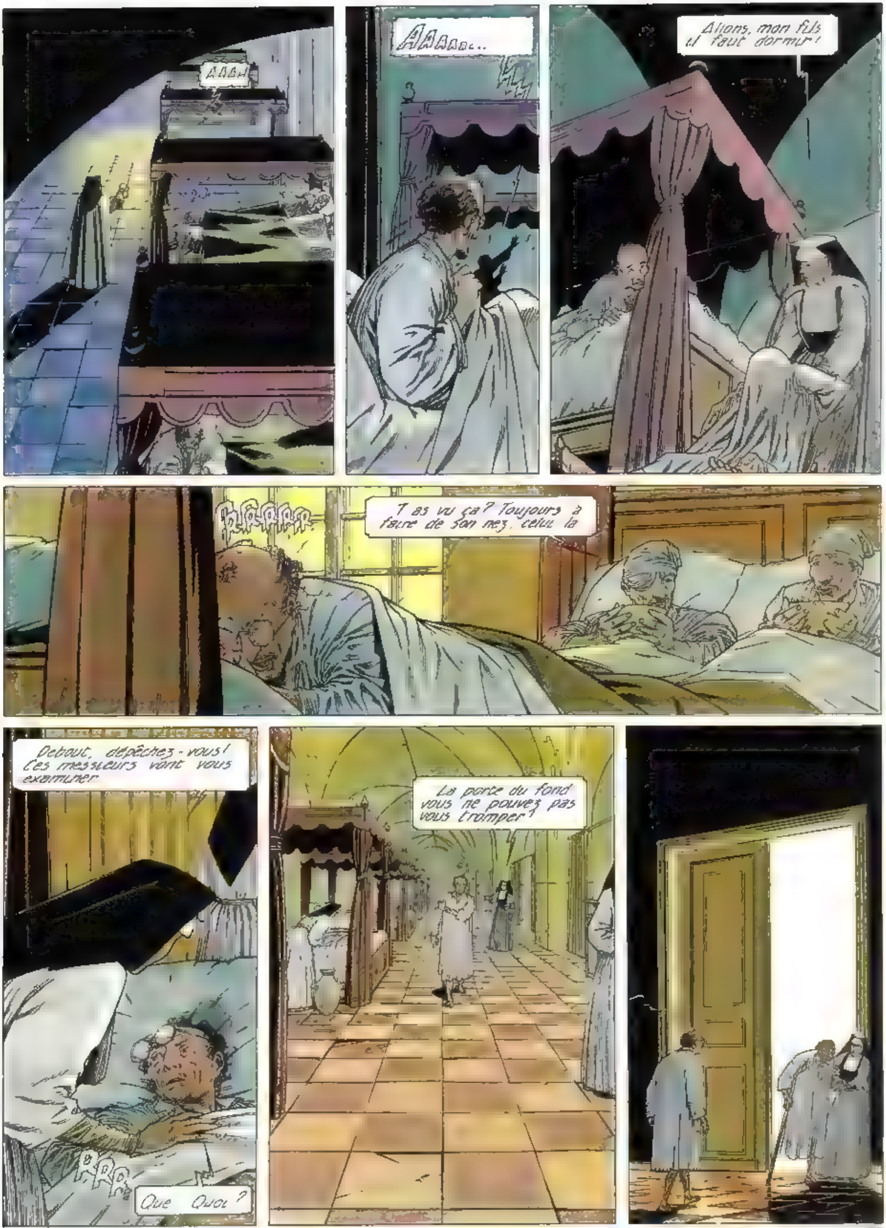
L'HOSPITALISATION IMMÉDIATE

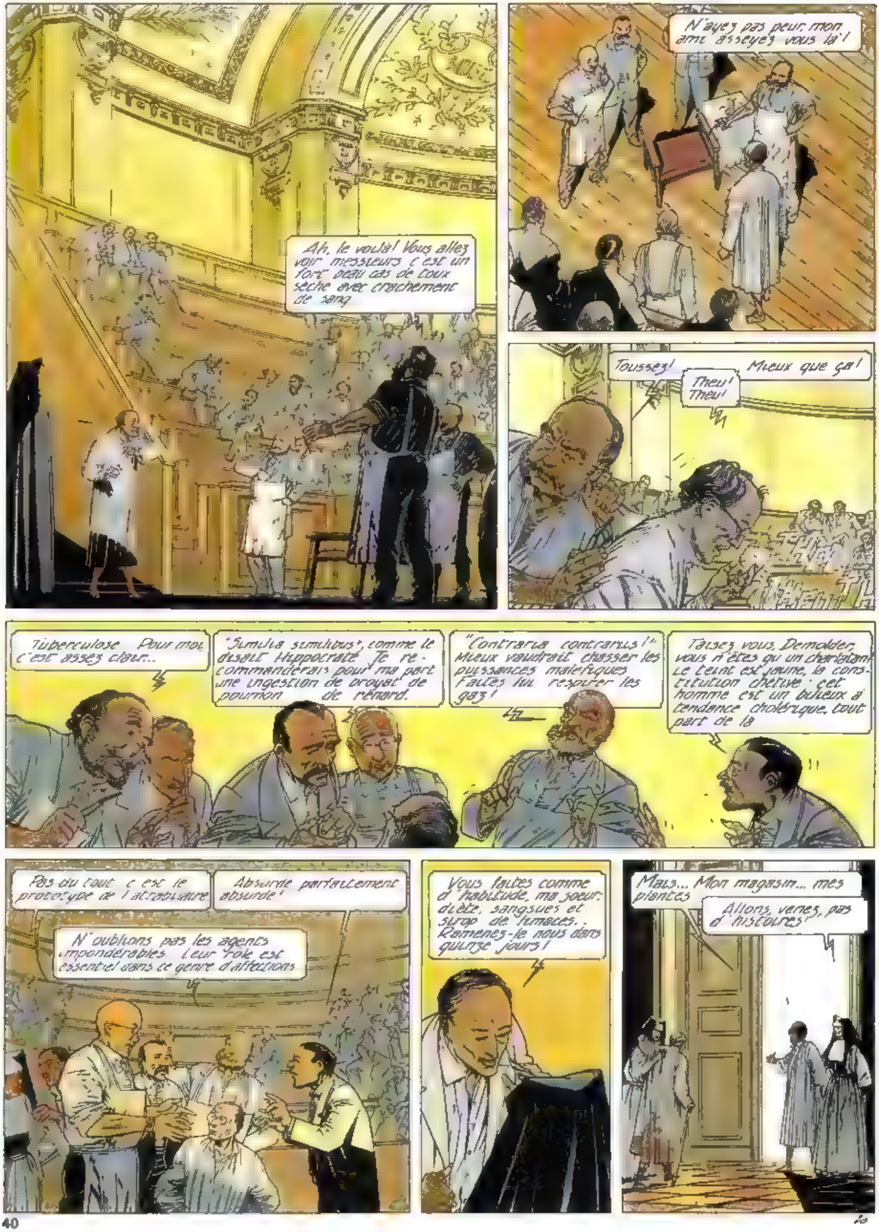
Constant Abeels va bientôt vivre une époque formidable : finis les miasmes malsains et les pannes des services administratifs de la ville. Brüsel est en passe de devenir, grâce au projet De Vrouw, une capitale digne de ce nom. En attendant ces lendemains idylliques, le fleuriste parti à la recherche d'un dossier perdu et malgré la pause café, a rencontré la très compréhensive et sensuelle Tina...

HIER
C
UN
Excusez-moi, ma soeur j'ai un petit problème de toux et j'aimerais.
Pour la consultation. deuxième porte à droite
Et alors, là, qu'est-ce que vous attendez?
!
Allez, asseyez vous au bout du banc!

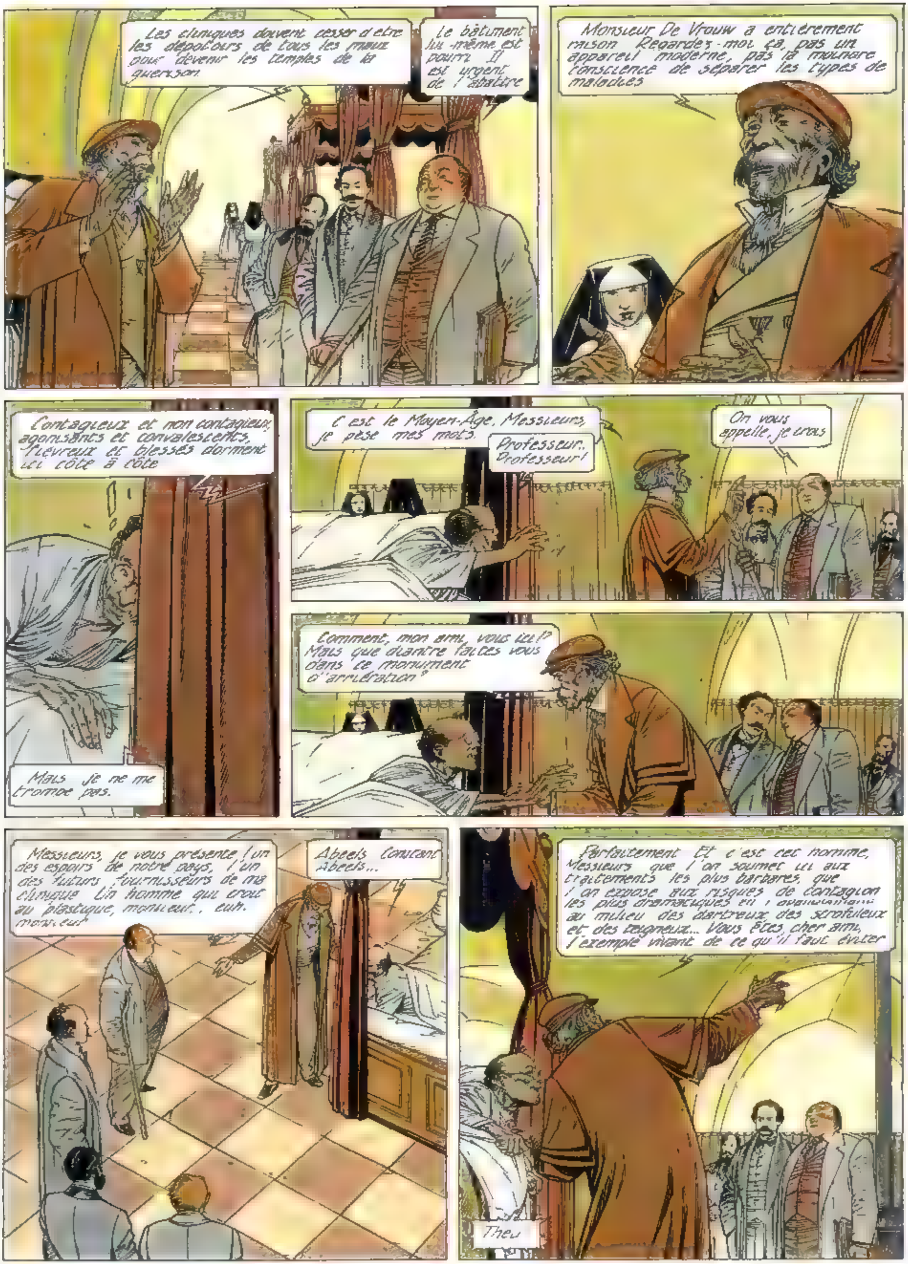

Excusez moi de vous déranger Docteur, mais pourrais je savoir à quelle heure je vais passer? Cela fait deux heures que j'attends et ..
Qui vous a dit d'attendre ici? Et d'abord qu'est-ce que vous avez?
Une toux un peu persistante.. Attendez un instant, je vais vous montrer
THEU!
THEU
THEU!
THEU!
THEU!
Hospitalisation immédiate! On verra ça demain
Ouh la la!
Celui-là, c'est du sérieux!
AARGH!
En voilà un qui n'est pas prêt de sortir

Vous avez de la chance Il y a une place qui vient de se libérer
Voici, mon fils, déshabillez-vous et mettez vous au lit!
Ecoutez il vaudrait peut être mieux que je revienne demain. A quelle heure est la consultation?
Vous n'y pensez pas! Le Médecin Général ne signerait jamais l'autorisation de sortie. Du reste, tout le monde est débordé ici. On ne sait jamais à quelle heure les examens vont avoir lieu
Ah bon!
Euh... Excusez moi!
Rassurez vous messieurs, je ne vous dérangerai pas longtemps. Je ne suis ici que pour une nuit.


AAAH
AAAaaa...
Allons, mon fils il faut dormir!
RRRRRR
T'as vu ça? Toujours à faire de son nez, celui là
Debout, dépêchez-vous! Ces messieurs vont vous examiner
RRR
Que... Quoi?
La porte du fond vous ne pouvez pas vous tromper!


Ah, le voilà! Vous allez voir messieurs c'est un fort beau cas de toux sèche avec crachement de sang
N'ayez pas peur, mon ami asseyez vous là!
Toussez!
Theu! Theu!
Mieux que ça!
Tuberculose Pour moi, c'est assez clair...
"Similia similibus", comme le disait Hippocrate Je recommanderais pour ma part une ingestion de broyat de poumon de renard.
"Contraria contrariis!" Mieux vaudrait chasser les puissances maléfiques Faites lui respirer les gaz!
Taisez vous, Demolder, vous n'êtes qu'un charlatan! Le teint est jaune, la constitution chétive : cet homme est un bilieux à tendance cholérique, tout part de là
Pas du tout c'est le prototype de l'atrabilaire
Absurde parfaitement absurde!
N'oublions pas les agents impondérables. Leur rôle est essentiel dans ce genre d'affections
Vous faites comme d'habitude, ma soeur: diète, sangsues et sirop de limaces.. Ramenez-le nous dans quinze jours!
Mais... Mon magasin... mes plantes
Allons, venez, pas d'histoires!

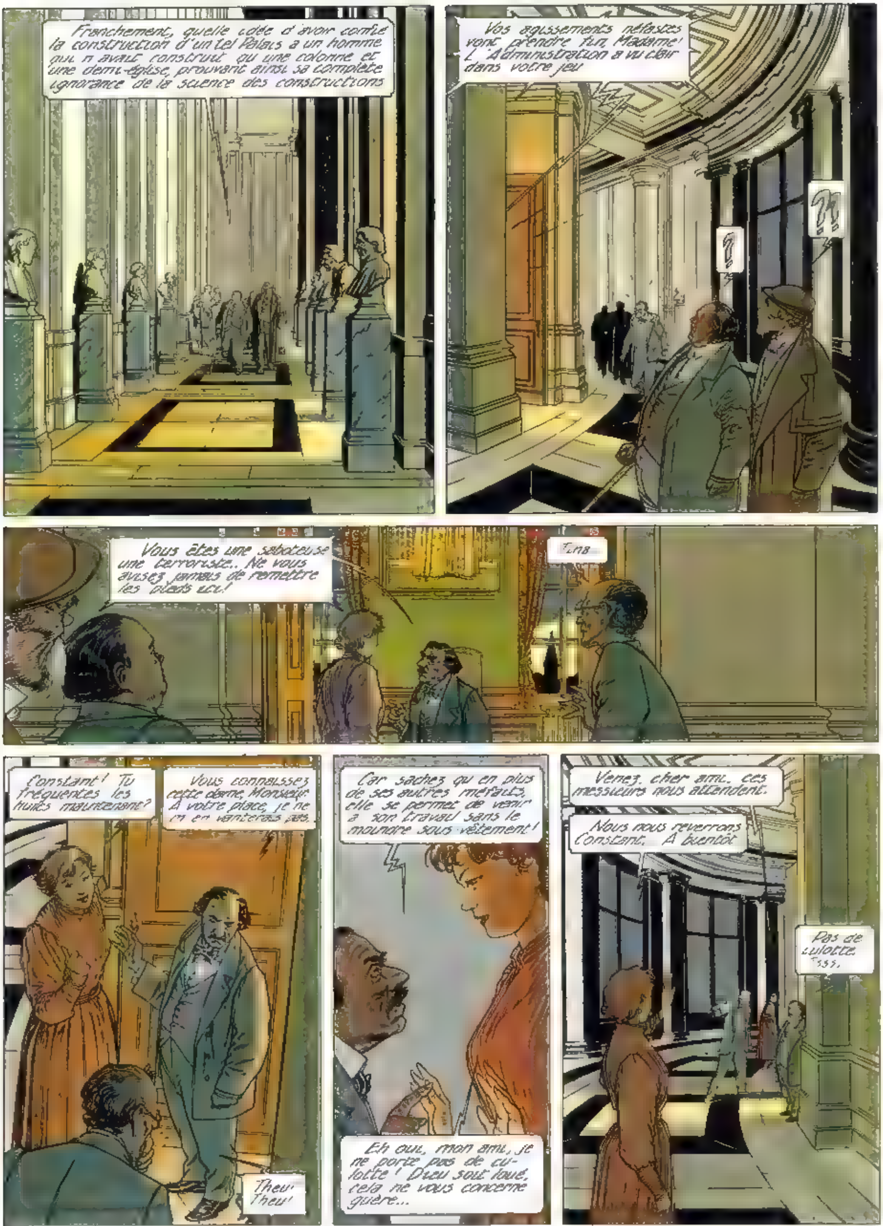
Alors Marie Jeanne, toujours pas de nouvelle de ce pauvre Monsieur Constant ?
Rien de rien. Ça va faire huit jours qu'il est parti pour faire remettre l'eau.
Vous auriez pourtant bien besoin de lui pour arranger tout ce bazar !
Mais qu'est-ce qu'il peut bien faire ?
Cette fois, elles ont l'air bien accrochées
Mon Dieu, comme elles tiennent bien, je vais devoir employer les ciseaux
Vite, Soeur Marie Thérèse nos visiteurs arrivent
Encore une visite. Où est-ce qu'ils ont tous ces temps ci
Un peu de silence s'il vous plaît
Je n'aurai qu'un mot, Messieurs plus jamais ça

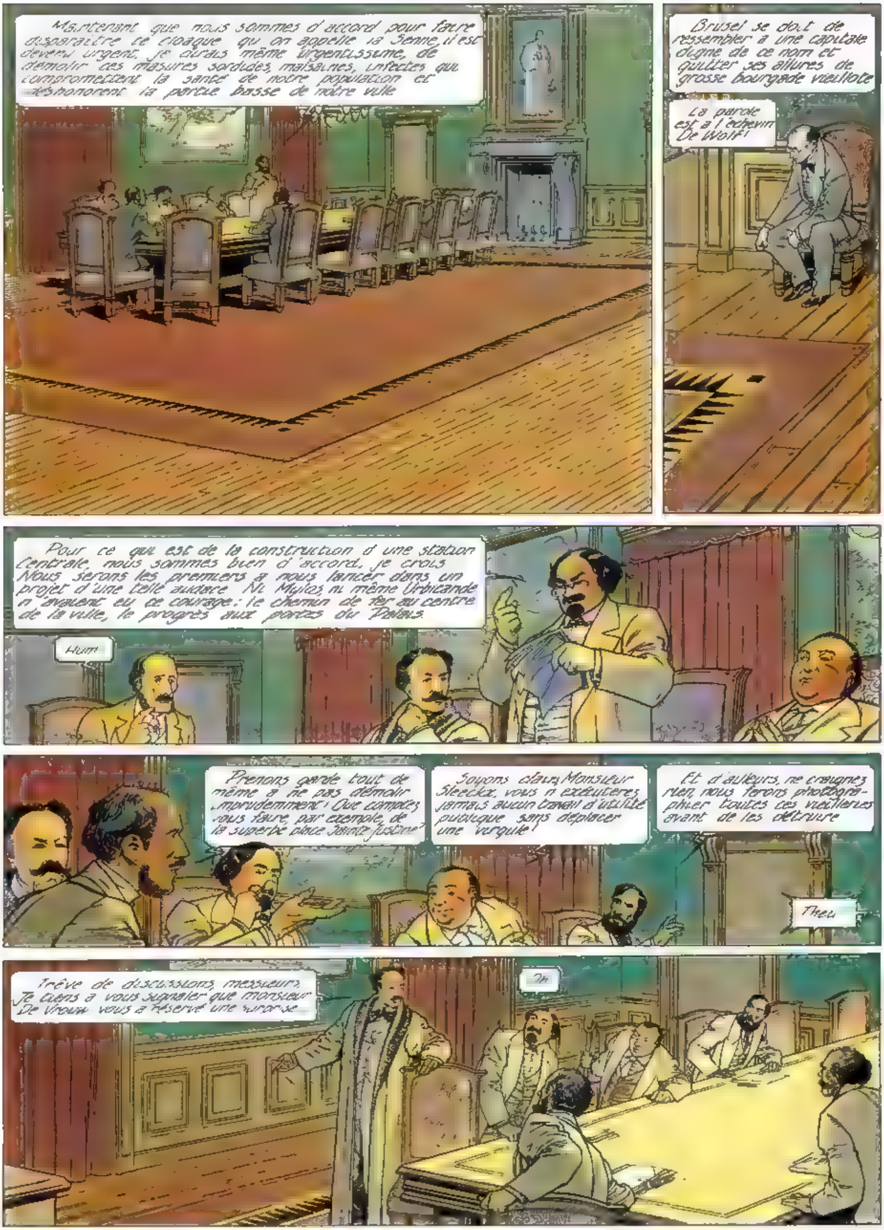


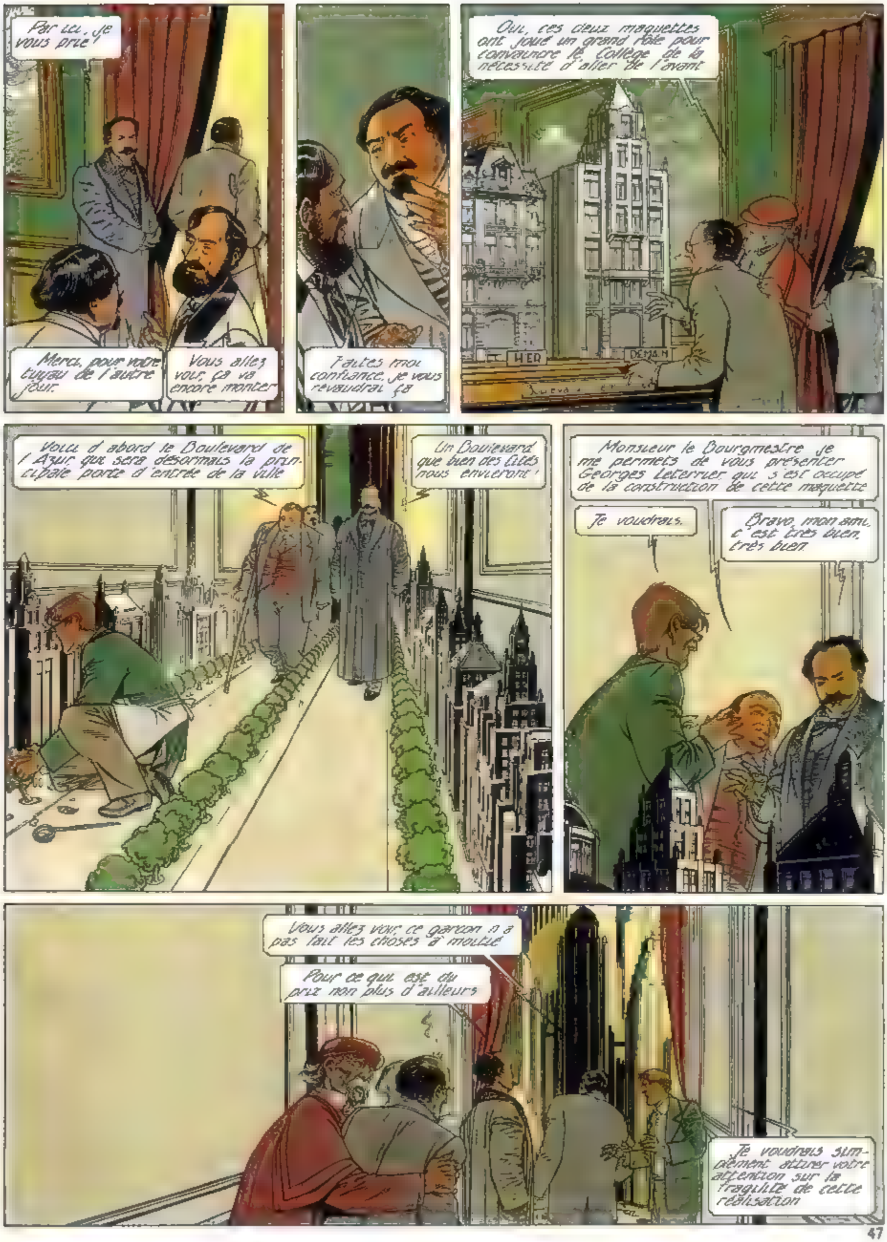
Les cliniques doivent cesser d'être les dépotoirs de tous les maux pour devenir les temples de la guérison.
Le bâtiment lui-même est pourri. Il est urgent de l'abattre
Monsieur De Vrouw a entièrement raison. Regardez-moi ça, pas un appareil moderne, pas la moindre conscience de séparer les types de maladies
Contagieux et non contagieux, agonisants et convalescents, fiévreux et blessés dorment ici côte à côte
Mais je ne me trompe pas.
C'est le Moyen-Âge, Messieurs, je pèse mes mots.
Professeur... Professeur!
On vous appelle, je crois
Comment, mon ami, vous ici? Mais que diantre faites vous dans ce monument d'arriération?
Messieurs, je vous présente l'un des espoirs de notre pays, l'un des futurs fournisseurs de ma clinique. Un homme qui croit au plastique, monsieur... euh... monsieur
Abeels. Constant Abeels...
Parfaitement. Et c'est cet homme, Messieurs, que l'on soumet ici aux traitements les plus barbares, que l'on expose aux risques de contagion les plus dramatiques en
au milieu des dartreux, des scrofuleux et des teigneux... Vous êtes, cher ami, l'exemple vivant de ce qu'il faut éviter
Theu

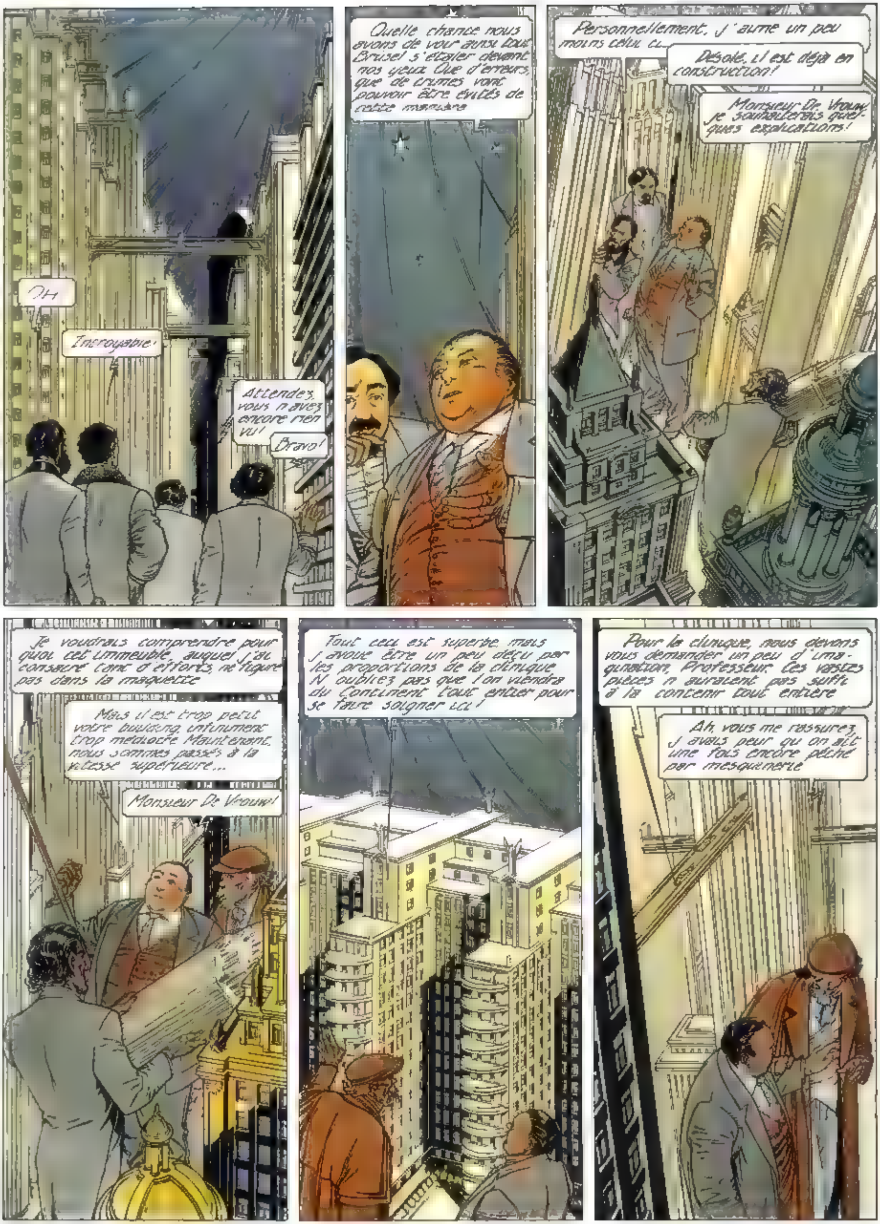
Venez avec nous ! Je vais vous montrer à quoi vous avez échappé.
Mais.
Il n'y a pas de mais. J'en prends toute la responsabilité
Theu!
En avant messieurs nous ne sommes pas au bout de nos peines
Theu! Theu!
Encore un de ces pistonnés!
Oui, messieurs, grâce à cette nouvelle pince, nous allons pouvoir opérer proprement, sans contact direct avec le malade
Vous nous avez convaincus, Professeur. Inutile de prolonger plus longtemps cette pénible visite
Theu
Mais si, accompagnez nous jusqu'au Palais! Vous verrez, cela sera hautement instructif. Et ces contacts peuvent être fort utiles pour vous..

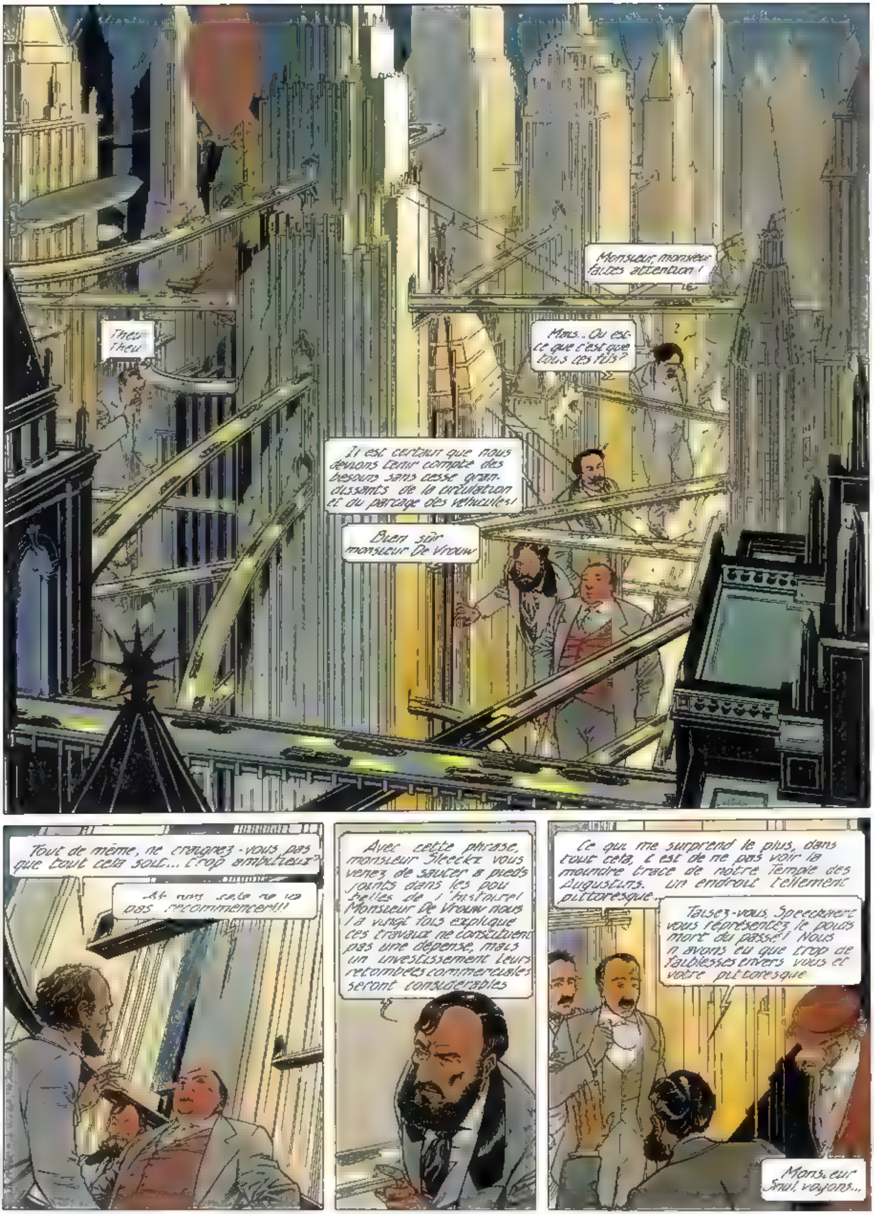
Il y a ici hélas à côté de quelques fossiles, les personnalités les plus dynamiques de notre ville
Cher monsieur De Vrouw, quelle joie de voir enfin s'imposer les idées pour lesquelles nous combattons depuis si longtemps
En somme Professeur nous faisons un peu le même travail. Ne suis je pas le médecin de cette ville?
ARTICLES
DEMANDEZ
Je panse les plaies, j enlève les abcès et les tumeurs, je remplace les organes chétifs par des prothèses...
Monsieur De Vrouw cette comparaison honore tout le corps médical
Theu Theu
Et Poelaert? Toujours introuvable?
A Déhry très certainement. Avec une de ces danseuses.


Franchement, quelle idée d'avoir confié la construction d'un tel Palais à un homme qui n'avait construit qu'une colonne et une demi-église, prouvant ainsi sa complète ignorance de la science des constructions
Vos agissements néfastes vont prendre fin, Madame! L'Administration a vu clair dans votre jeu
?
?!
Vous êtes une saboteuse une terroriste.. Ne vous avisez jamais de remettre les pieds ici!
Constant! Tu fréquentes les huiles maintenant?
Vous connaissez cette dame, Monsieur. À votre place, je ne m'en vanterais pas.
Theu! Theu!
Car sachez qu'en plus de ses autres méfaits, elle se permet de venir à son travail sans le moindre sous-vêtement!
Eh oui, mon ami, je ne porte pas de culotte! Dieu soit loué, cela ne vous concerne guère...
Venez, cher ami, ces messieurs nous attendent.
Nous nous reverrons Constant. À bientôt
Pas de culotte. Tsss.


Maintenant que nous sommes d'accord pour faire disparaître ce cloaque qu'on appelle la Senne, il est devenu urgent, je dirais même urgentissime, de démolir ces masures sordides, malsaines, infectes qui compromettent la santé de notre population et déshonorent la partie basse de notre ville
Brusel se doit de ressembler à une capitale digne de ce nom et quitter ses allures de grosse bourgeoise vieillote
La parole est à l'échevin De Wolf!
Pour ce qui est de la construction d'une station Centrale, nous sommes bien d'accord, je crois. Nous serons les premiers à nous lancer dans un projet d'une telle audace. Ni Mylos, ni même Urbicande n'avaient eu ce courage: le chemin de fer au centre de la ville, le progrès aux portes du Palais.
Hum
Prenons garde tout de même à ne pas démolir imprudemment! Que comptez-vous faire, par exemple, de la superbe place Sainte-Justine?
Soyons clair, Monsieur Sleeckx, vous n'exécuterez jamais aucun travail d'utilité publique sans déplacer une virgule!
Et d'ailleurs, ne craignez rien, nous ferons photographier toutes ces vieilleries avant de les détruire
Theu
Trêve de discussions, messieurs. Je tiens à vous signaler que monsieur De Vrouw vous a réservé une surprise
Ah


Par ici, je vous prie !
Merci, pour votre tuyau de l'autre jour.
Vous allez voir, ça va encore monter
Faites moi confiance, je vous revaudrai ça
Oui, ces deux maquettes ont joué un grand rôle pour convaincre le Collège de la nécessité d'aller de l'avant
HIER
DEMAIN
Voici d'abord le Boulevard de l'Azur qui sera désormais la principale porte d'entrée de la ville
Un Boulevard que bien des cités nous envieront !
Monsieur le Bourgmestre je me permets de vous présenter Georges Leterrier qui s'est occupé de la construction de cette maquette
Je voudrais.
Bravo, mon ami, c'est très bien, très bien
Vous allez voir, ce garçon n'a pas fait les choses à moitié
Pour ce qui est du prix non plus d'ailleurs
Je voudrais simplement attirer votre attention sur la fragilité de cette réalisation


OH
Incroyable!
Attendez, vous n'avez encore rien vu!
Bravo!
Quelle chance nous avons de voir ainsi tout Brusel s'étaler devant nos yeux. Que d'erreurs, que de crimes vont pouvoir être évités de cette manière
Personnellement, j'aime un peu moins celui-ci...
Désolé, il est déjà en construction!
Monsieur De Vrouw, je souhaiterais quelques explications!
Je voudrais comprendre pourquoi cet immeuble, auquel j'ai consacré tant d'efforts, ne figure pas dans la maquette
Mais il est trop petit votre building, infiniment trop médiocre. Maintenant, nous sommes passés à la vitesse supérieure...
Monsieur De Vrouw!
Tout ceci est superbe, mais j'avoue être un peu déçu par les proportions de la clinique. N'oubliez pas que l'on viendra du Continent tout entier pour se faire soigner ici!
Pour la clinique, nous devons vous demander un peu d'imagination, Professeur. Ces vastes pièces n'auraient pas suffi à la contenir tout entière
Ah, vous me rassurez, j'avais peur qu'on ait une fois encore péché par mesquinerie


Monsieur, monsieur faites attention !
Theu theu
Mais.. Qu'est-ce que c'est que tous ces fils?
Il est certain que nous devons tenir compte des besoins sans cesse grandissants de la circulation et du partage des véhicules!
Bien sûr monsieur De Vrouw
Tout de même, ne craignez-vous pas que tout cela soit... trop ambitieux?
pas recommencer!!!
Avec cette phrase, monsieur Sleeckx vous venez de sauter à pieds joints dans les poubelles de l'histoire! Monsieur De Vrouw nous l'a vingt fois expliqué ces travaux ne constituent pas une dépense, mais un investissement. Leurs retombées commerciales seront considérables
Ce qui me surprend le plus, dans tout cela, c'est de ne pas voir la moindre trace de notre Temple des Augustins. un endroit tellement pittoresque...
Taisez-vous, Speeckaert vous représentez le poids mort du passé! Nous n'avons eu que trop de faiblesses envers vous et votre pittoresque
Monsieur Snul, voyons...

Mon but, c'est que Drüsel soit dans un grand boum, que la ville tout entière ne soit plus qu'un immense chantier. Mais pour cela il faut qu'on nous laisse travailler. Les critiques, les injures et les insinuations doivent cesser.
Car parfois il me semble qu'il est plus facile de traverser l'Océan Neptunique en pirogue que de construire un immeuble à Drüsel.
J'ai cette impression extraordinaire qu'il y a ici des gens qui se refusent à considérer les nécessités de la vie moderne. La prochaine fois, je proposerai de supprimer les locomotives, les aéroplans et les water-closets et comme cela tout le monde sera content!
Rassurez-vous, monsieur De Vrouw, le collège Echevinal est derrière vous. Je saisis du reste cette occasion pour vous remercier, au nom de toute la ville, de votre infatigable dévouement.
Merci monsieur le bourgmestre!
Mon pauvre ami, comme ils vous ont arrangé!
Je... je crois que je vais aller m'étendre un peu.
Passez donc chez moi dans quelques jours avec vos catalogues de plantes. Nous en profiterons pour régler vos petits problèmes de santé.
A bientôt, professeur. Et... encore merci.

(A SUIVRE)

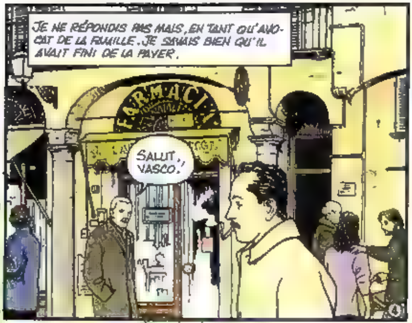
giardino

VACANCES FATALES

LA TROISIÈME VÉRITÉ

giardino ou les délices de l'ambiguïté

Des récits qui se dégustent, des scénarios charpentés ; un vrai plaisir de bande dessinée, parcouru des frissons du leurre, des abîmes du doute. Grand amateur de miroirs, d'histoires de Borges et de gravures d'Escher, Vittorio Giardino joue à jeter le trouble, dans des histoires à ne plus distinguer le vrai du faux.



Un titre sur mesure pour Giardino : *La troisième vérité*. Comment la vérité serait-elle une chez un dessinateur si habile à brouiller les frontières entre le réel et les apparences, entre le vrai et le faux ? Plus que jamais, Giardino sème le doute. Avec un de ses sujets de prédilection qui n'est pas sans rappeler sa précédente histoire, *La Découverte de Pâris*. Et pour cause. "C'est Pierfranco Prosperi, un architecte, qui m'a donné à lire un de ses scénarios : à la lecture – il était un peu différent de *La troisième vérité*, mais il contenait l'idée du faux en littérature – j'ai été frappé par les rapports avec l'histoire de Venise. Nous avons alors décidé de travailler ensemble et de faire justement une histoire pensée comme une variation musicale. Les deux récits sont les souvenirs d'un personnage qui parle avec un autre et sont écrits à la première personne. Dans l'un, un moment-clé se noue autour de l'eau, dans l'autre, autour du feu ; il y a un orage nocturne dans les deux histoires..." Pour cette première collaboration avec un scénariste, Giardino s'en est donné à cœur joie. "Prosperi et moi avons une vision assez proche des choses. Même si, bien entendu, je suis beaucoup intervenu sur le scénario de départ. Mais que ce soit moi ou quelqu'un d'autre, j'apporte toujours des transformations au moment de dessiner." Giardino n'exclut d'ailleurs pas la récidive avec Prosperi. L'architecte a, paraît-il, quelque chose pour lui dans ses tiroirs.

Rencontre idéale, pour Giardino, que celle d'un scénariste fasciné lui aussi par les jeux du vrai et du faux. "J'avais commencé l'histoire de Venise – *La Découverte de Pâris* – sans avoir idée de celle de Lucca. Naturellement, j'aime beaucoup la peinture, particulièrement certains classiques comme Giorgione. L'information sur laquelle repose l'histoire est historique, même si le scénario est de mon invention. Le problème des faux est passionnant et extrêmement compliqué :

si un cuivre original de Rembrandt sert aujourd'hui à imprimer une estampe, est-ce un faux ou un vrai ? Et ces Corot qui ne sont pas des Corot ? Une fois connu, Corot a décidé d'aider les peintres pauvres et a signé certaines de leurs toiles pour aider les types à vendre. Ce sont des faux, mais jusqu'où? J'ai toujours eu une grande fascination pour tout ce qui n'est pas noir ou blanc ; vrai ou faux ; la réalité est toujours très complexe. Il n'y a pas le bien, le mal, il y a des gens qui ont des raisons. J'aime le faux parce qu'il est difficile de dire s'il est vraiment faux ou pas. Comme les miroirs. Ils donnent une impression de réalité mais ne sont pas la réalité. C'est l'ambiguïté qui est fascinante".
Ambiguïté, vérité, mensonge... Un jeu qui fonctionne d'autant mieux qu'il s'appuie sur des lieux d'une présence impeccablement mis en scène: Lucca dans *La troisième vérité* , Venise dans *La Découverte de Pâris*, mais aussi Capri, la Provence, Bangkok ou la brousse africaine dans les récits courts de *Vacances fatales*. "Lucca et Venise sont des villes que j'aime et que je connais. Venise, c'est évident, c'est le lieu le plus extraordinaire qui soit ; pas exactement une ville, mais plutôt le croisement entre un rêve et un labyrinthe. L'idéal pour imaginer des histoires.
Je connais moins Lucca, où je me rends pourtant régulièrement depuis 82, l'année où j'ai reçu le Yellowkid du festival de BD. Pour en arriver à utiliser des lieux dans un récit, l'essentiel est pour moi d'établir avec la ville un rapport personnel. En fait, je voyage en me limitant à regarder, en me promenant

pour m'imprégner de l'ambiance. Ensuite, l'important, c'est que la mémoire marche comme une espèce de filtre. C'est seulement quand j'ai beaucoup oublié que peut naître l'idée d'une histoire. Exemple ; je suis allé à Budapest alors que j'exerçais encore mon métier d'ingénieur. Ce n'est qu'une dizaine d'années après que j'ai eu l'idée de faire la première histoire de Max Fridman qui se déroule à Budapest. Il s'agit presque d'un problème de digestion. C'est toujours le même mécanisme. Pour les histoires courtes comme pour les plus longues. J'ai malheureusement rarement le temps de retourner sur les lieux pour faire des croquis. Comme tous les dessinateurs, je me sers de guides, de livres de photos, sur les endroits que j'ai choisis. Et j'invente. Il faut comprendre l'esprit du lieu. Après, avec l'imaginaire, on peut faire un dessin précis. Quelques références suffisent. La BD doit avant tout donner des émotions ; ce n'est pas un guide touristique."

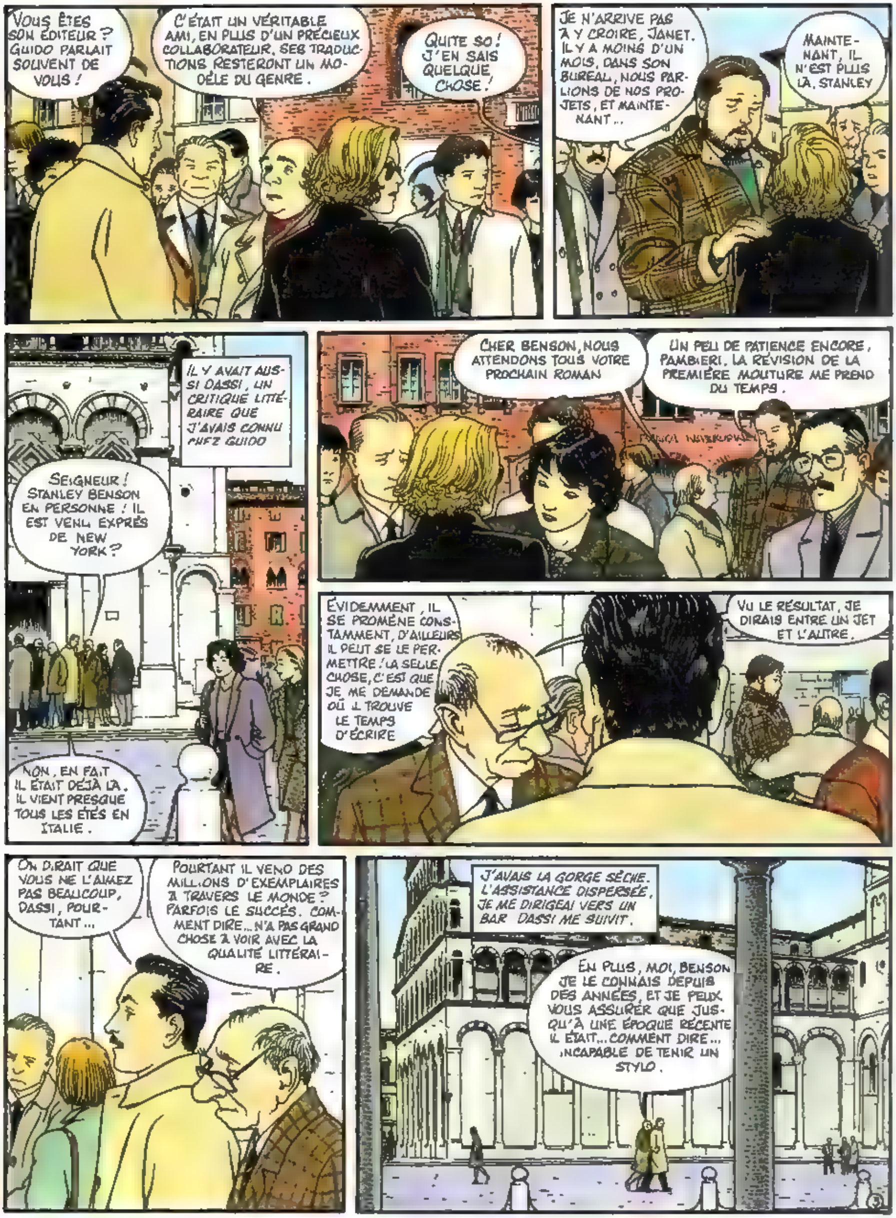
C'est du souvenir d'un récit sur la Camorra, entendu à Capri, que Giardino, après digestion des paysages, a pu imaginer la macchiavélique aventure du faux Vincenzo de *Vacances fatales*. Un Vincenzo à qui Giardino a dû s'amuser à prêter les traits d'un de ses amis, par un petit jeu dont il est actuellement friand. "Lorsque *L'Expresso* m'a demandé de concevoir des histoires courtes pour son supplément, j'ai eu envie de les situer dans une ambiance très contemporaine, avec des personnages que je connais. Sans être directement mes amis, ils sont pleins de références ; plus que dans mes histoires d'avant, d'espionnage ou de polars. C'était un jeu amusant, à en juger d'après

les coups de fil que j'ai reçus... Certains de mes amis trouvent d'ailleurs bizarre que je les fasse systématiquement mourir. Mais un jour, un inconnu m'a appelé pour me dire qu'il s'était entièrement reconnu dans l'une de mes histoires : le physique, les lieux, les habitudes. Tout son entourage aussi l'avait "reconnu". Là, j'ai pris peur. Un personnage que j'avais inventé existait. Cela devenait inquiétant ; d'autant que j'avais imaginé une histoire où il terminait assassiné... Cette incroyable coïncidence m'a poussé vers des trames plus compliquées, et donc des histoires plus longues, où les situations comportent moins d'ironie, une atmosphère plus grave. C'est une des raisons du changement entre les récits courts de *Vacances fatales* et les deux derniers." Rude exercice que ce travail ultra bref pour *L'Expresso* : "Normalement, je préfère travailler sur des histoires longues - plus longues encore que l'histoire de Venise ou Lucca - pour avoir des trames plus intéressantes, des personnages plus complexes. Mais j'ai conscience que les limites de longueur sont une excellente école. En plus du fait qu'elles m'évitent de rester des mois dans la même histoire et de devenir complètement fou... "

Propos recueillis par
Claudine LEGARDINIER

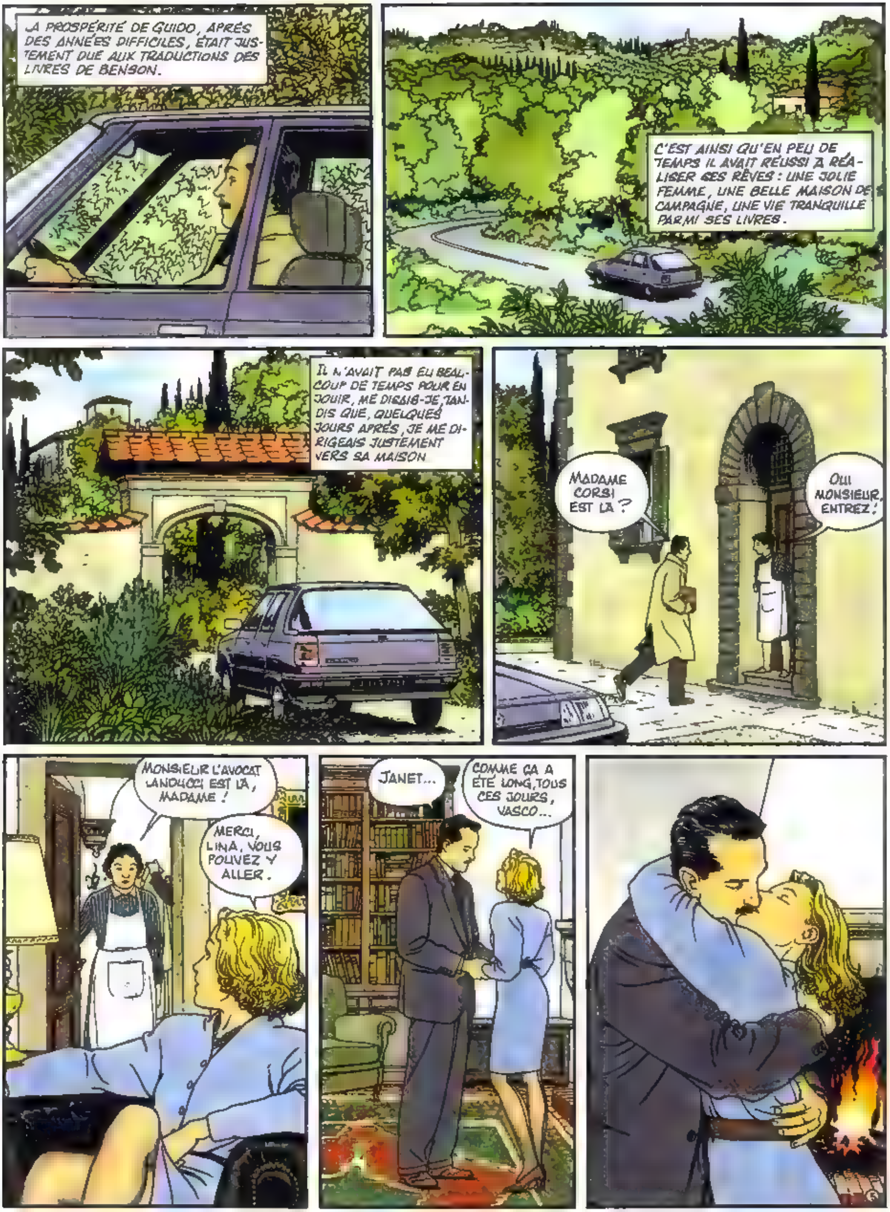
MOI, J'EN PRENDS UN AUTRE, ET TOI ?
PAS MAINTENANT, MERCI. DIS-MOI, PIERO, NOUS NOUS CONNAISSONS DEPUIS VINGT ANS...
OH ! LA ! LA ! MAUVAIS DÉBUT ! TU AS BESOIN D'ARGENT ?
J'AI BESOIN D'UN CONSEIL. JE NE ME SUIS JAMAIS OCCUPÉ DE PÉNAL, TU LE SAIS, ET TU ES LE MEILLEUR PÉNALISTE QUE JE CONNAISSE !
...ENCORE ! TU AS DÉCIDÉ DE ME FAIRE PEUR, VASCO. ALORS QU'EST-CE QU'IL Y A ?
TU TE RAPPELLES L'ACCIDENT DE GUIDO CORSI ?
BIEN SÛR. C'ÉTAIT DÉBUT OCTOBRE, IL ME SEMBLE !
LE DOUZE. ET CE SOIR-LÀ IL PLEUVAIT...

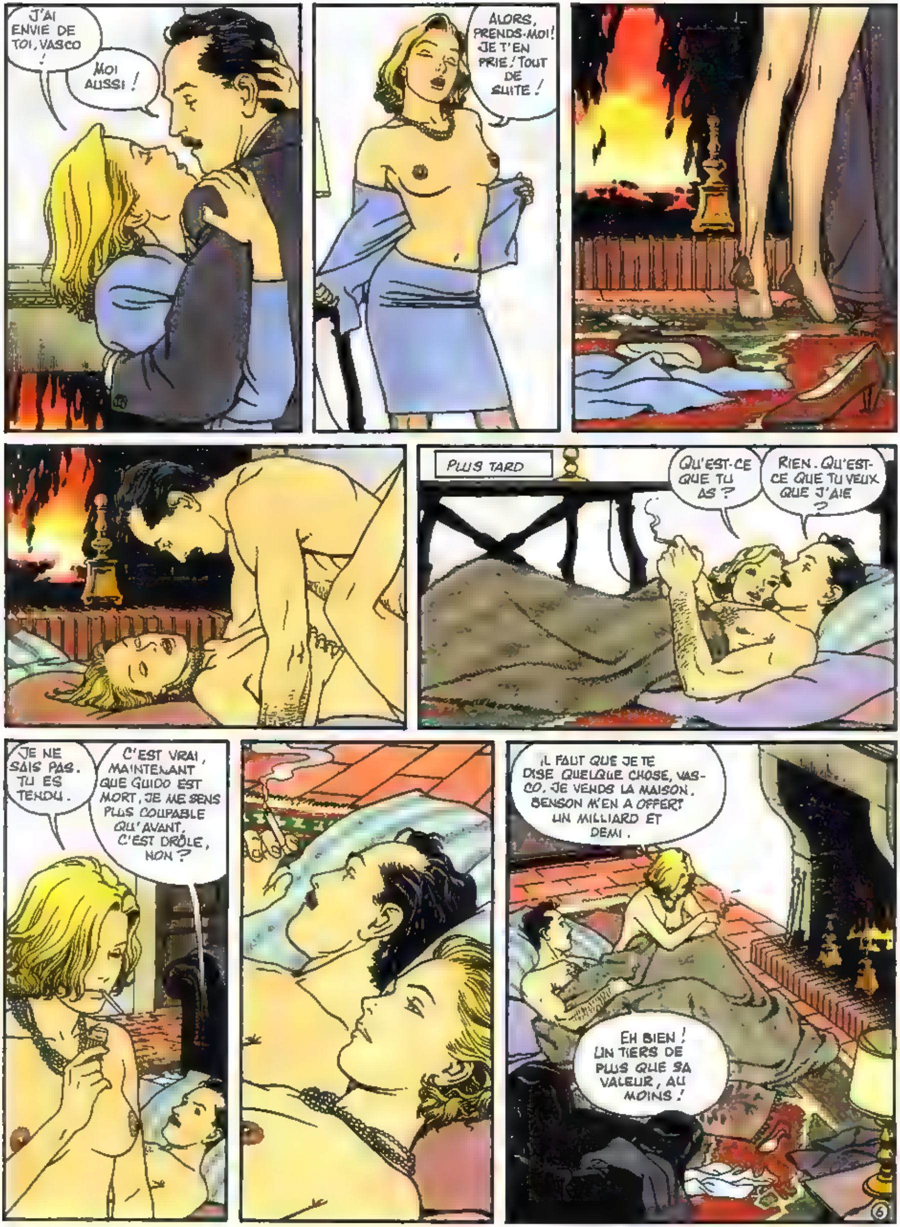
GUIDO SORTIT PAR LA PORTE SAN PIETRO POUR REPRENDRE SA VOITURE ET RENTRER CHEZ LUI. IL HABITAIT EN DEHORS DE LA VILLE.
IL FUT TUÉ SUR LE COUP. DEUX JOURS APRÈS, À L'ENTERREMENT, IL Y AVAIT PLUS DE GENS QUE JE NE L'AVAIS PRÉVU.
COURAGE, JANET !
RESTE À CÔTÉ DE MOI, VASCO, J'EN AI BESOIN.
C'EST UNE GRANDE PERTE POUR TOUS, MADAME CORSI. LE VIDE QU'IL LAISSE DANS LE MONDE DE LA CULTURE EST IMMENSE.
MERCI D'ÊTRE VENU, PAMBIERI. JE VOUS PRÉSENTE MAÎTRE LANDUCCI.

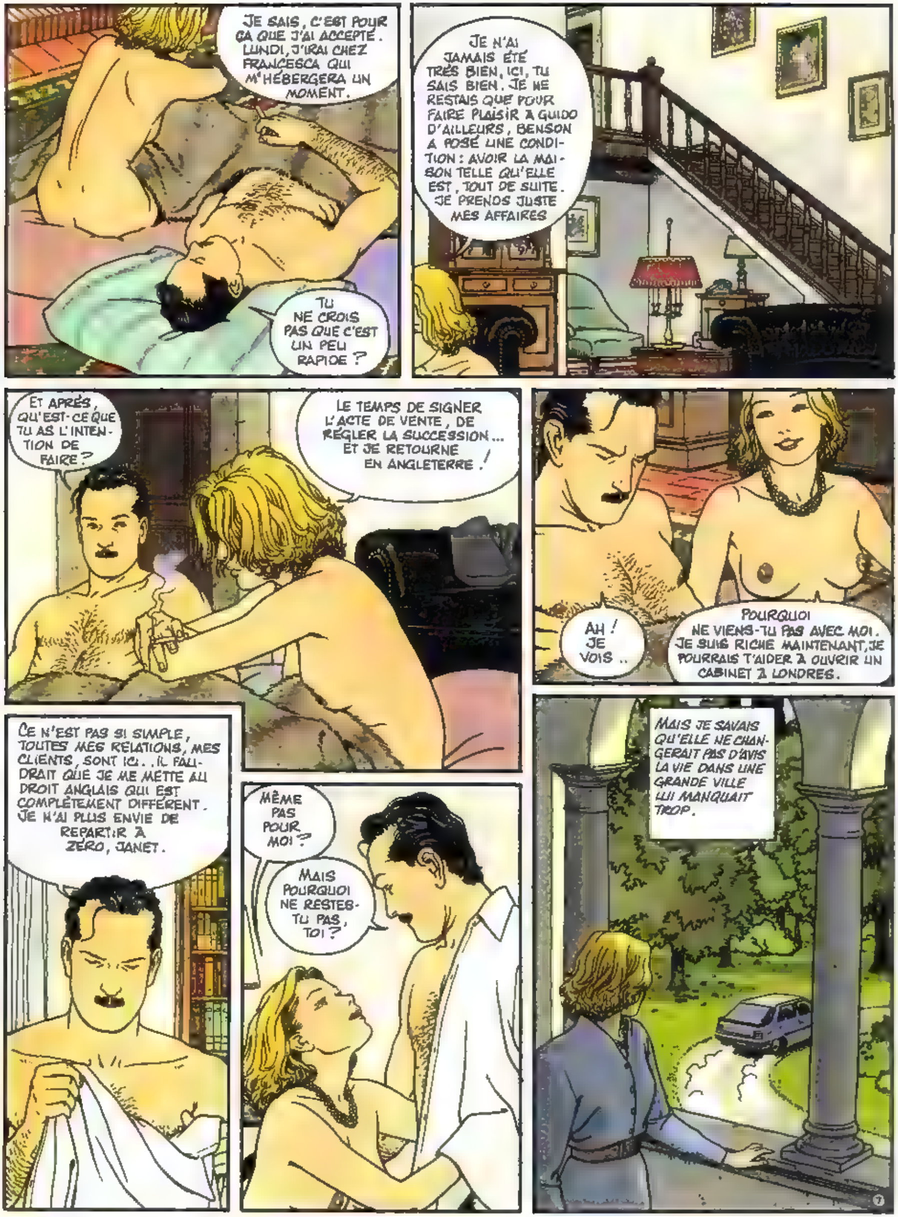


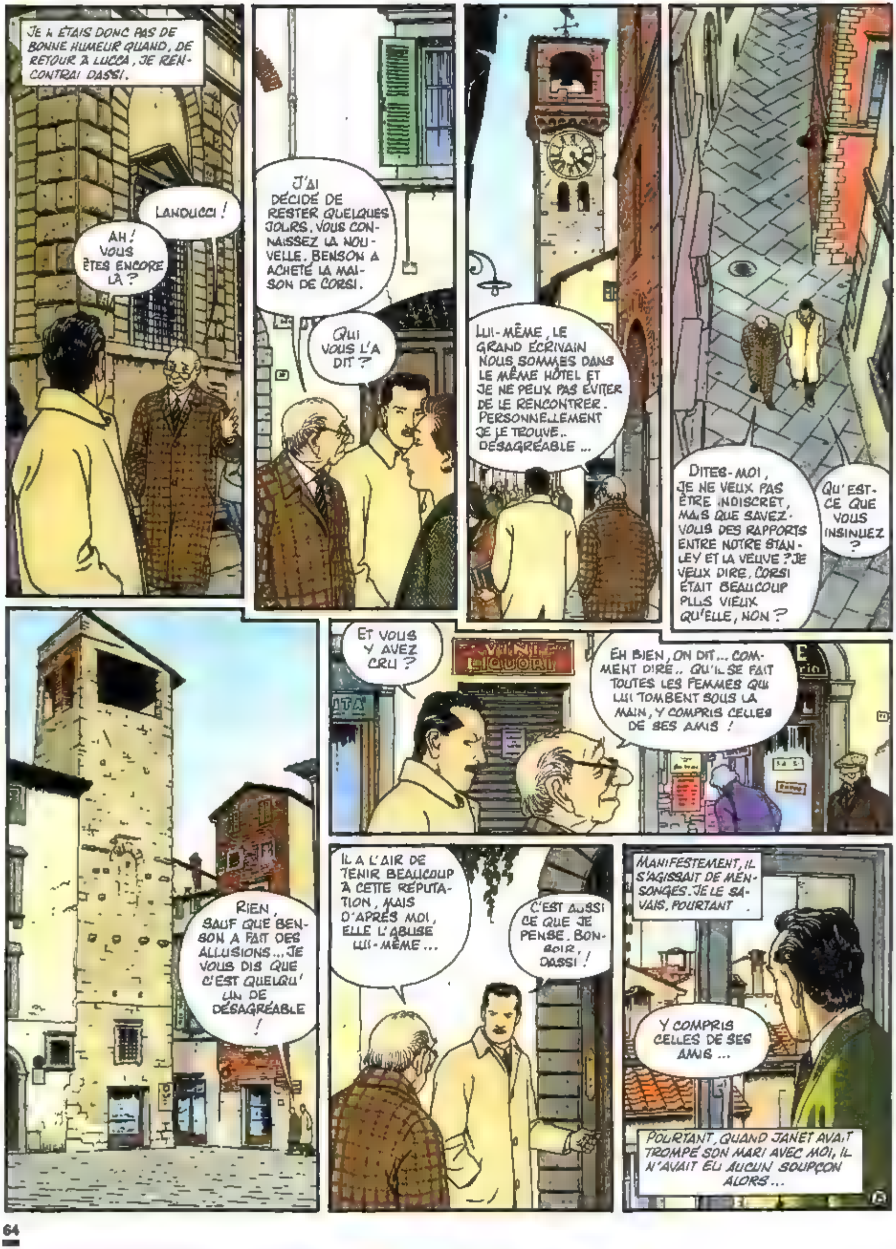
VOUS ÊTES SON ÉDITEUR ? GUIDO PARLAIT SOUVENT DE VOUS !
C'ÉTAIT UN VÉRITABLE AMI, EN PLUS D'UN PRÉCIEUX COLLABORATEUR. SES TRADUCTIONS RESTERONT UN MODÈLE DU GENRE.
QUITE SO ! J'EN SAIS QUELQUE CHOSE !
JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE, JANET. IL Y A MOINS D'UN MOIS, DANS SON BUREAU, NOUS PARLIONS DE NOS PROJETS, ET MAINTENANT...
MAINTENANT, IL N'EST PLUS LÀ, STANLEY
IL Y AVAIT AUSSI DASSI, UN CRITIQUE LITTÉRAIRE QUE J'AVAIS CONNU CHEZ GUIDO
SEIGNEUR ! STANLEY BENSON EN PERSONNE ! IL EST VENU EXPRÈS DE NEW YORK ?
NON, EN FAIT IL ÉTAIT DÉJÀ LÀ. IL VIENT PRESQUE TOUS LES ÉTÉS EN ITALIE.
CHER BENSON, NOUS ATTENDONS TOUS VOTRE PROCHAIN ROMAN
UN PEU DE PATIENCE ENCORE, PAMBIERI. LA RÉVISION DE LA PREMIÈRE MOUTURE ME PREND DU TEMPS.
ÉVIDEMMENT, IL SE PROMÈNE CONSTAMMENT, D'AILLEURS IL PEUT SE LE PERMETTRE ! LA SEULE CHOSE, C'EST QUE JE ME DEMANDE OÙ IL TROUVE LE TEMPS D'ÉCRIRE
VU LE RÉSULTAT, JE DIRAIS ENTRE UN JET ET L'AUTRE.
ON DIRAIT QUE VOUS NE L'AIMEZ PAS BEAUCOUP, DASSI, POURTANT...
POURTANT IL VEND DES MILLIONS D'EXEMPLAIRES À TRAVERS LE MONDE ? PARFOIS LE SUCCÈS, COMMENT DIRE... N'A PAS GRAND CHOSE À VOIR AVEC LA QUALITÉ LITTÉRAIRE.
J'AVAIS LA GORGE SÈCHE. L'ASSISTANCE DISPERSÉE, JE ME DIRIGEAI VERS UN BAR. DASSI ME SUIVIT.
EN PLUS, MOI, BENSON JE LE CONNAIS DEPUIS DES ANNÉES, ET JE PEUX VOUS ASSURER QUE JUSQU'À UNE ÉPOQUE RÉCENTE IL ÉTAIT... COMMENT DIRE... INCAPABLE DE TENIR UN STYLO.

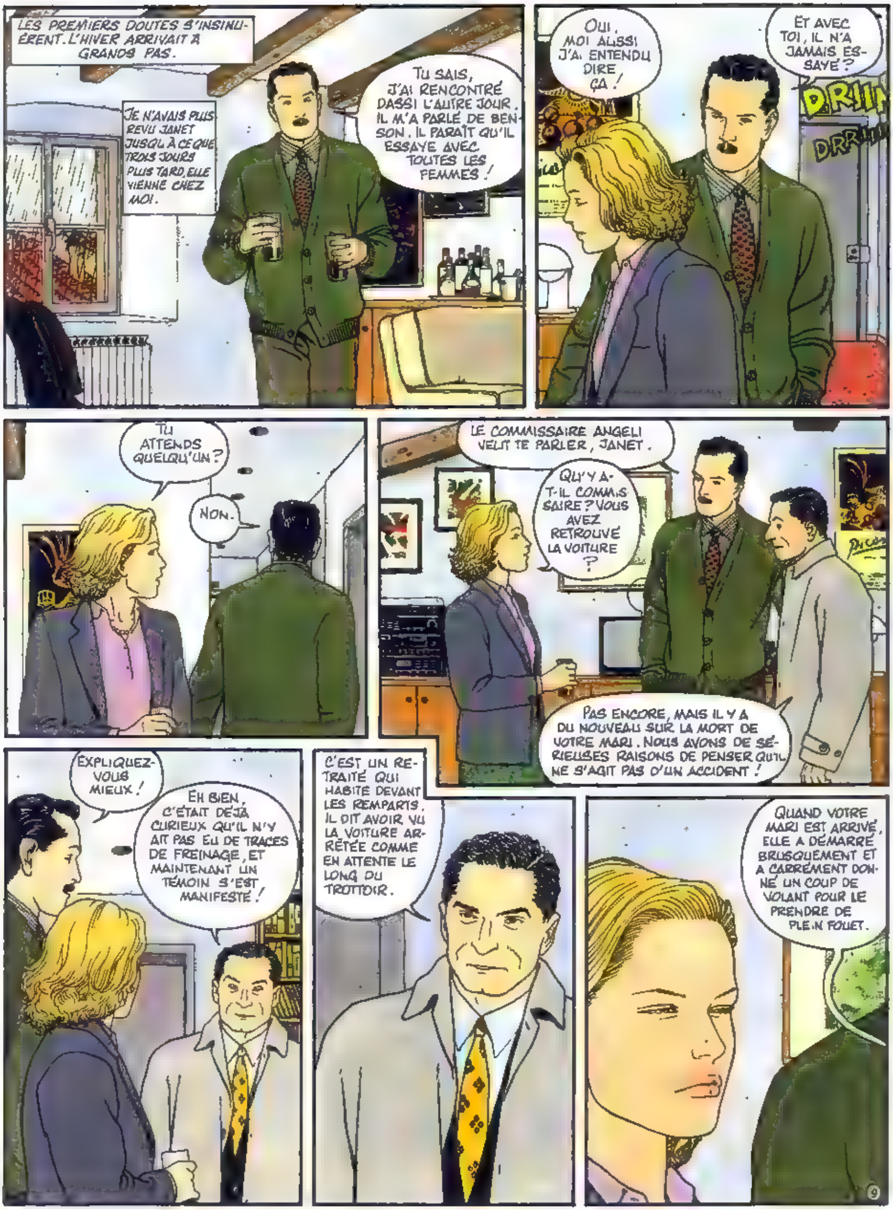
ALORS C'EST QU'IL A APPRIS : IL SORT DES BEST-SELLERS LES UNS APRÈS LES AUTRES !
IL A SURTOUT SU QUI FRÉQUENTER. UN BON PUBLICISTE, ÇA SÛREMENT, QUANT À LA VALEUR ..
GELATI
MOI, J'AI LU QUELQUES UNS DE SES ROMANS, ET JE DOIS AVOUER QU'ILS NE M'ONT PAS DÉPLU !
C'EST VRAI ? BON, IL A UN CERTAIN MÉTIER.. MAIS PRENEZ CORSI, PAR EXEMPLE : À PART LES ADEPTES HABITUELS, QUI LE CONNAÎT ?
BONJOUR, MONSIEUR
ET POURTANT C'ÉTAIT UN DES MEILLEURS SPÉCIALISTES DE LITTÉRATURE ANGLAISE, SON ESSAI SUR LES POÈTES CANADIENS DE L'APRÈS-GUERRE EST TOUT SIMPLEMENT... COMMENT DIRE... FONDAMENTAL, MAIS POUR VIVRE IL DEVAIT TRADUIRE DES PETITS ROMANS DE GENS COMME BENSON !
ET SON "THE GREEN ANTS IN THE P WHITES'S POETRY" ? VOUS L'AVEZ LU ?
JE DOIS AVOUER QUE NON.
ET VOILÀ !
CECI ME DISQUALIFIAIT DÉFINITIVEMENT À SES YEUX, ET IL PARTIT ENFIN ..
DEUX COGNACS ...
PAUVRE MADAME CORSI !
QU'EST-CE QU'ELLE VA FAIRE MAINTENANT, AVEC UNE MAISON AUSSI GRANDE ?
ELLE VA LA VENDRE, JE PENSE
À CONDITION QUE LE MARI AIT FINI DE LA PAYER ! N'EST-CE PAS, MAÎTRE ?
JE NE RÉPONDIS PAS MAIS EN TANT QU'AVOCAT DE LA FAMILLE, JE SAVAIS BIEN QU'IL AVAIT FINI DE LA PAYER
FARMACIA
SALUT, VASCO !

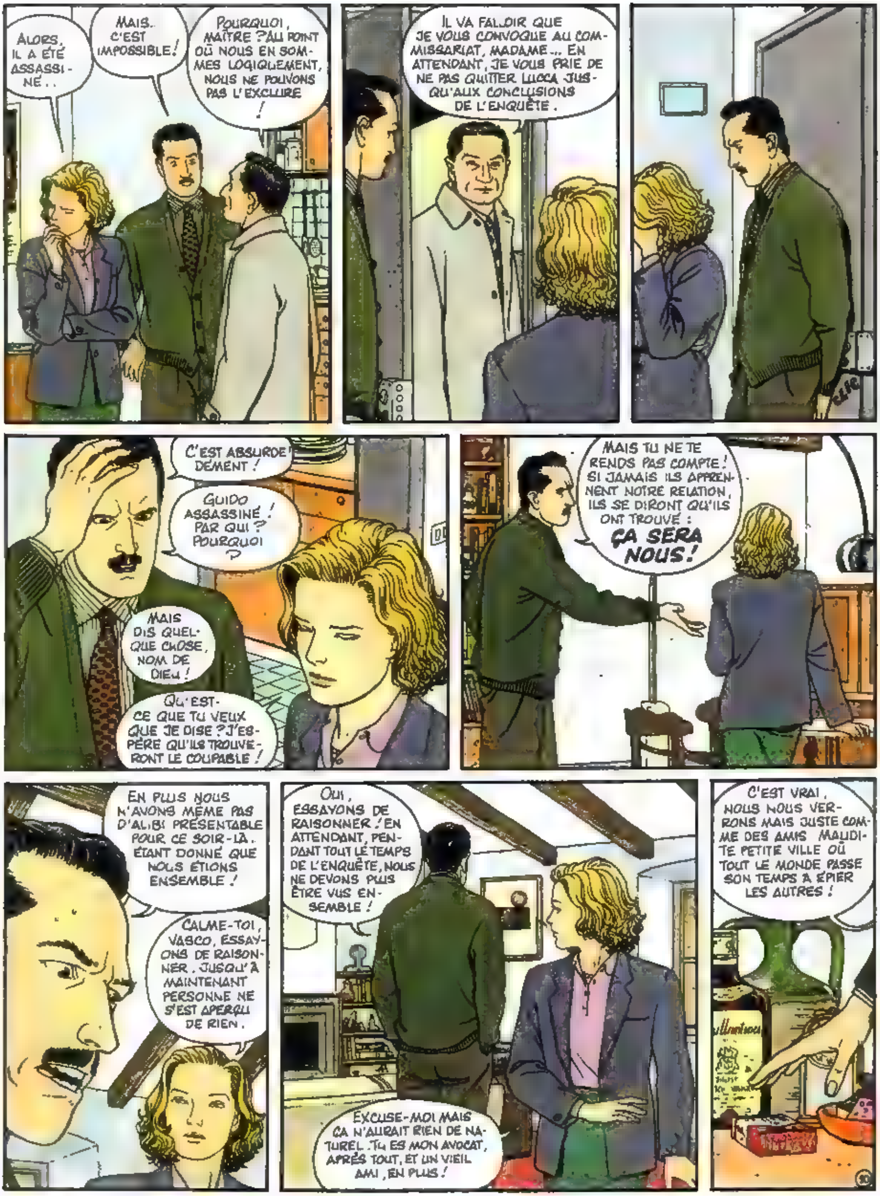

LA PROSPÉRITÉ DE GUIDO, APRÈS DES ANNÉES DIFFICILES, ÉTAIT JUSTEMENT DUE AUX TRADUCTIONS DES LIVRES DE BENSON.
C'EST AINSI QU'EN PEU DE TEMPS IL AVAIT RÉUSSI À RÉALISER SES RÊVES : UNE JOLIE FEMME, UNE BELLE MAISON DE CAMPAGNE, UNE VIE TRANQUILLE PARMI SES LIVRES.
IL N'AVAIT PAS EU BEAUCOUP DE TEMPS POUR EN JOUIR, ME DISAIS-JE, TANDIS QUE, QUELQUES JOURS APRÈS, JE ME DIRIGEAIS JUSTEMENT VERS SA MAISON
MADAME CORSI EST LÀ ?
OUI MONSIEUR, ENTREZ !
MONSIEUR L'AVOCAT LANDUCCI EST LÀ, MADAME !
MERCI, LINA, VOUS POUVEZ Y ALLER.
JANET...
COMME ÇA A ÉTÉ LONG, TOUS CES JOURS, VASCO...


J'AI ENVIE DE TOI, VASCO !
MOI AUSSI !
ALORS, PRENDS-MOI ! JE T'EN PRIE ! TOUT DE SUITE !
PLUS TARD
QU'EST-CE QUE TU AS ?
RIEN. QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE J'AIE ?
JE NE SAIS PAS. TU ES TENDU.
C'EST VRAI, MAINTENANT QUE GUIDO EST MORT, JE ME SENS PLUS COUPABLE QU'AVANT, C'EST DRÔLE, NON ?
IL FAUT QUE JE TE DISE QUELQUE CHOSE, VASCO. JE VENDS LA MAISON. BENSON M'EN A OFFERT UN MILLIARD ET DEMI.
EH BIEN ! UN TIERS DE PLUS QUE SA VALEUR, AU MOINS !
6

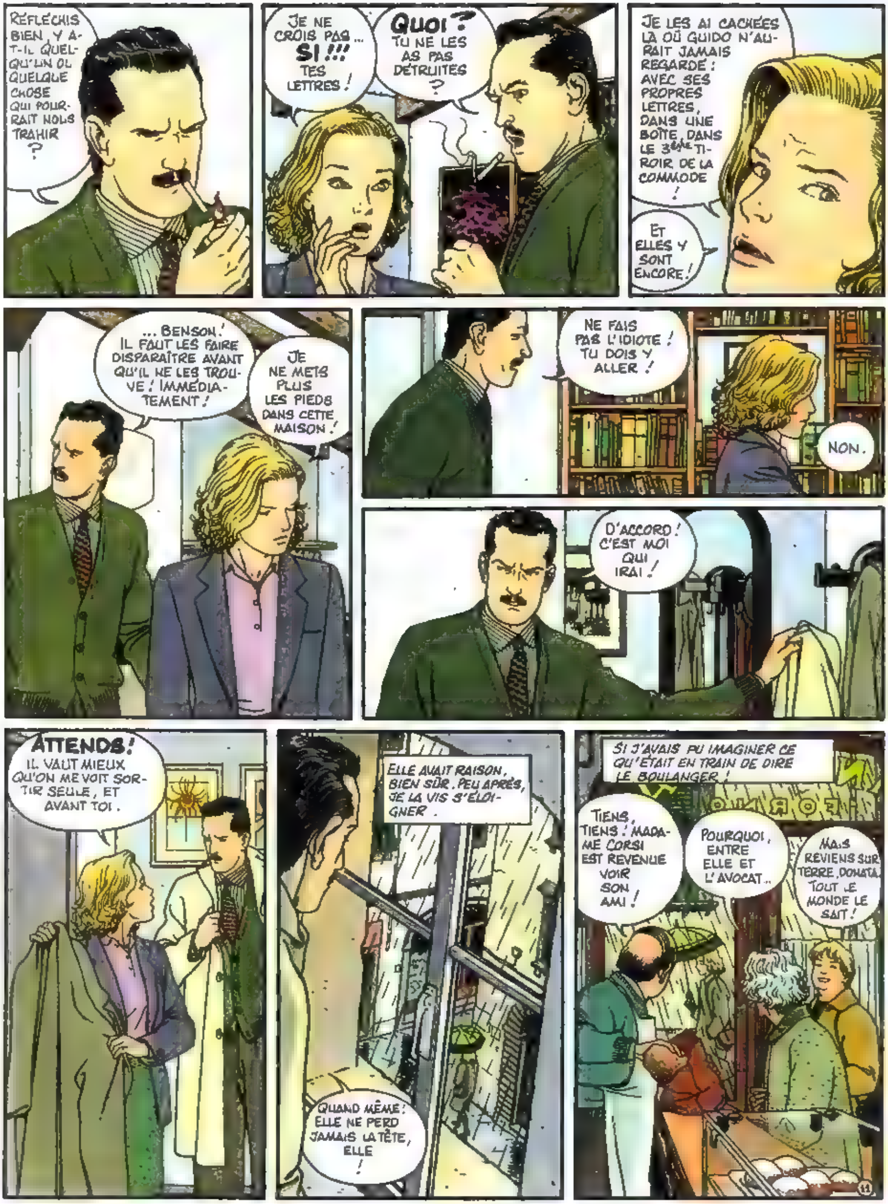

JE SAIS, C'EST POUR ÇA QUE J'AI ACCEPTÉ. LUNDI, J'IRAI CHEZ FRANCESCA QUI M'HÉBERGERA UN MOMENT.
TU NE CROIS PAS QUE C'EST UN PEU RAPIDE ?
JE N'AI JAMAIS ÉTÉ TRÈS BIEN, ICI, TU SAIS BIEN. JE NE RESTAIS QUE POUR FAIRE PLAISIR À GUIDO D'AILLEURS, BENSON A POSÉ UNE CONDITION : AVOIR LA MAISON TELLE QU'ELLE EST, TOUT DE SUITE. JE PRENDS JUSTE MES AFFAIRES
ET APRÈS, QU'EST-CE QUE TU AS L'INTENTION DE FAIRE ?
LE TEMPS DE SIGNER L'ACTE DE VENTE, DE RÉGLER LA SUCCESSION... ET JE RETOURNE EN ANGLETERRE !
AH ! JE VOIS ..
POURQUOI NE VIENS-TU PAS AVEC MOI. JE SUIS RICHE MAINTENANT, JE POURRAIS T'AIDER À OUVRIR UN CABINET À LONDRES.
CE N'EST PAS SI SIMPLE, TOUTES MES RELATIONS, MES CLIENTS, SONT ICI. . IL FAUDRAIT QUE JE ME METTE AU DROIT ANGLAIS QUI EST COMPLÈTEMENT DIFFÉRENT. JE N'AI PLUS ENVIE DE REPARTIR À ZÉRO, JANET.
MÊME PAS POUR MOI ?
MAIS POURQUOI NE RESTES-TU PAS, TOI ?
MAIS JE SAVAIS QU'ELLE NE CHANGERAIT PAS D'AVIS LA VIE DANS UNE GRANDE VILLE LUI MANQUAIT TROP.


JE N'ÉTAIS DONC PAS DE BONNE HUMEUR QUAND, DE RETOUR À LUCCA, JE RENCONTRAI DASSI.
LANDUCCI !
AH ! VOUS ÊTES ENCORE LÀ ?
J'AI DÉCIDÉ DE RESTER QUELQUES JOURS. VOUS CONNAISSEZ LA NOUVELLE. BENSON A ACHETÉ LA MAISON DE CORSI.
QUI VOUS L'A DIT ?
LUI-MÊME, LE GRAND ÉCRIVAIN. NOUS SOMMES DANS LE MÊME HÔTEL ET JE NE PEUX PAS ÉVITER DE LE RENCONTRER. PERSONNELLEMENT JE LE TROUVE.. DÉSAGRÉABLE ...
DITES-MOI, JE NE VEUX PAS ÊTRE INDISCRET, MAIS QUE SAVEZ-VOUS DES RAPPORTS ENTRE NOTRE STANLEY ET LA VEUVE ? JE VEUX DIRE, CORSI ÉTAIT BEAUCOUP PLUS VIEUX QU'ELLE, NON ?
QU'EST-CE QUE VOUS INSINUEZ ?
RIEN, SAUF QUE BENSON A FAIT DES ALLUSIONS ... JE VOUS DIS QUE C'EST QUELQU'UN DE DÉSAGRÉABLE !
ET VOUS Y AVEZ CRU ?
VINI LIQUORI
EH BIEN, ON DIT ... COMMENT DIRE .. QU'IL SE FAIT TOUTES LES FEMMES QUI LUI TOMBENT SOUS LA MAIN, Y COMPRIS CELLES DE SES AMIS !
IL A L'AIR DE TENIR BEAUCOUP À CETTE RÉPUTATION, MAIS D'APRÈS MOI, ELLE L'ABUSE LUI-MÊME ...
C'EST AUSSI CE QUE JE PENSE. BONSOIR, DASSI !
MANIFESTEMENT, IL S'AGISSAIT DE MENSONGES. JE LE SAVAIS, POURTANT
Y COMPRIS CELLES DE SES AMIS ...
POURTANT, QUAND JANET AVAIT TROMPÉ SON MARI AVEC MOI, IL N'AVAIT EU AUCUN SOUPÇON ALORS ...


LES PREMIERS DOUTES S'INSINUÈRENT. L'HIVER ARRIVAIT À GRANDS PAS.
JE N'AVAIS PLUS REVU JANET JUSQU'À CE QUE TROIS JOURS PLUS TARD, ELLE VIENNE CHEZ MOI.
TU SAIS, J'AI RENCONTRÉ DASSI L'AUTRE JOUR. IL M'A PARLÉ DE BENSON. IL PARAÎT QU'IL ESSAYE AVEC TOUTES LES FEMMES !
OUI, MOI AUSSI J'AI ENTENDU DIRE ÇA !
ET AVEC TOI, IL N'A JAMAIS ESSAYÉ ?
DRIIN
DRR
TU ATTENDS QUELQU'UN ?
NON.
LE COMMISSAIRE ANGELI VEUT TE PARLER, JANET.
QU'Y A-T-IL COMMISSAIRE ? VOUS AVEZ RETROUVÉ LA VOITURE ?
PAS ENCORE, MAIS IL Y A DU NOUVEAU SUR LA MORT DE VOTRE MARI. NOUS AVONS DE SÉRIEUSES RAISONS DE PENSER QU'IL NE S'AGIT PAS D'UN ACCIDENT !
EXPLIQUEZ-VOUS MIEUX !
EH BIEN, C'ÉTAIT DÉJÀ CURIEUX QU'IL N'Y AIT PAS EU DE TRACES DE FREINAGE, ET MAINTENANT UN TÉMOIN S'EST MANIFESTÉ !
C'EST UN RETRAITÉ QUI HABITE DEVANT LES REMPARTS. IL DIT AVOIR VU LA VOITURE ARRÊTÉE COMME EN ATTENTE LE LONG DU TROTTOIR.
QUAND VOTRE MARI EST ARRIVÉ, ELLE A DÉMARRÉ BRUSQUEMENT ET A CARRÉMENT DONNÉ UN COUP DE VOLANT POUR LE PRENDRE DE PLEIN FOUET.
9



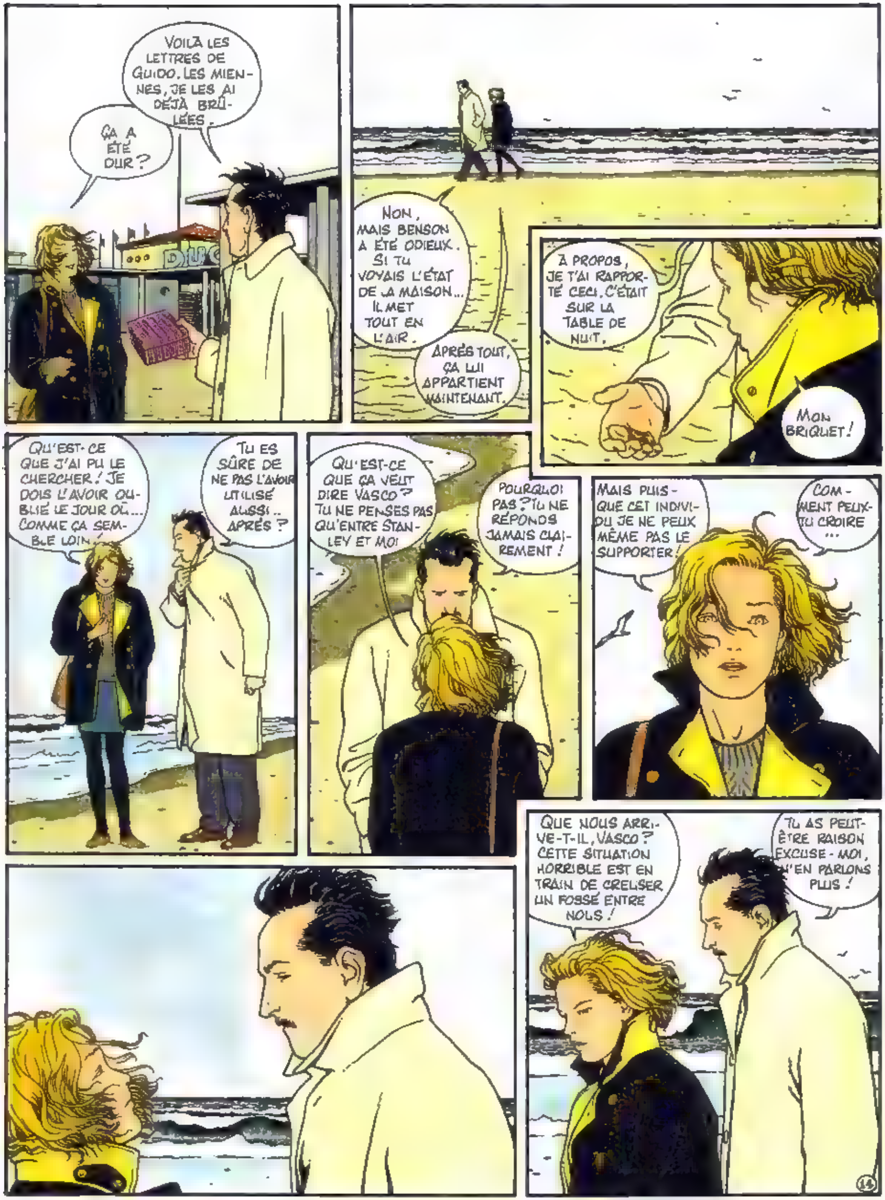
ALORS, IL A ÉTÉ ASSASSINÉ...
MAIS. C'EST IMPOSSIBLE !
POURQUOI, MAÎTRE ? AU POINT OÙ NOUS EN SOMMES LOGIQUEMENT, NOUS NE POUVONS PAS L'EXCLURE !
IL VA FALLOIR QUE JE VOUS CONVOQUE AU COMMISSARIAT, MADAME... EN ATTENDANT, JE VOUS PRIE DE NE PAS QUITTER LUCCA JUSQU'AUX CONCLUSIONS DE L'ENQUÊTE.
C'EST ABSURDE ! DÉMENT !
GUIDO ASSASSINÉ ! PAR QUI ? POURQUOI ?
MAIS DIS QUELQUE CHOSE, NOM DE DIEU !
QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE JE DISE ? J'ESPÈRE QU'ILS TROUVERONT LE COUPABLE !
MAIS TU NE TE RENDS PAS COMPTE ! SI JAMAIS ILS APPRENNENT NOTRE RELATION, ILS SE DIRONT QU'ILS ONT TROUVÉ :
ÇA SERA NOUS !
EN PLUS NOUS N'AVONS MÊME PAS D'ALIBI PRÉSENTABLE POUR CE SOIR-LÀ. ÉTANT DONNÉ QUE NOUS ÉTIONS ENSEMBLE !
CALME-TOI, VASCO, ESSAYONS DE RAISONNER. JUSQU'À MAINTENANT PERSONNE NE S'EST APERÇU DE RIEN.
OUI, ESSAYONS DE RAISONNER ! EN ATTENDANT, PENDANT TOUT LE TEMPS DE L'ENQUÊTE, NOUS NE DEVONS PLUS ÊTRE VUS ENSEMBLE !
EXCUSE-MOI MAIS ÇA N'AURAIT RIEN DE NATUREL. TU ES MON AVOCAT, APRÈS TOUT, ET UN VIEIL AMI, EN PLUS !
C'EST VRAI, NOUS NOUS VERRONS MAIS JUSTE COMME DES AMIS. MAUDITE PETITE VILLE OÙ TOUT LE MONDE PASSE SON TEMPS À ÉPIER LES AUTRES !



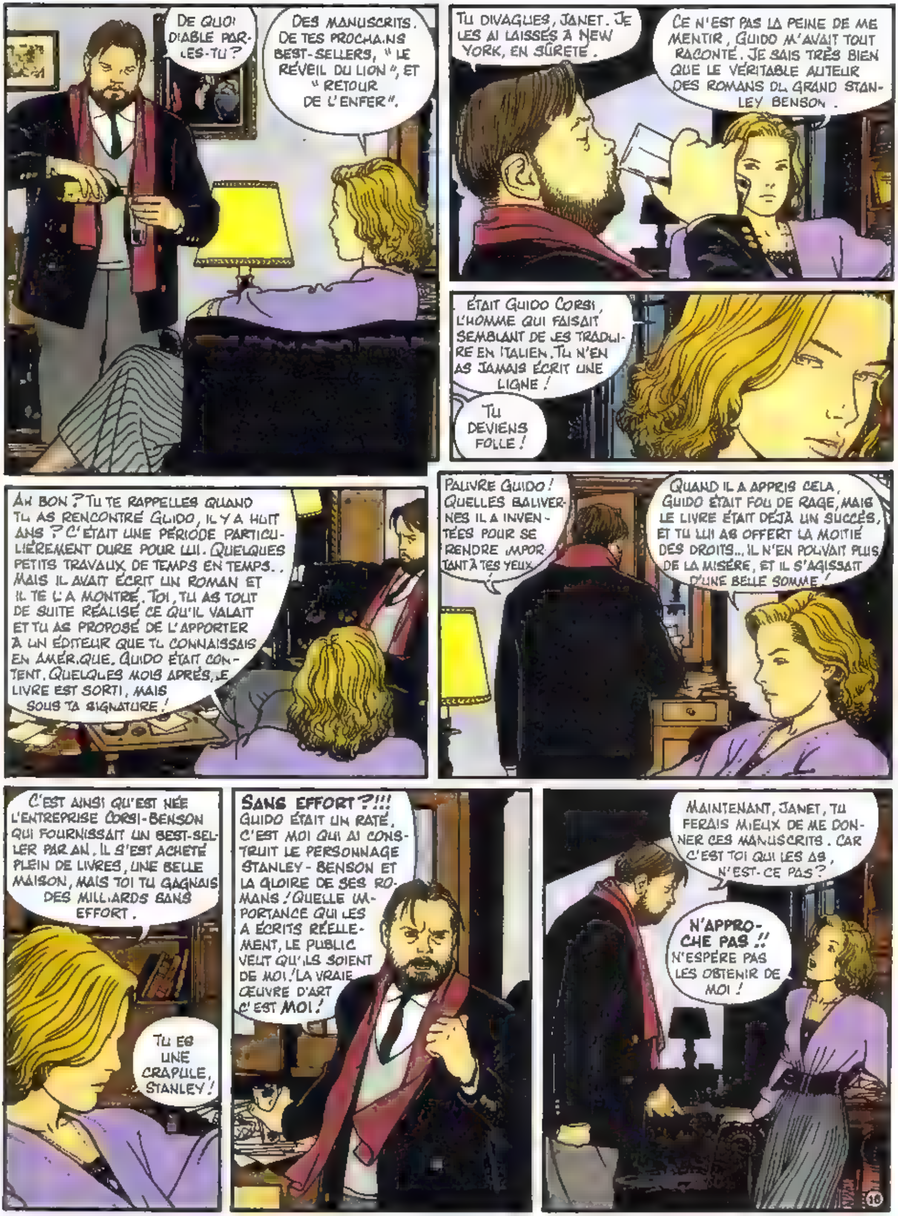
RÉFLÉCHIS BIEN, Y A-T-IL QUELQU'UN OU QUELQUE CHOSE QUI POURRAIT NOUS TRAHIR ?
JE NE CROIS PAS... SI !!! TES LETTRES !
QUOI ? TU NE LES AS PAS DÉTRUITES ?
JE LES AI CACHÉES LÀ OÙ GUIDO N'AURAIT JAMAIS REGARDÉ : AVEC SES PROPRES LETTRES, DANS UNE BOÎTE, DANS LE 3ème TIROIR DE LA COMMODE !
ET ELLES Y SONT ENCORE !
... BENSON ! IL FAUT LES FAIRE DISPARAÎTRE AVANT QU'IL NE LES TROUVE ! IMMÉDIATEMENT !
JE NE METS PLUS LES PIEDS DANS CETTE MAISON !
NE FAIS PAS L'IDIOTE ! TU DOIS Y ALLER !
NON.
D'ACCORD ! C'EST MOI QUI IRAI !
ATTENDS ! IL VAUT MIEUX QU'ON ME VOIT SORTIR SEULE, ET AVANT TOI.
ELLE AVAIT RAISON, BIEN SÛR. PEU APRÈS, JE LA VIS S'ÉLOIGNER.
QUAND MÊME ! ELLE NE PERD JAMAIS LA TÊTE, ELLE !
SI J'AVAIS PU IMAGINER CE QU'ÉTAIT EN TRAIN DE DIRE LE BOULANGER !
TIENS, TIENS ! MADAME CORSI EST REVENUE VOIR SON AMI !
POURQUOI, ENTRE ELLE ET L'AVOCAT...
MAIS REVIENS SUR TERRE, DONATA. TOUT LE MONDE LE SAIT !
11

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, C'EST BENSON LUI-MÊME QUI M'OUVRAIT LA PORTE
VOUS ME REMETTEZ, MONSIEUR BENSON ?
TOUT À FAIT MAÎTRE. QUE DÉSIREZ-VOUS ?
VOILÀ, MADAME CORSI S'EST RAPPELÉE AVOIR OUBLIÉ CERTAINES LETTRES ET M'A PRIÉ DE VENIR LES CHERCHER !
DES LETTRES ? QUELLES LETTRES ?
DES LETTRES DE SON MARI. ELLE LES A LAISSÉES DANS SA CHAMBRE, DANS UNE BOÎTE !
BIEN, ENTREZ.
C'EST UN PEU EN DÉSORDRE DEPUIS QUE LA DOMESTIQUE EST PARTIE.
PLUS QUE DU DÉSORDRE ! TOUT ÉTAIT SENS DESSUS-DESSOUS. COMME SI ON AVAIT VIDÉ LES MEUBLES. JE LE LUI DIS.
J'AIME BIEN ÇA. ALLONS, DÉPÊCHONS-NOUS !
MANIFESTEMENT IL ÉTAIT PEU ENTHOUSIASTE DE ME VOIR D'AILLEURS, J'ÉTAIS MOI AUSSI PRESSÉ.
?!
LE BRIQUET DE JANET ELLE NE S'EN SÉPARAIT JAMAIS ET IL ÉTAIT LÀ, SUR LA TABLE DE NUIT ..
LES VOICI !
12

UN INSTANT ! FAITES VOIR.
CE SONT DES LETTRES PERSONNELLES QUI NE REGARDENT NI VOUS NI MOI !
JE NE PRÉTENDS PAS LES LIRE, MAIS CETTE BOÎTE NE SORTIRA PAS D'ICI AVANT QUE J'AIE VU DE MES PROPRES YEUX CE QU'ELLE CONTIENT.
EH BIEN TENEZ !
J'ÉTAIS FURIEUX ET TERRIFIÉ, MAIS JE PROFITAI DE L'OCCASION POUR GLISSER LE BRIQUET DANS MA POCHE SANS QUE BENSON NE S'EN APERÇOIVE.
SATISFAIT ?
MAIS OUI, EMPORTEZ-LES
DIEU MERCI, IL S'ÉTAIT CONTENTÉ DE LES REGARDER SANS LES LIRE TOUT ALLAIT BIEN, MISSION ACCOMPLIE CEPENDANT, JE CONTINUAIS À PENSER QUE QUELQUE CHOSE N'ALLAIT PAS
IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS
JE TÉLÉPHONAI À JANET. NOUS DÉCIDÂMES DE NOUS VOIR LE LENDEMAIN, À VIAREGGIO.

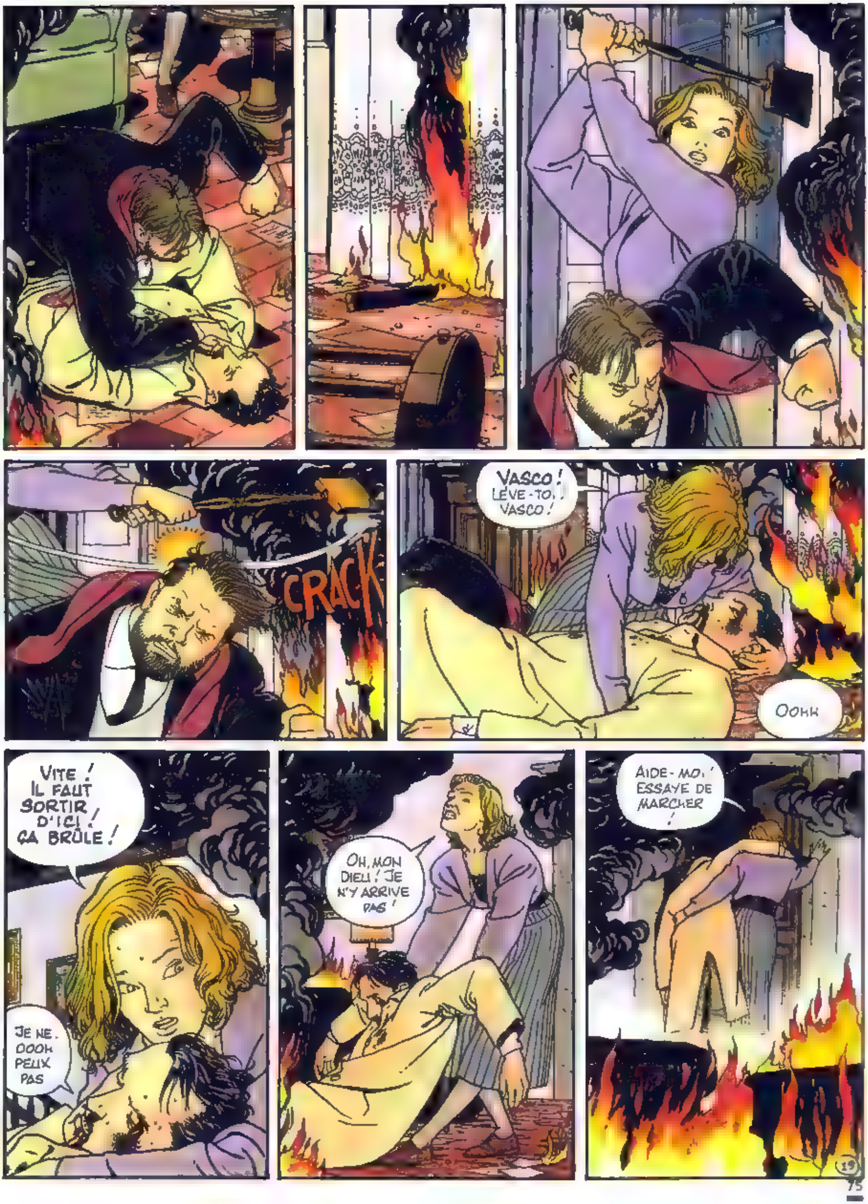

VOILÀ LES LETTRES DE GUIDO. LES MIENNES, JE LES AI DÉJÀ BRÛLÉES.
ÇA A ÉTÉ DUR ?
NON, MAIS BENSON A ÉTÉ ODIEUX. SI TU VOYAIS L'ÉTAT DE LA MAISON... IL MET TOUT EN L'AIR.
APRÈS TOUT, ÇA LUI APPARTIENT MAINTENANT.
À PROPOS, JE T'AI RAPPORTÉ CECI. C'ÉTAIT SUR LA TABLE DE NUIT.
MON BRIQUET !
QU'EST-CE QUE J'AI PU LE CHERCHER ! JE DOIS L'AVOIR OUBLIÉ LE JOUR OÙ... COMME ÇA SEMBLE LOIN !
TU ES SÛRE DE NE PAS L'AVOIR UTILISÉ AUSSI... APRÈS ?
QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE VASCO ? TU NE PENSES PAS QU'ENTRE STANLEY ET MOI
POURQUOI PAS ? TU NE RÉPONDS JAMAIS CLAIREMENT !
MAIS PUISQUE CET INDIVIDU JE NE PEUX MÊME PAS LE SUPPORTER !
COMMENT PEUX-TU CROIRE ...
QUE NOUS ARRIVE-T-IL, VASCO ? CETTE SITUATION HORRIBLE EST EN TRAIN DE CREUSER UN FOSSÉ ENTRE NOUS !
TU AS PEUT-ÊTRE RAISON EXCUSE-MOI, N'EN PARLONS PLUS !
14

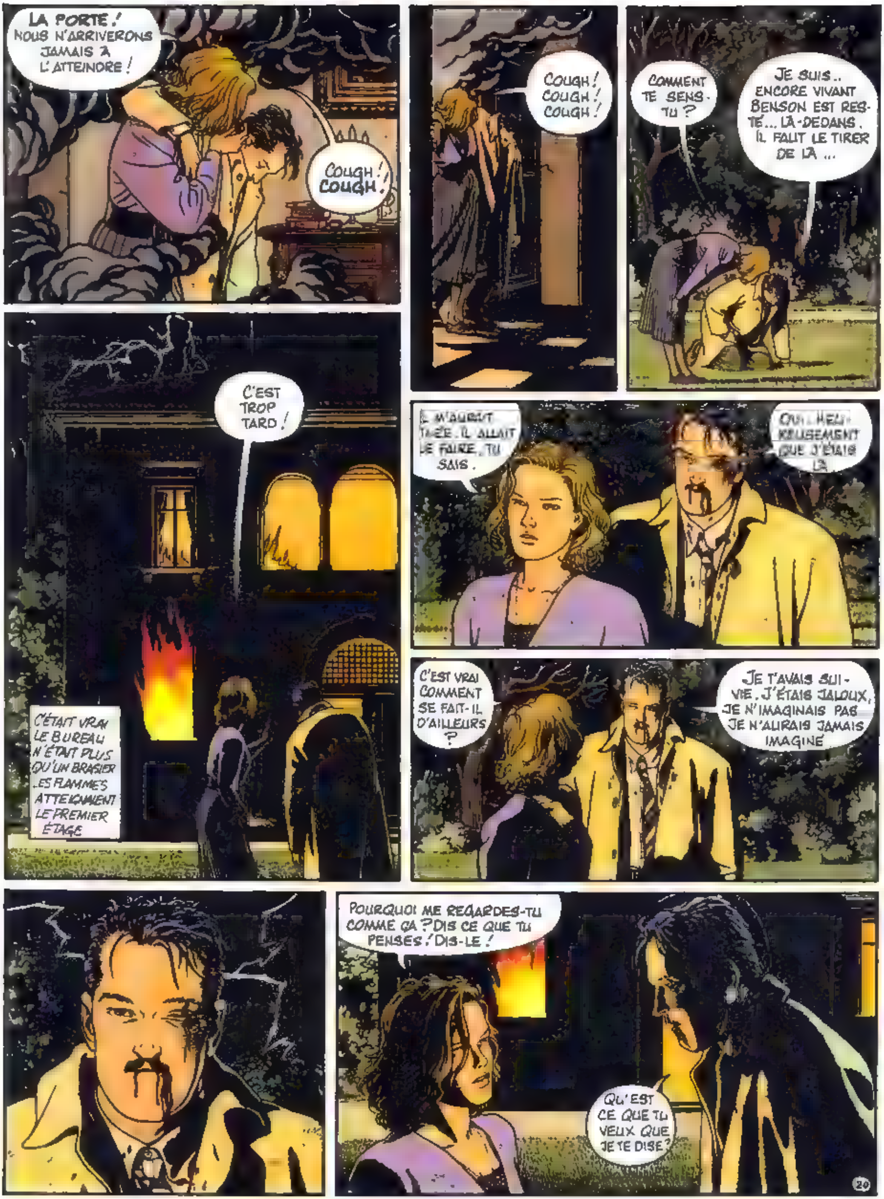
MAIS RIEN À FAIRE. J'ÉTAIS RONGÉ COMME PAR UN VER. JE N'ARRIVAIS PAS À OUBLIER CE QUE DASSI AVAIT DIT. ET PUIS CE BRIQUET...
S'ÇA SE TROUVE C'EST LUI QUI LE LUI A DONNÉ SI ÇA SE TROUVE, ILS SONT AMANTS DEPUIS DES ANNÉES
CAR
SALUT, VASCO!
JE TOMBAI DANS UN VERTIGINEUX ABÎME DE SOUPÇONS. JE COMMENÇAI À NÉGLIGER MON TRAVAIL POUR ÉPIER JANET...
ET S'ILS S'ÉTAIENT ENTENDUS POUR TUER GUIDO ET ME PIÉGER?
UNE PRATIQUE FATIGANTE ET HUMILIANTE. J'EN ARRIVAIS À DÉSIRER AVOIR LA CERTITUDE DE LA TRAHISON
ET QU'ON EN FINISSE!
QUE DITES-VOUS, MAÎTRE?
CE SOIR LÀ, LORSQUE JE LA SUIVIS HORS DES MURS DE LA VILLE
JE FUS PRESQUE SOULAGÉ EN LA VOYANT EMPRUNTER LE CHEMIN QUI MENAIT À LA VILLA.
J'ÉTAIS DÉCIDÉ À ALLER JUSQU'AU BOUT JE M'APPROCHAI PRUDEMMENT.
TROUVANT UNE FENÊTRE LATÉRALE OUVERTE, JE L'ESCALADAI JE MONTAI AU PREMIER ÉTAGE PAR L'ESCALIER DE SERVICE. SÛR DE LES TROUVER DANS LA CHAMBRE...
MAIS J'ENTENDIS LEURS VOIX DANS LE SALON.
TU PEUX ARRÊTER TES RECHERCHES, STANLEY. ILS NE SONT PAS LÀ!
15

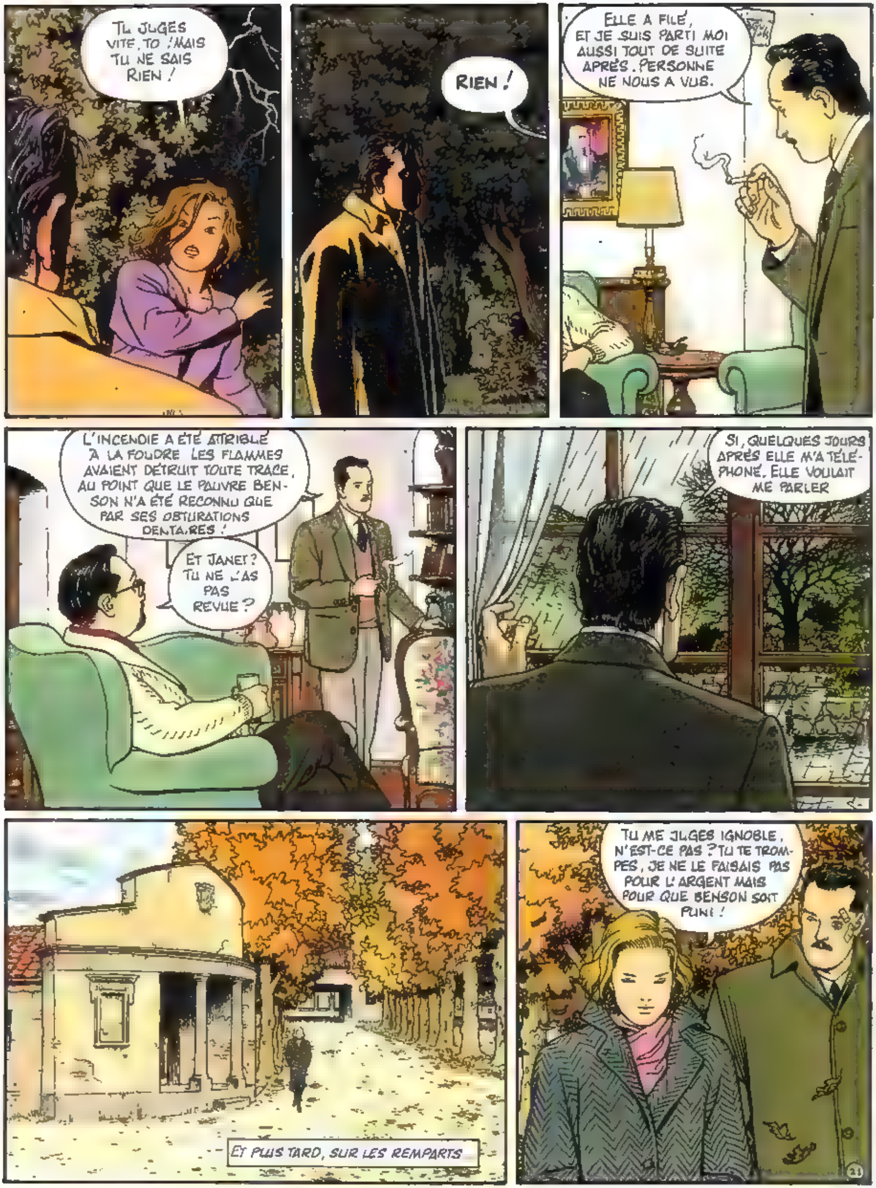

DE QUOI DIABLE PARLES-TU ?
DES MANUSCRITS. DE TES PROCHAINS BEST-SELLERS, " LE RÉVEIL DU LION ", ET " RETOUR DE L'ENFER ".
TU DIVAGUES, JANET. JE LES AI LAISSÉS À NEW YORK, EN SÛRETÉ.
CE N'EST PAS LA PEINE DE ME MENTIR, GUIDO M'AVAIT TOUT RACONTÉ. JE SAIS TRÈS BIEN QUE LE VÉRITABLE AUTEUR DES ROMANS DU GRAND STANLEY BENSON...
... ÉTAIT GUIDO CORSI, L'HOMME QUI FAISAIT SEMBLANT DE LES TRADUIRE EN ITALIEN. TU N'EN AS JAMAIS ÉCRIT UNE LIGNE !
TU DEVIENS FOLLE !
AH BON ? TU TE RAPPELLES QUAND TU AS RENCONTRÉ GUIDO, IL Y A HUIT ANS ? C'ÉTAIT UNE PÉRIODE PARTICULIÈREMENT DURE POUR LUI. QUELQUES PETITS TRAVAUX DE TEMPS EN TEMPS... MAIS IL AVAIT ÉCRIT UN ROMAN ET IL TE L'A MONTRÉ. TOI, TU AS TOUT DE SUITE RÉALISÉ CE QU'IL VALAIT ET TU AS PROPOSÉ DE L'APPORTER À UN ÉDITEUR QUE TU CONNAISSAIS EN AMÉRIQUE. GUIDO ÉTAIT CONTENT. QUELQUES MOIS APRÈS, LE LIVRE EST SORTI, MAIS SOUS TA SIGNATURE !
PAUVRE GUIDO ! QUELLES BALIVERNES IL A INVENTÉES POUR SE RENDRE IMPORTANT À TES YEUX !
QUAND IL A APPRIS CELA, GUIDO ÉTAIT FOU DE RAGE, MAIS LE LIVRE ÉTAIT DÉJÀ UN SUCCÈS, ET TU LUI AS OFFERT LA MOITIÉ DES DROITS... IL N'EN POUVAIT PLUS DE LA MISÈRE, ET IL S'AGISSAIT D'UNE BELLE SOMME !
C'EST AINSI QU'EST NÉE L'ENTREPRISE CORSI-BENSON QUI FOURNISSAIT UN BEST-SELLER PAR AN. IL S'EST ACHETÉ PLEIN DE LIVRES, UNE BELLE MAISON, MAIS TOI TU GAGNAIS DES MILLIARDS SANS EFFORT.
TU ES UNE CRAPULE, STANLEY !
SANS EFFORT ?!!! GUIDO ÉTAIT UN RATÉ, C'EST MOI QUI AI CONSTRUIT LE PERSONNAGE STANLEY-BENSON ET LA GLOIRE DE SES ROMANS ! QUELLE IMPORTANCE QUI LES A ÉCRITS RÉELLEMENT, LE PUBLIC VEUT QU'ILS SOIENT DE MOI ! LA VRAIE ŒUVRE D'ART C'EST MOI !
MAINTENANT, JANET, TU FERAIS MIEUX DE ME DONNER CES MANUSCRITS. CAR C'EST TOI QUI LES AS, N'EST-CE PAS ?
N'APPROCHE PAS !! N'ESPÈRE PAS LES OBTENIR DE MOI !
16

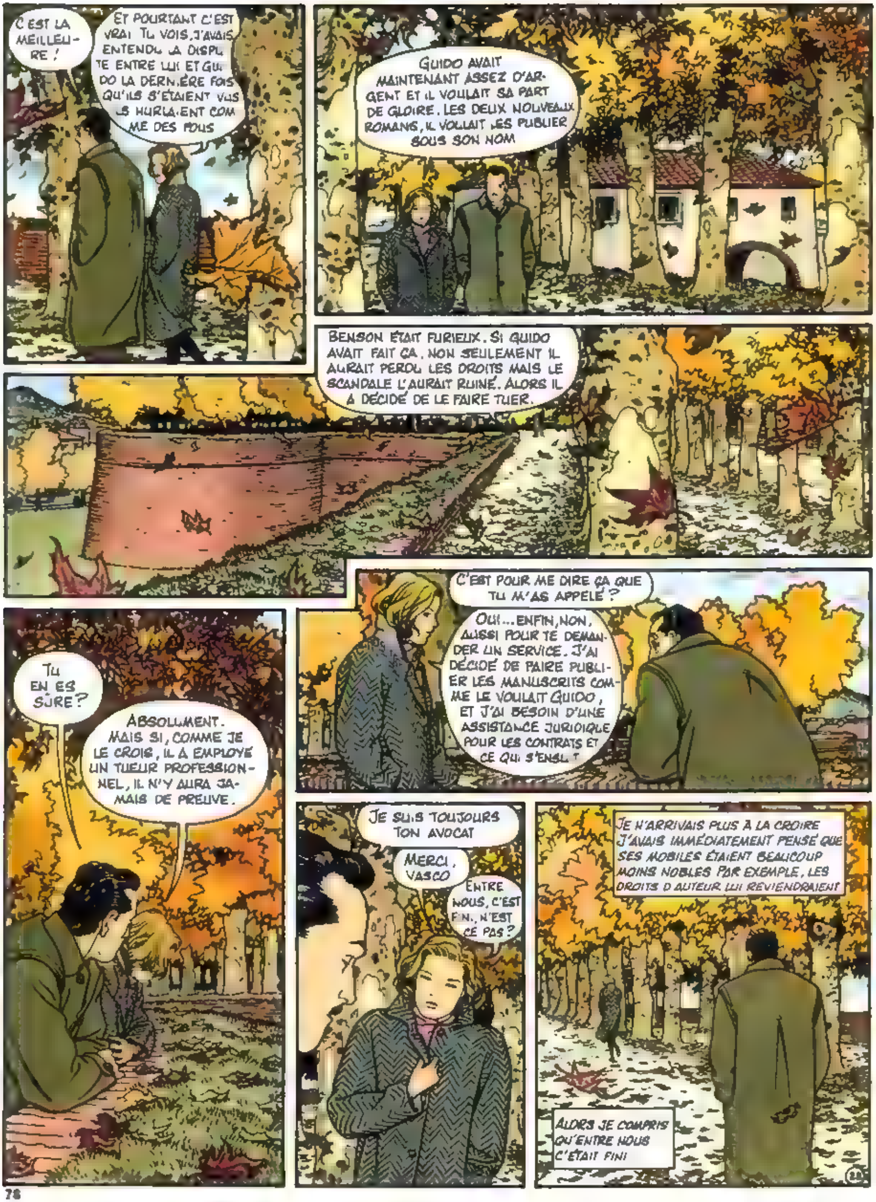
J'AI PRIS MES PRÉCAUTIONS. S'IL M'ARRIVE QUELQUE CHOSE, TU NE LES AURAS JAMAIS.
COMME ÇA, TU AS TOUT PRÉVU ! TU N'ES PAS COMME GUIDO, TOI, HEIN ?
ADMETTONS 'COMBIEN VEUX-TU ?
UN MILLION DE DOLLARS, CHACUN !
AH ! AH ! AH ! C'EST RIDICULE ! ILS NE FERONT MÊME PAS LA MOITIÉ !
MAIS JE NE T'OFFRE PAS SEULEMENT DEUX ROMANS. JE T'OFFRE BEAUCOUP PLUS MON SILENCE !
NE JOUE PAS LA CUPIDITÉ AVEC MOI, JANET TU POURRAIS ME FÂCHER ET FAIRE DES CHOSES DONT NOUS NOUS REPENTIRIONS !
INUTILE, TU N'AS PAS LE CHOIX !
ATTENTION, JANET, MA PATIENCE A DES LIMITES !
J'AI ÉCOUTÉ TA DISPUTE AVEC GUIDO, IL Y A UN MOIS.
BITCH !
I KILL YOU ! BITCH !
AARGH !
ARRÊTEZ !
AH, C'EST COMME ÇA ? BASTARD !
POW
17

IL ÉTAIT BEAUCOUP PLUS GROS QUE MOI. À MAINS NUES, JE N'AURAIS RIEN PU FAIRE CONTRE LUI...
OHFF !
THUD

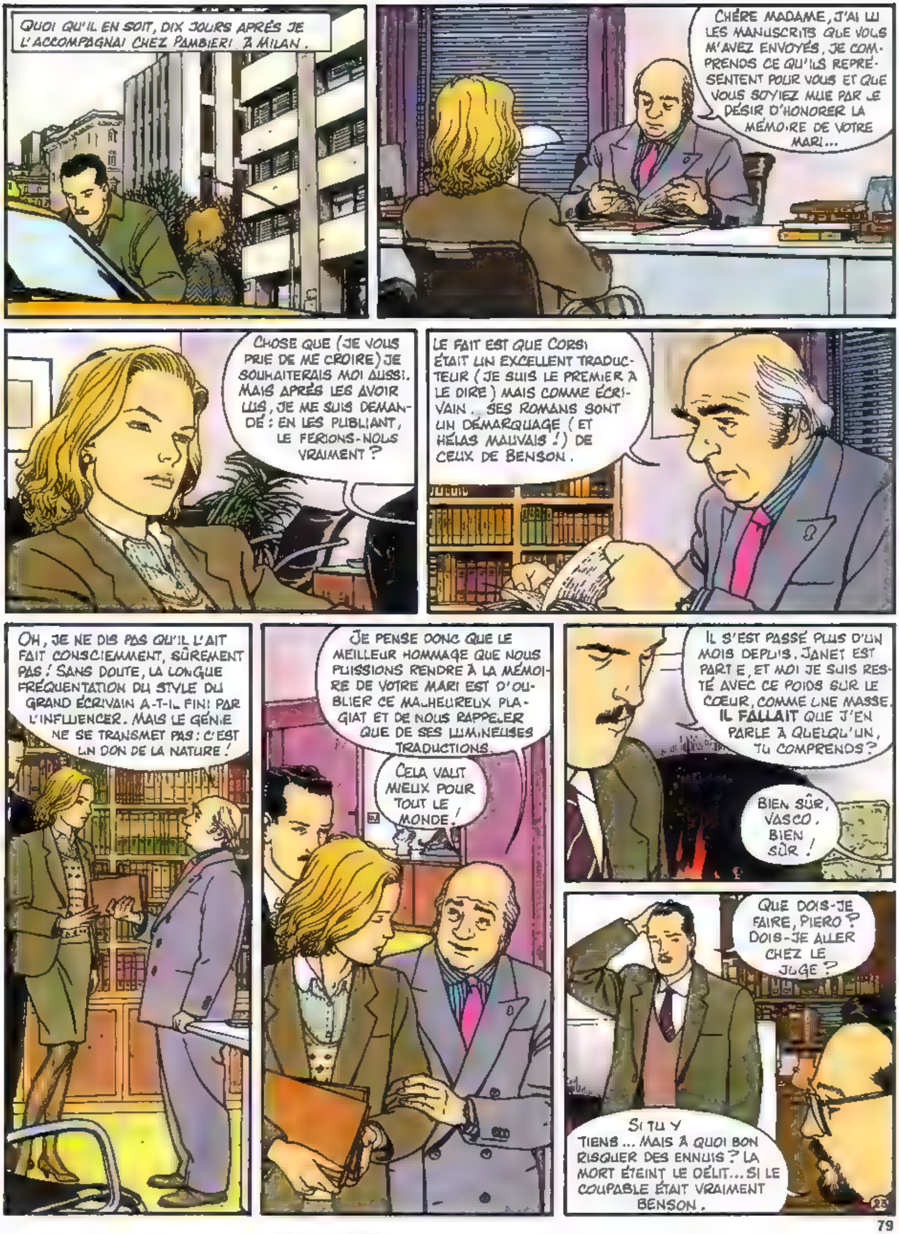

CRACK
VASCO ! LÈVE-TOI ! VASCO !
OOHH
VITE ! IL FAUT SORTIR D'ICI ! ÇA BRÛLE !
JE NE . OOOH PEUX PAS
OH, MON DIEU ! JE N'Y ARRIVE PAS !
AIDE-MOI ! ESSAYE DE MARCHER !
19


LA PORTE ! NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS À L'ATTEINDRE !
COUGH ! COUGH !
COUGH ! COUGH ! COUGH !
COMMENT TE SENS-TU ?
JE SUIS.. ENCORE VIVANT BENSON EST RESTÉ... LÀ-DEDANS. IL FAUT LE TIRER DE LÀ ...
C'EST TROP TARD !
C'ÉTAIT VRAI LE BUREAU N'ÉTAIT PLUS QU'UN BRASIER LES FLAMMES ATTEIGNAIENT LE PREMIER ÉTAGE
L M'AURAIT TUÉE. IL ALLAIT LE FAIRE, TU SAIS.
OUI. HEUREUSEMENT QUE J'ÉTAIS LÀ
C'EST VRAI COMMENT SE FAIT-IL D'AILLEURS ?
JE T'AVAIS SUIVIE. J'ÉTAIS JALOUX. JE N'IMAGINAIS PAS JE N'AURAIS JAMAIS IMAGINÉ
POURQUOI ME REGARDES-TU COMME ÇA ? DIS CE QUE TU PENSES ! DIS-LE !
QU'EST CE QUE TU VEUX QUE JE TE DISE ?
20


TU JUGES VITE, TOI ! MAIS TU NE SAIS RIEN !
RIEN !
ELLE A FILÉ, ET JE SUIS PARTI MOI AUSSI TOUT DE SUITE APRÈS. PERSONNE NE NOUS A VUS.
L'INCENDIE A ÉTÉ ATTRIBUÉ À LA FOUDRE. LES FLAMMES AVAIENT DÉTRUIT TOUTE TRACE, AU POINT QUE LE PAUVRE BENSON N'A ÉTÉ RECONNU QUE PAR SES OBTURATIONS DENTAIRES !
ET JANET ? TU NE L'AS PAS REVUE ?
SI, QUELQUES JOURS APRÈS ELLE M'A TÉLÉPHONÉ. ELLE VOULAIT ME PARLER
ET PLUS TARD, SUR LES REMPARTS
TU ME JUGES IGNOBLE, N'EST-CE PAS ? TU TE TROMPES, JE NE LE FAISAIS PAS POUR L'ARGENT MAIS POUR QUE BENSON SOIT PUNI !

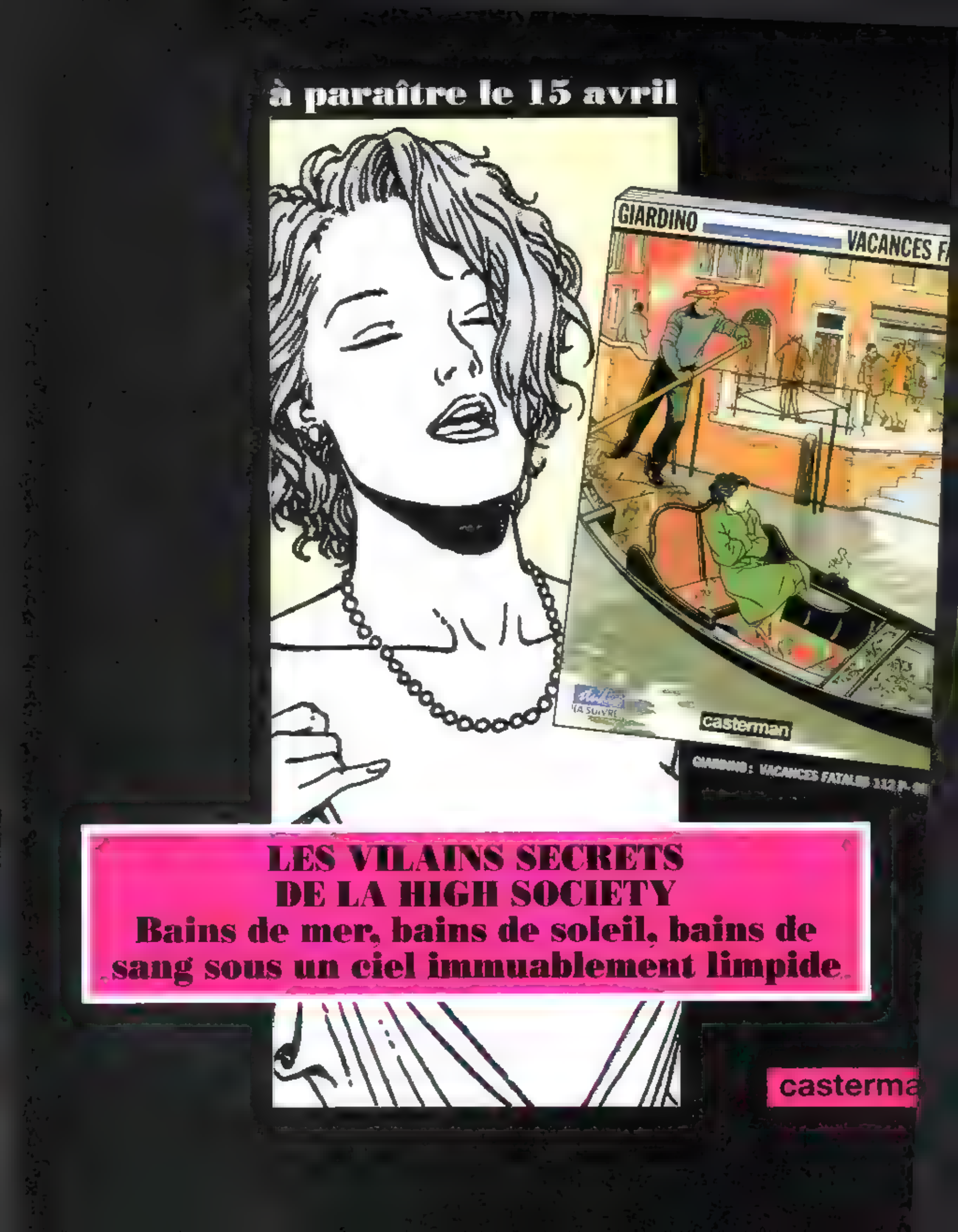


C'EST LA MEILLEURE !
ET POURTANT C'EST VRAI. TU VOIS, J'AVAIS ENTENDU LA DISPUTE ENTRE LUI ET GUIDO LA DERNIÈRE FOIS QU'ILS S'ÉTAIENT VUS. ILS HURLAIENT COMME DES FOUS
GUIDO AVAIT MAINTENANT ASSEZ D'ARGENT ET IL VOULAIT SA PART DE GLOIRE. LES DEUX NOUVEAUX ROMANS, IL VOULAIT LES PUBLIER SOUS SON NOM
BENSON ÉTAIT FURIEUX. SI GUIDO AVAIT FAIT ÇA, NON SEULEMENT IL AURAIT PERDU LES DROITS MAIS LE SCANDALE L'AURAIT RUINÉ. ALORS IL A DÉCIDÉ DE LE FAIRE TUER.
TU EN ES SÛRE?
ABSOLUMENT. MAIS SI, COMME JE LE CROIS, IL A EMPLOYÉ UN TUEUR PROFESSIONNEL, IL N'Y AURA JAMAIS DE PREUVE.
C'EST POUR ME DIRE ÇA QUE TU M'AS APPELÉ?
OUI... ENFIN, NON, AUSSI POUR TE DEMANDER UN SERVICE. J'AI DÉCIDÉ DE FAIRE PUBLIER LES MANUSCRITS COMME LE VOULAIT GUIDO, ET J'AI BESOIN D'UNE ASSISTANCE JURIDIQUE POUR LES CONTRATS ET CE QUI S'ENSUIT
JE SUIS TOUJOURS TON AVOCAT
MERCI, VASCO
ENTRE NOUS, C'EST FINI, N'EST CE PAS?
JE N'ARRIVAIS PLUS À LA CROIRE. J'AVAIS IMMÉDIATEMENT PENSÉ QUE SES MOBILES ÉTAIENT BEAUCOUP MOINS NOBLES. PAR EXEMPLE, LES DROITS D'AUTEUR LUI REVIENDRAIENT
ALORS JE COMPRIS QU'ENTRE NOUS C'ÉTAIT FINI



QUOI QU'IL EN SOIT, DIX JOURS APRÈS JE L'ACCOMPAGNAI CHEZ PAMBIERI À MILAN.
CHÈRE MADAME, J'AI LU LES MANUSCRITS QUE VOUS M'AVEZ ENVOYÉS, JE COMPRENDS CE QU'ILS REPRÉSENTENT POUR VOUS ET QUE VOUS SOYIEZ MUE PAR LE DÉSIR D'HONORER LA MÉMOIRE DE VOTRE MARI...
CHOSE QUE (JE VOUS PRIE DE ME CROIRE) JE SOUHAITERAIS MOI AUSSI. MAIS APRÈS LES AVOIR LUS, JE ME SUIS DEMANDÉ : EN LES PUBLIANT, LE FERIONS-NOUS VRAIMENT ?
LE FAIT EST QUE CORSI ÉTAIT UN EXCELLENT TRADUCTEUR (JE SUIS LE PREMIER À LE DIRE) MAIS COMME ÉCRIVAIN... SES ROMANS SONT UN DÉMARQUAGE (ET HÉLAS MAUVAIS !) DE CEUX DE BENSON.
OH, JE NE DIS PAS QU'IL L'AIT FAIT CONSCIEMMENT, SÛREMENT PAS ! SANS DOUTE, LA LONGUE FRÉQUENTATION DU STYLE DU GRAND ÉCRIVAIN A-T-IL FINI PAR L'INFLUENCER. MAIS LE GÉNIE NE SE TRANSMET PAS : C'EST UN DON DE LA NATURE !
JE PENSE DONC QUE LE MEILLEUR HOMMAGE QUE NOUS PUISSIONS RENDRE À LA MÉMOIRE DE VOTRE MARI EST D'OUBLIER CE MALHEUREUX PLAGIAT ET DE NOUS RAPPELER QUE DE SES LUMINEUSES TRADUCTIONS.
CELA VAUT MIEUX POUR TOUT LE MONDE !
IL S'EST PASSÉ PLUS D'UN MOIS DEPUIS. JANET EST PARTIE, ET MOI JE SUIS RESTÉ AVEC CE POIDS SUR LE CŒUR, COMME UNE MASSE. **IL FALLAIT** QUE J'EN PARLE À QUELQU'UN, TU COMPRENDS ?
BIEN SÛR, VASCO. BIEN SÛR !
QUE DOIS-JE FAIRE, PIERO ? DOIS-JE ALLER CHEZ LE JUGE ?
SI TU Y TIENS... MAIS À QUOI BON RISQUER DES ENNUIS ? LA MORT ÉTEINT LE DÉLIT... SI LE COUPABLE ÉTAIT VRAIMENT BENSON.
23

QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE ?
CHER VASCO, TON HISTOIRE MANQUE DE FAITS OBJECTIFS. PAR EXEMPLE, QU'EST-CE QUI PROUVE QUE BENSON N'AIT PAS ÉTÉ LE VÉRITABLE AUTEUR DES ROMANS ?
MAIS... C'EST JANET QUI AVAIT LES MANUSCRITS !
ÉTANT DONNÉ LE TRAVAIL DE SON MARI, CELA NE SIGNIFIE RIEN. DE PLUS, PAMBIERI AFFIRME QUE CE SONT DES PLAGIATS, ALORS...
JE L'AI ENTENDU MOI-MÊME PARLER AVEC JANET !
BIEN SÛR, IL Y A TON TÉMOIGNAGE... MAIS SUPPOSONS PAR HYPOTHÈSE, BIEN ÉVIDEMMENT, QUE C'EST JANET ET TOI QUI AVIEZ TUÉ CORSI...
EH ! UNE MINUTE !
CALME-TOI, CE N'EST QU'UNE HYPOTHÈSE. SI BENSON VOUS AVAIT DÉCOUVERTS ET, PAR EXEMPLE, MENACÉ DE VOUS DÉNONCER, VOUS AURIEZ PU L'ÉLIMINER LUI AUSSI...
EN EFFAÇANT TOUTE TRACE PAR LE MOYEN DE L'INCENDIE. ENFIN VOUS AURIEZ INVENTÉ CETTE INGÉNIEUSE VERSION QUI L'INCULPE DU PREMIER DÉLIT.
QU'EST-CE QUE TU EN DIS ? ÇA SE TIENT, NON ?
PIERO ! SERAIS-TU PAR HASARD EN TRAIN DE M'ACCUSER DES HOMICIDES ?
CALME-TOI, JE NE FAIS QUE TE DÉMONTRER QUE DE QUELQUES FAITS CERTAINS ON PEUT DÉDUIRE UNE AUTRE VÉRITÉ QUE LA TIENNE, MOINS ROMANESQUE, MAIS TOUT AUSSI PLAUSIBLE.
ET UN JUGE POURRAIT LE FAIRE AUSSI.
MAIS TOI, TU CROIS À MON HISTOIRE OU PAS ?
TU ME LE DEMANDES ? SEULEMENT MOI, JE N'IRAIS PAS LA RACONTER À LA RONDE. L'ENQUÊTE SERA BIENTÔT CLASSÉE ET PERSONNE NE LA ROUVRIRA.
RESTERONT DEUX MALHEUREUX ACCIDENTS... ET LA TROISIÈME VÉRITÉ, L'OFFICIELLE. ET DANS LE FOND, N'EST-CE PAS JUSTE ?
Giardino 90
24


à paraître le 15 avril
GIARDINO
casterman
LES VILAINS SECRETS
DE LA HIGH SOCIETY
Bains de mer, bains de soleil, bains de
sang sous un ciel immuablement limpide
casterma

REGIS FRANC

NETTOYAGE DE PRINTEMPS

IL FAUT QUE TU TROUVES LA VACHTE FORCE DE DIRE NON A LA DROGUE TATY
J'AURAIS JAMAIS PENSÉ AVOIR LE NEZ AUSSI SENSIBLE
!!
TATY!!... TU T'ES MISE À LA COKE!!
!!
T'ES SUR LA PENTE DISTROY!
À LA COKE? C'EST ÇA! ET TOI!.. TU T'ES MIS A QUOI? À LA CHOUCROUTE!
DEPUIS QUAND T'AS PAS FAIT TA CHAMBRE?
!!!
RÉPONDS
TATY!? T'AS PAS FAIT ÇA!! JE T'AVAIS INTERDIT!!!
OH NON!! OH NON!
TU.. TU.. TU
AÏÏÏEE!!! TU ES ENTRÉE DANS MA CHAAMBRE!!?
NON NON NON NON
EN FAIT J'AI PAS PU TANT ÇA PUE!
ELLE EST ENTRÉE DANS MA CHAMBRE ELLE EST ENTRÉE DANS MA CHAMBRE ELLE EST ENTRÉE
TOURN TOURN
AÏE AÏE ÇA ME TUE.. ÇA ME TUE.
ON AVAIT DIT QUE T'AVAIS PAS LE. LE. LE...
LE? LA CLEF? SI J'AI LA CLEF!!

...DROÏT! LE DROIT!!
OH! LES SABOTS ÇA FAIT SI LONGTEMPS QU'ON EN AVAIT PAS VU !!
AH! LE DROIT! C'EST INTÉRESSANT
JE POURRAIS T'ÉTRANGLER TATY T'ÉTRANGLER !!!
GK'SS GKS.
KSSS
C'EST CURIEUX? ÇA NE ME FAIT RIEN DU TOUT DU TOUT DU TOUT
MON UNIVERS VIOLÉ!! DEPUIS L'INVASION DU KOWEIT! RIEN N'AURA ÉTÉ SI- DEGUEU-LA
SSSSEEEE
ALLONS Y LES AMALGAMES POLIT.QUES
C'QUE T'AS FAIT... MÊME SADDAM L'AURAIT PAS FAIT...
....
ARRÊTE DE DÉCONNER!!.. J'AI PAS ENVAHI TA CHAMBRE MERDE!
TARÉ
SNIFF
SNIFF SNIFF
YA PAS DE PÉTROLE DANS TA CAMBUSE
NON!?!
SNIFF
SNIFF
SNIFF
SNIFF
NON MAIS IL Y A DES IDÉES
OUI
FROTT FROTT
SADDAM! SADDAM!
KSSKSS

RIEN DU TOUT! TU RANGES ET TU AERES TA CHAMBRE STP
M'EN FOUS JE FAIS UN SIT-IN!
REPRESSI
LIBEREZ TOUTES LES CHAMBRES
NOUS VOULONS UN HOMELAND
NON!
ARF ARF L'ECLATE!
IL YA UNE FAUTE LÀ!
LIBEREZ AVEC ER!
TU ME VIRES CES CONNERIES TOUT DE SUITE ET TU VAS RANGER STP!!!
SUPER LA MANIF! LES SIFFLETS DES FLICS! L'ODEUR DES GRENADES LACRYM!
MERDE MES JEANS!
DEBOUT!
.....
REGARDE CRETON! VIENS PAR ICI MA FILLE
C'EST LA BONNE! VOILÀ!
AH!
TATY! ON DIT UNE TECHNICIENNE D'ENTRETIEN MERDE
VIENS ON VA FAIRE LE LIT DOUDOU
COURAGE MA FILLE!
TU SAIS DOUDOU C'EST EN AFRIQUE QUE J'AI VU MON PREMIER SHILOM
ARRÊTE DE REMUER CES DRAPS!!!
MON PREMIER TRIP C'ETAIT AU MALI VIENS
POURQUOI TU VIDES LES CENDRIERS! MERDE!
.
COURAGE! TOUCHE PAS AU SLIP!
BERK!

RIMBAUD
le Voyageur Toqué

Du Voyageur Toqué, pas de nouvelles. Sans doute envolé loin, bien loin... (Delahaye à Verlaine, 16 juin 1877)

"Et j'irai loin, bien loin..." annonçait un premier poème, *Sensation* ; "et la [illegible] passa fière, raconte Verlaine, si fière qu'on n'a plus de ses nouvelles..." Rimbaud, toujours sur le départ, marche infiniment vers ces "splendides villes" appelées dès les premiers poèmes, et qui se dérobent infiniment à mesure qu'il avance : "la route blanche qui court", "la route rouge" d'*Enfance* mènent à d'autres encore nommées en chaque lettre, ou croisées en un seul paragraphe. La marche, en avançant, augmente le désert. "Pureté de la route !" dira Kérouac. Pureté de cette "route" dix fois nommée, dix fois craquant dans la lettre du Saint-Gothard, et qui ne mène jamais nulle part : le déserteur, que fut littéralement Rimbaud en fuite à Java, c'est celui qui fait avancer le désert. "La vraie vie est ailleurs" ; "nous ne sommes pas au monde". Ainsi la vie aventureuse et calcinée d'Arthur Rimbaud donne-t-elle accès à l'"Œuvre" – ces poèmes abandonnés qui ne pouvaient pas changer la vie. Et comme ses amis d'antan abandonnés aux [illegible] nous en cherchons, avec les détails vrais, les images possibles : petites bobines de films retrouvées dans un grenier où s'anime un instant celui qui disparaît.

HUGO PRATT

BOUCQ

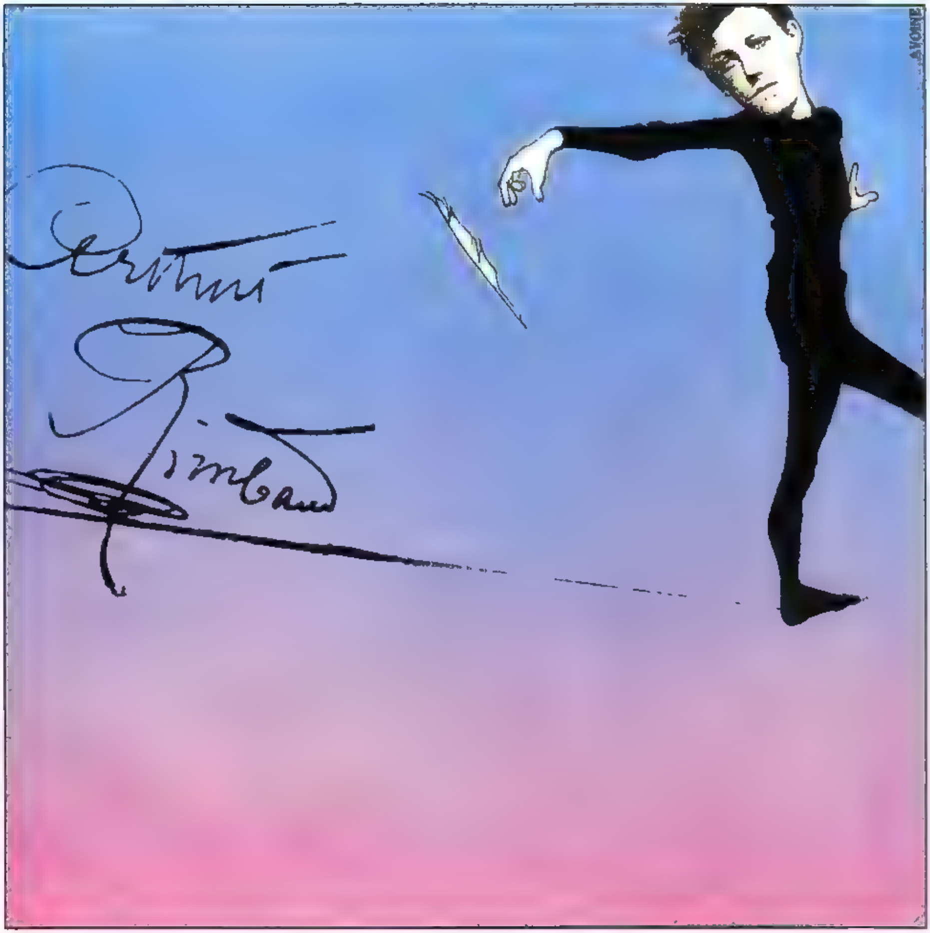
GUBUG, île de Java, 18 août 1876

[illegible]

Le soldat Rimbaud manquait à l'appel du 15 août. Il a dû s'éclipser pendant la messe... Depuis, le capitaine [illegible] de la quatrième compagnie a retrouvé les effets du jeune mercenaire français (bourrageron, capote, caleçon, bonnet de police... qu'il devra encore [illegible] à l'orphelinat de Salatiga), et aussitôt lancé à ses trousses la police militaire de l'armée des Indes néerlandaises.

Depuis trois jours, le déserteur en costume blanc colonial fonce en chaise à porteur à travers la végétation tropicale (pas de sentier [illegible] serpents et quelques tigres), ou les plantations de palmiers à l'huile, cacao et tabac. Ayant empoché sa prime de 300 florins (600 francs [illegible], une fortune !) le fugitif en litière longe à présent la voie ferrée de Tuntang pour rejoindre la côte et trouver un bateau.

Le soleil se couche sur les rizières de Gubug. Les porteurs épuisés désignent un Warung, minuscule restaurant indigène couvert de feuilles de bananiers, où se retrouvent les travailleurs des champs. Rimbaud s'efforce d'expliquer à ses porteurs qu'ils doivent d'abord [illegible] les lieux [illegible]



STOCKHOLM, Suède, 16 juin 1877

[illegible]

"[illegible]...". Et le jeune vagabond qui écrit en marchant *Ma Bohème* réclamait aussi à son professeur Izambard, dès 1870, à Charleville - "des promenades infinies (...), des aventures, des bohémienneries enfin". Changeant inlassablement de lieu et de formule, après Brême, une autre ville, une autre formule : Rimbaud s'aventure en Scandinavie. Qu'il ait alors saisi l'occasion de travailler dans un cirque, cela ne devrait pas faire de doute : Isabelle, la sœur bien-pensante, répétait qu'Arthur ne lui en avait "jamais parlé" ; mais l'ami Delahaye, témoin nécessaire et suffisant, l'affirme à trois reprises, pendant trente ans. Parade et musique de cirque le long du Saltsjön - "Approchez, Mesdames et Messieurs !... "Le cirque de Paris, célèbre pour sa Haute Ecole, installe ses tréteaux dans la vieille ville, "entre les ponts". Le caissier parle bien des langues, mais il ne dit pas un mot. François Loisset, le très rigoureux patron du cirque, [illegible] à ce grand garçon taciturne sans savoir comment utiliser ses qualités - les langues, les comptes, ou les grimaces...

Mais, en secret, le caissier mutique se souvient du poète Albert Glatigny, qui fut écuyer au cirque Rancy en septembre 1865, et, les yeux hébétés par la nuit d'été, il prend part passionnément à ce défilé de féeries, "des chars chargés d'animaux en bois doré, de mâts et de toiles bariolées [illegible] et les enfants et les hommes sur leurs bêtes les plus étonnantes... Le plus violent paradis de la grimace enragée... [illegible] et bouffonneries scéniques... Maîtres jongleurs... La démarche cruelle des oripeaux !"

SAINT-GOTHARD, Cimmérie, jeudi 14 novembre 1878

[illegible]

"Chers amis"

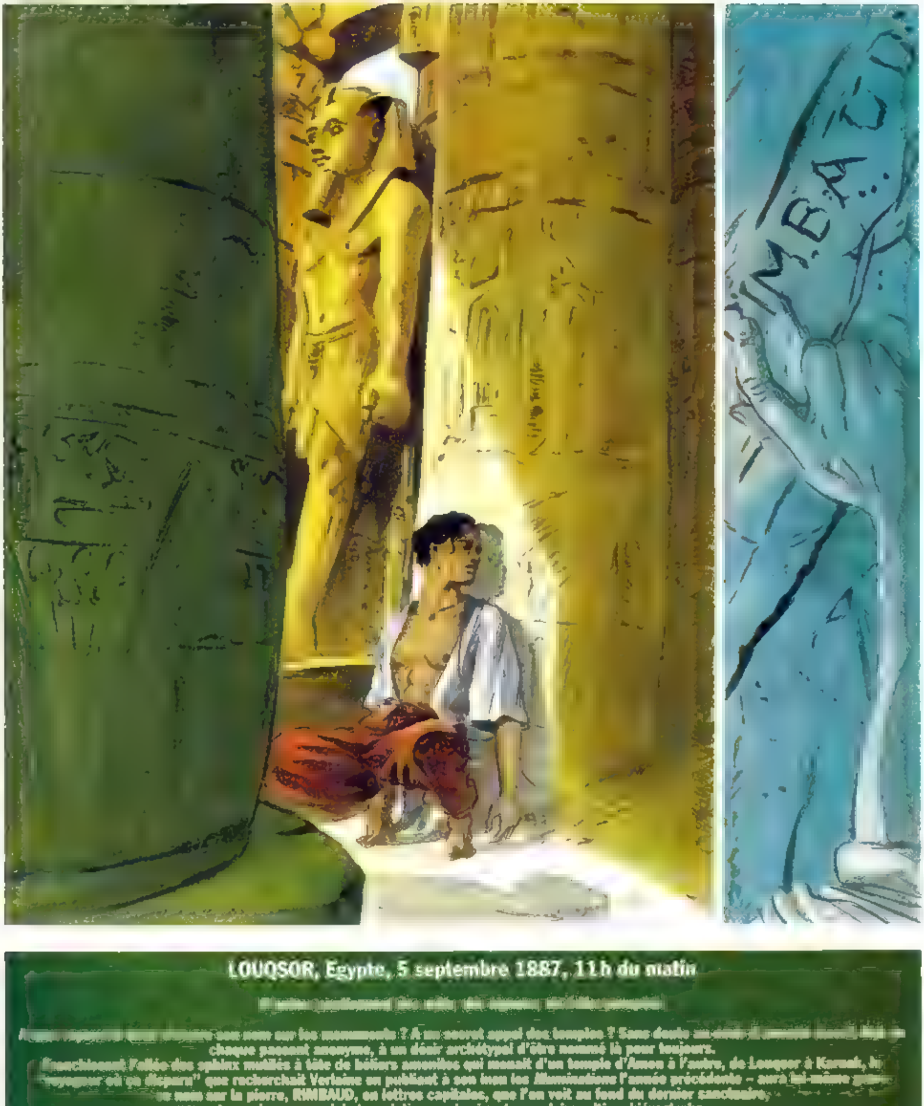
[illegible] est comblée tout le long à droite par une [illegible] hauteur, qui, à, chaque instant, allonge sur la route une barre d'un mètre de haut qu'il faut fendre sous une atroce tourmente de grésil. Voici ! plus une ombre dessus, dessous ni autour, quoique nous soyons entourés d'objets énormes ; plus de route, de précipices, de gorge ni de ciel : rien que du blanc à songer, à toucher, à voir ou ne pas voir, car impossible de lever les yeux de l'embêtement blanc qu'on croit être le milieu du sentier. Impossible de lever le nez à une bise aussi carabinante, les cils et la moustache en stala(c)tites, l'oreille déchirée, le cou gonflé. Sans l'ombre que l'on est soi-même, et sans les poteaux du télégraphe, qui suivent la route supposée, [illegible] embarrassée qu'un pierrot dans un four."

Extrait de "Rimbaud aux siens"

MILES HYMAN

MONT TROODOS, Chypre, lundi 21 juin 1890

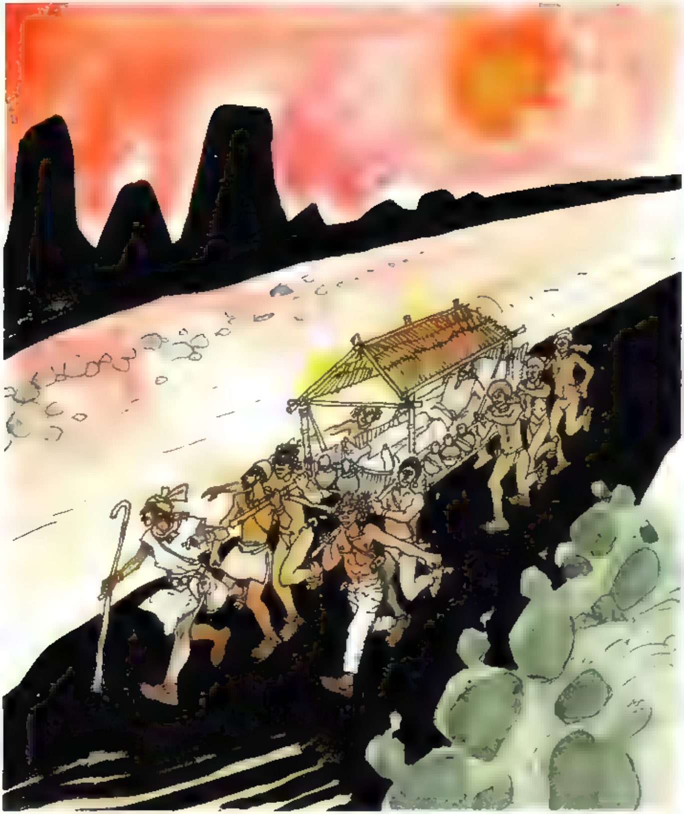
[illegible] la mer, il dégringole sur deux mille mètres ; du sommet du mont Troodos, la plus haute montagne de Chypre, jusqu'[illegible] bateau qui pourrait démarrer de Limassol, quatre-vingts kilomètres : Rimbaud fuit sur son âne, en chute libre.
Il ne peut détourner les yeux de ces sentiers en pente rapide, au bord des grands ravins boisés du mont Troodos, pour savoir si ses adversaires le poursuivent ; il faut quitter cet enfer au plus vite, une fois encore il faut partir. Là-haut dans les sapins et les fougères la résidence du gouverneur était pourtant presque achevée, adieu palais, architecture, emploi nouveau et bien payé ; terminées, les promenades dans la fraîcheur matinale de cette forêt vosgienne, avec en poche *l'Album des Scieries forestières et agricoles*, en anglais ! Jamais il ne reverra la grande ligne bleue qu'on aperçoit depuis le chantier, et qui s'appelle Mont Olympe, comme Charleville, ni plus rien d'ailleurs de ce satané pays où tout est loin, cher, et chaud ; adieu même à tous ces livres longtemps attendus qu'il a fallu abandonner, au petit vin de la Commanderie - et le matelas, les couvertures, le paletot, les bottes, tout est resté dans sa baraque ! Rimbaud fuit sur son âne, bouleversé, hagard, à travers "les parfums des terrasses de Chypre" dont il avait rêvé jadis dans un poème latin, et sans cesse il repense à ces cinquante ouvriers qu'il devait surveiller, à la haine collective qui éclate au moment de la paye, au payeur général britannique et à son ami l'ingénieur qui s'interposent - à la pierre ramassée et jetée, machinalement, à ce Grec fou de rage qu'il n'avait pas voulu tuer.



LOUQSOR, Egypte, 5 septembre 1887, 11 h du matin

[illegible]

[illegible] son nom sur les monuments ? A un secret appel des temples ? Sans doute [illegible] chaque passant anonyme, à un désir archétypal d'être nommé là pour toujours.
Franchissant l'allée des sphinx mutilés à tête de béliers amenées qui menait d'un temple d'Amon à l'autre, de Louqsor à Karnak, le "voyageur [illegible]" que recherchait Verlaine en publiant à son insu les *Illuminations* l'année précédente – aura lui-même gravé son nom sur la pierre, RIMBAUD, en lettres capitales, que l'on voit au fond du dernier sanctuaire, [illegible] trace de passage ici et au-delà, grande signature solaire, ultime hiéroglyphe.
Sur le mur ouest de la salle de naissance d'Aménophis III, le nom du poète vagabond apparaît à une hauteur que permettait d'atteindre alors l'ensablement des temples, et qui nous est désormais inaccessible ; mais qui s'éclaire aux heures de midi, quand le soleil à l'aplomb du temple laisse dans l'ombre les autres inscriptions.



ZEILAH, Somaliland britannique, vendredi 17 avril 1891

[illegible]

RIMBAUD MULTIPLE

La célébration du centenaire de la mort de Rimbaud est l'occasion d'une véritable exploration éditoriale. Outre ses œuvres, un certain nombre d'ouvrages sur et autour de Rimbaud analysent sa vie de poète qui n'aura connu la gloire littéraire et acquis son statut de classique qu'au XXe siècle. Pour en finir avec les idées reçues.

Rimbaud. L'heure de la fuite d'Alain Borer avec couverture et illustrations d'Hugo Pratt. 176 P. "Découvertes" Gallimard. 71 F.

Rimbaud d'Arabie. Supplément au voyage d'Alain Borer. Essai illustré de gravures d'époque sur les voyages de Rimbaud en Arabie, Égypte et surtout à Aden. 90 P. le Seuil "Fiction & Cie", 59 F.

Les Voyages de Rimbaud de Claude Jeancolas. 320 photos d'époque représentant tous les lieux où Rimbaud a vécu, Europe, Asie, Afrique, prises par Nadar, Mac Pherson, Carjat... 300 P, Balland, 345 F.

Arthur Rimbaud et la liberté libre d'Alain Jouffroy : une exploration géopolitique et géographique de tout l'univers rimbaldien. 265 P. le Rocher, "Les Infréquentables".

Rimbaud 1991. Je me ressouviens d'Alain Borer. Un petit catalogue offert aux clients de la FNAC comprenant des textes de Jean-Claude Guilbert, Bernard Noel et un inédit d'Alain Borer. 16 P. La FNAC.

Rainbow pour Rimbaud de Jean Teulé. L'histoire de Robert, 36 ans, natif de Charleville-Mézières qui se prenant pour Rimbaud, passe ses journées à déclamer des poèmes et d'Isabelle la standardiste au cœur buisson d'aubépines. Impérieusement c'est Rimbaud qui commande. 206 P. Julliard "l'Atelier Julliard" 100 F.

LEFRED-THOURON CREUSE LE TROU DE LA SECU

Le SALON de LA MORT.

L'HOPITAL QUI SE MOQUE DE L'INFIRMERIE...

ARRÊTE UN PEU DE PICOLER : DEMAIN TU SERAS MAL COMME TOUT !
ET ALORS ? C'EST PAS TOUS LES JOURS DEMAIN

DITES MOI MON VIEUX ÇA VOUS DIRAIT LES OREILLONS ?
ON LES SOLDE

J'AI ARRÊTÉ DE PISSER !
BRAVO
MAIS POUR COMPENSER JE MANGE DES BONBONS
ALORS C'EST PAS UNE SOLUTION
HAAAA ÇA ... SÛR...

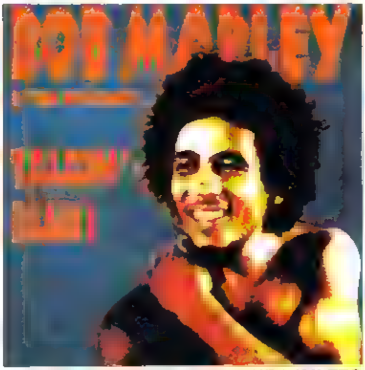
...NATHALIE EST PREMIÈRE EN FRANÇAIS...
...ÉTIENNE EST PREMIER EN DIABÈTE !
COMME JE SUIS CONTENTE !

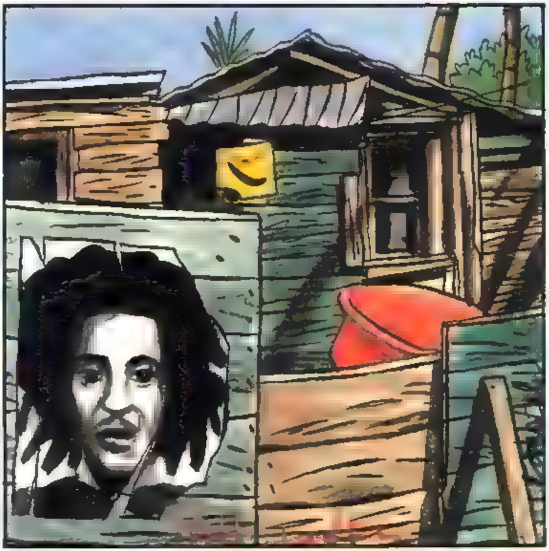
NE ME DIS PAS QUE TU AS ENCORE UNE QUINTE DE PETS !?

MUSIQUES A SUIVRE

LOUIS WINSBERG
CAMINO

Elève au CIM, puis professeur, guitariste du groupe qui-grimpe-qui-grimpe Sixun, Louis a aussi joué avec Antoine Herve, Elisabeth Caumont, Eric Lalann. C'est ici son second album solo et c'est du bon, du propre, un peu soft même. L'ambiance est hospitalière (pour ne pas dire parfois clinique), les envolées sont virtuoses, il y a même un accordéon qui est le bienvenu ...
SYLVAIN VICTOR

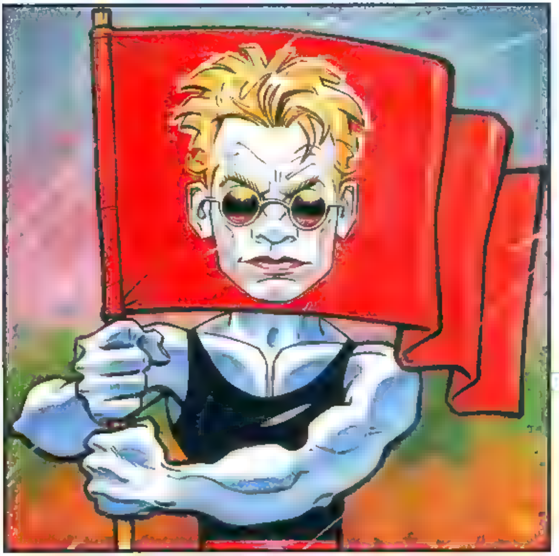




BOB MARLEY AND THE WAILERS
TALKIN 'BLUES
ISLAND

L'enregistrement de 73 des Wailers grand cru (Bob Marley, Peter Tosh, Aston Barrett...) d'un "concert en studio" pour une radio californienne. Des morceaux magiques, entrecoupés de bribes d'interviews de Bob Marley. Pour se rappeler que le prince de la Jamaique n'a jamais été egalé.
LOUSTAL

MUSIQUES A SUIVRE



Sting *The Soul Cages*

STING
THE SOUL CAGES
A&M

A l'époque avec ses deux compères ennemis, c'était un génial donneur de sons, le Sting à peau lisse ! Depuis, devenu grosse tête solo mondiale, il a tourné donneur de leçons. Energie vitale et grâce juvénile envolées. Ceci dit, le Fameux Zorro blond offre encore de "beaux restes"... En voici un nouveau témoignage. Etrange...
JEAN SOLE

GLORIA ESTEFAN
INTO THE LIGHT
EPIC

Née à Cuba en 57, sa famille émigre aux Etats-Unis deux ans après. Son père est un rescapé de la baie des cochons... Cela nous vaut le "Miami Sound Machine". Cherchez pas les influences latines "au fond de la mer est restée sa mémoire". Rumba no, Coca si !
GOLO

Claudine LEGARDINIER

La BD aux enchères

L'Hôtel Drouot, ma chère ! La BD ne se mouche pas du pied. Une grande vente bande dessinée décline les noms d'une soixantaine d'auteurs, parmi lesquels les glorieux noms de Cabanes, Denis, Loisel, Loustal, Margerin, Mattoti, Mezières, Moebius, Sokal, Tardi, Benoit, etc, etc. Preparez vos sous...
Le samedi 6 avril, Hôtel Drouot-Richelieu, Paris.

Heureusement, il y en a qui ont la flamme : l'équipe du Festival de BD de Solliès-Ville dans le Var, et une brochette de dessinateurs. Quatre mois d'efforts, la générosité de la Compagnie des Eaux et de l'Ozone, et voilà un album qui devrait permettre de recueillir 220 000 F pour la bonne cause : celle des forêts de ce département saturé de soleil et d'incendies. Vingt-deux dessins de vingt-deux Auteurs Enflammés (dont Boucq, Cabanes, Ferrandez, Denis) c'est, à quatre mille cinq cents exemplaires, vingt-deux mille arbres qui remettront un peu de vert, et autant de bonheur dans la désolation de collines calcinées. Renseignements : Pascal Orsini : Le bois du temple 83210 Solliès-ville

Retour à la case départ, à savoir le temple des temples, le Grand Palais. Pour sa 11e édition, le Salon du Livre mise sur la jeunesse. Thème, la lecture chez les jeunes de 13 à 18 ans. Outre les manifestations habituelles : Prix, rencontres, stands d'éditeurs étrangers - des initiatives originales : la première, une brillante soirée d'ouverture destinée à recueillir une aide financière pour la forêt de Brocéliande, incendiée en 90, haut lieu mythique et littéraire. La seconde, exposer aux yeux ébahis du grand public les Trésors de Bibliophiles du Petit Palais, parmi lesquels l'original des grands *Essais* du grand Montaigne... Grand Palais, du 22 au 27 mars. Soirée d'ouverture le jeudi 21, de 20h à 23h. Invitations à retirer au 6, av. Kléber 75016 Paris, ou toute la journée du 21 à l'entrée du Grand Palais (100 F pour 2 pers.)

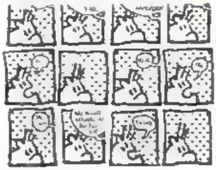
Max Cabanes live... il officiera en direct lors des journées Espaces 1901 : 6e Salon Associatif de l'Initiative Culturelle et Economique d'Amiens. Pour la réalisation de sa bande dessinée, Cabanes compte s'entourer du concours d'amis dessineux d'outre-France, parmi lesquels l'Americain Joeff Darrow. Centre des Congrès et Expositions Mégacité d'Amiens, les 19, 20, et 21 avril.

En voyage ! Le theme rêvé ! Tous les voyages : interieurs ou exotiques, nombrilistes ou inter-planétaires. Le 8e Concours "Nouveaux Talents" du festival de Sierre est donc lancé. Président du jury, un grand voyageur du dessin, François Schuiten. Ouvert à tous les dessinateurs amateurs dès 15 ans, le concours obéit à deux règles simples : quatre pages de format A3 obligatoire avec nom et adresse au dos de chaque page ; une date butoir, le 10 mai. Côté récompenses, 10 000 F suisses en bons de voyages, et pour les meilleurs, une publication dans *L'Illustré* et une expo au Festival de Sierre, du 13 au 16 juin. Les envois sont à adresser à *L'Illustré*, Concours BD, Case Postale 3100, CH-1002 Lausanne.

Cestac a encore commis des zigouigouis : l'illustration de la *Guerre des boutons* chez Futuropolis, une serigraphie haute en musiques, avec orchestre hilare en godillots. Editee par Vilain Velin, réalisée par Sérica, diffusée par Reporter : 300 exemplaires, 300 F la bête.

Il est paru. Tout craquant, tout fraîchement réédité. Avec ses mendiants, ses prostituées, ses poètes. De la rue El Azhar au café des Miroirs : un voyage dans le dénuement et l'appétit de vivre. Il est signé Albert Cossery. Son titre ? *Mendiants et Orgueilleux*. Il n'y manque que les images de Golo. Pour ça, heureusement qu'il y a (A SUIVRE). Editions Terrain Vague, 118 F.

C'est tout petit, tout menu, et c'est drôle. Trois dessins à tout casser, répétés sur quinze pages, et une suite de bulles avec à tout casser un mot par bulle. C'est signé Lewis Trondheim, minimaliste de la bande dessinée, et c'est intitulé *Psychanalyse Exquis*. On se le procure par courrier contre un chèque de 30 F adressé au Lézard : Le Lézard, 54, rue Dunois, 75013 Paris.

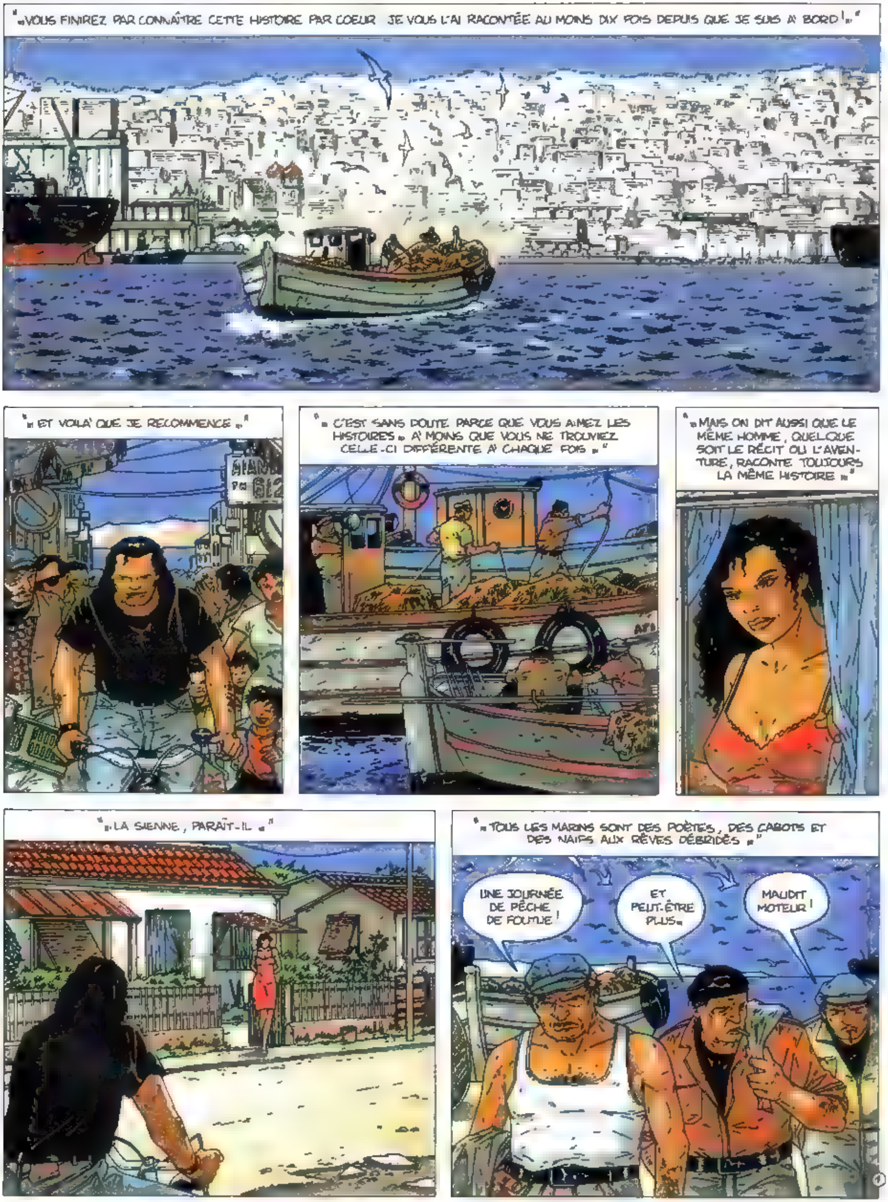


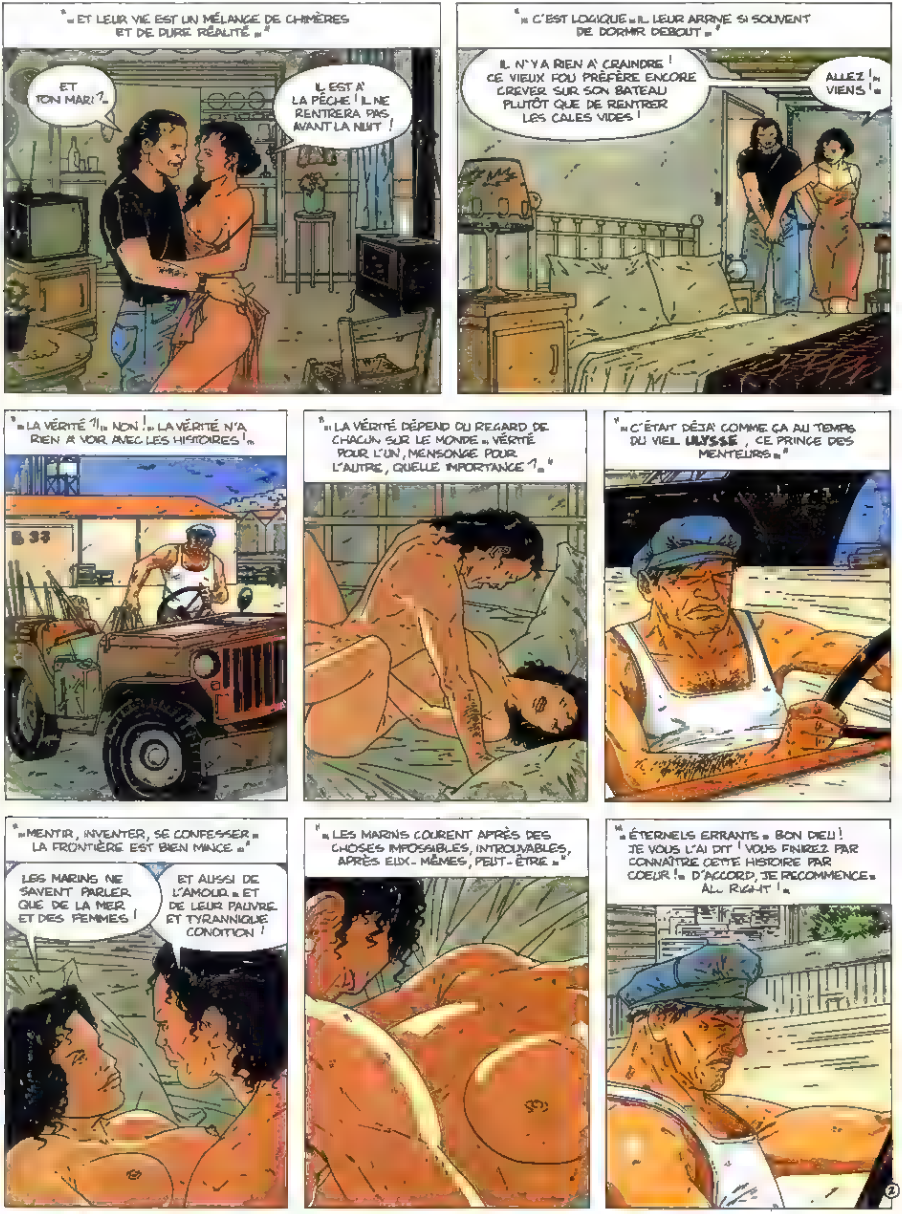
Scoop en stock, 7e édition. La seule manifestation européenne consacrée aux journaux et fanzines jeunes. 1991, qui devrait rassembler plus de deux cents équipes venues de toute la France, sera marquée par un Marathon de la Presse : 24 heures pour sortir un journal ; une remise de prix, et naturellement par un vaste "souk", exposition des moult realisations de la jeunesse. Lycée du Bois d'Amour de Poitiers, les 12, 13, et 14 avril.

C'est diablement dense. Avec une interview fleuve de Dodier, passé à la question pour inaugurer le premier numéro. Nouveau fanzine trimestriel, édité par des étudiants et journalistes amateurs, *Polemicker* promet de l'info, du scoop et des ragots. Affaire à suivre... Dans les librairies spécialisées, 15 F ou 167, route de Canéjan 33170 Gradignan.

De la BD qui bouge... *Akira*, **film d'animation japonais écrit et réalisé** par Katsuhiro Otomo, sortira sur les écrans parisiens le 3 avril.

La 5e Convention Départementale du Disque et de la Bande dessinée de l'Eure est fixée au dimanche 31 mars. Salle des Fetes de Bernay.


"«VOUS FINIREZ PAR CONNAÎTRE CETTE HISTOIRE PAR COEUR. JE VOUS L'AI RACONTÉE AU MOINS DIX FOIS DEPUIS QUE JE SUIS À BORD!»"
"«ET VOILÀ QUE JE RECOMMENCE.»"
"«C'EST SANS DOUTE PARCE QUE VOUS AIMEZ LES HISTOIRES» À MOINS QUE VOUS NE TROUVIEZ CELLE-CI DIFFÉRENTE À CHAQUE FOIS.»"
"«MAIS ON DIT AUSSI QUE LE MÊME HOMME, QUELQUE SOIT LE RÉCIT OU L'AVENTURE, RACONTE TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE.»"
"«LA SIENNE, PARAÎT-IL.»"
"«TOUS LES MARINS SONT DES POÈTES, DES CABOTS ET DES NAÏFS AUX RÊVES DÉBRIDÉS.»"
UNE JOURNÉE DE PÊCHE DE FOUTUE!
ET PEUT-ÊTRE PLUS.
MAUDIT MOTEUR!

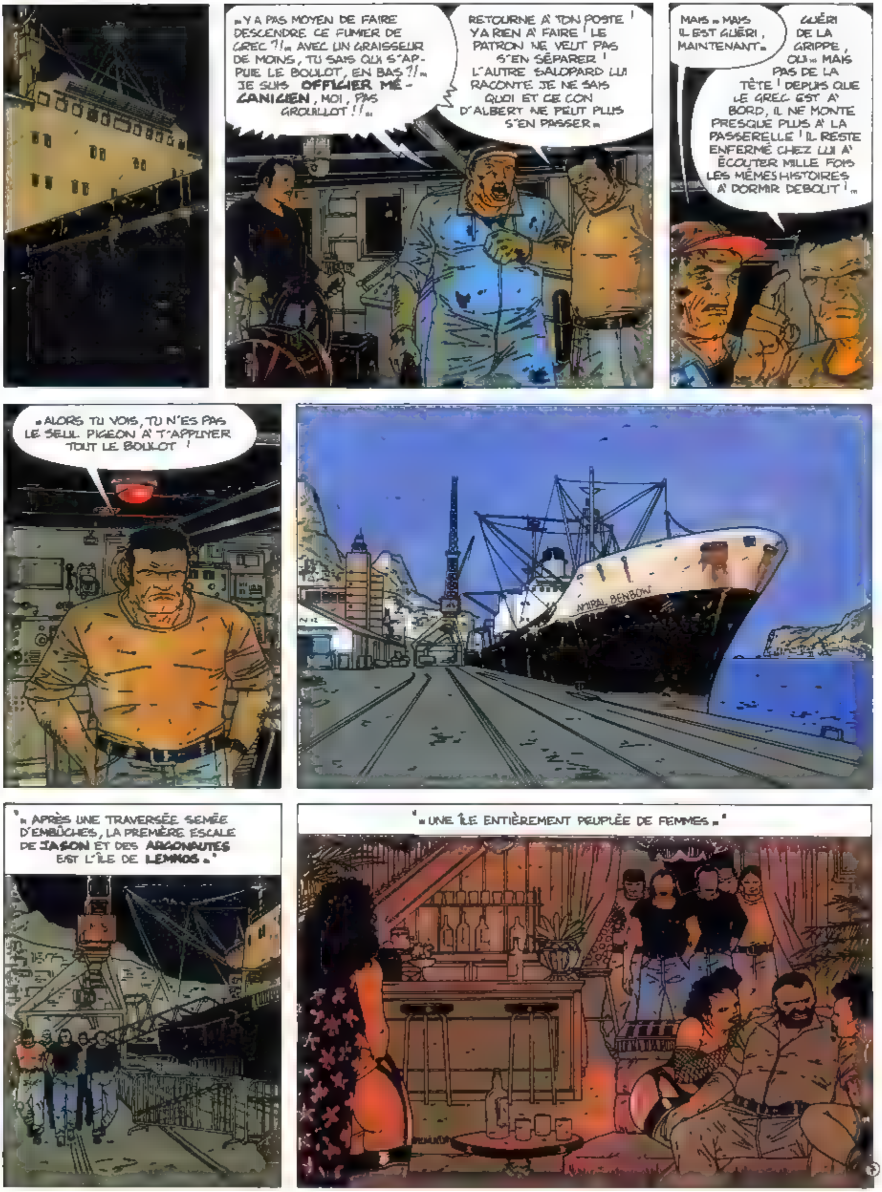

"… ET LEUR VIE EST UN MÉLANGE DE CHIMÈRES ET DE PURE RÉALITÉ …"
ET TON MARI ?..
IL EST À LA PÊCHE ! IL NE RENTRERA PAS AVANT LA NUIT !
"… C'EST LOGIQUE … IL LEUR ARRIVE SI SOUVENT DE DORMIR DEBOUT …"
IL N'Y A RIEN À CRAINDRE ! CE VIEUX FOU PRÉFÈRE ENCORE CREVER SUR SON BATEAU PLUTÔT QUE DE RENTRER LES CALES VIDES !
ALLEZ !.. VIENS !..
"… LA VÉRITÉ ?!… NON !… LA VÉRITÉ N'A RIEN À VOIR AVEC LES HISTOIRES !…"
B 33
"… LA VÉRITÉ DÉPEND DU REGARD DE CHACUN SUR LE MONDE … VÉRITÉ POUR L'UN, MENSONGE POUR L'AUTRE, QUELLE IMPORTANCE ?…"
"… C'ÉTAIT DÉJÀ COMME ÇA AU TEMPS DU VIEL **ULYSSE**, CE PRINCE DES MENTEURS …"
"… MENTIR, INVENTER, SE CONFESSER … LA FRONTIÈRE EST BIEN MINCE …"
LES MARINS NE SAVENT PARLER QUE DE LA MER ET DES FEMMES !
ET AUSSI DE L'AMOUR … ET DE LEUR PAUVRE ET TYRANNIQUE CONDITION !
"… LES MARINS COURENT APRÈS DES CHOSES IMPOSSIBLES, INTROUVABLES, APRÈS EUX-MÊMES, PEUT-ÊTRE …"
"… ÉTERNELS ERRANTS … BON DIEU ! JE VOUS L'AI DIT ! VOUS FINIREZ PAR CONNAÎTRE CETTE HISTOIRE PAR COEUR !… D'ACCORD, JE RECOMMENCE … ALL RIGHT !…"
2

« L'ORACLE AYANT PRÉDIT AU ROI PÉLIAS QU'IL SERAIT DÉTRÔNÉ PAR UN HOMME DONT UN SEUL PIED SERAIT CHAUSSÉ »
« IL RENCONTRE UN JOUR UN NOMMÉ JASON »
« QUI, PRÉCISÉMENT, VIENT DE PERDRE UNE CHAUSSURE »
« POUR ÉCARTER LE DANGER »

"... QUI MENACE SON TRÔNE ..."
"... PELIAS ORDONNE À JASON DE PARTIR À LA RECHERCHE DE LA TOISON D'OR ..."
"... ET DE LA CONQUÉRIR ..."
"... CAR PELIAS SAIT QUE DANS UNE TELLE EXPÉDITION ..."
"... AUSSI FOLLE ..."
MERDE !...
"... AUSSI IMPOSSIBLE ..."
MON DIEU... IL... IL EST...
MERDE... MERDE...
"... JASON RISQUE FORT DE PERDRE LA VIE ..."
"... AINSI, DÉFIANT L'INCONNU, JASON EMBARQUE SUR LE NAVIRE ARGO, SANS CRAINTE ..."
AMIRAL BENBOW
"... CAR LES DIEUX SONT AVEC LUI !..."
TON NOM ?!
PAPADAKIS, MONSIEUR LE COMMANDANT... JASON PAPADAKIS...
RIEN À FAIRE ! SON LIVRET N'A PAS ÉTÉ TAMPONNÉ AUX AFFAIRES MARITIMES !!

IL VA NOUS MANQUER UN GRAISSEUR, À LA MACHINE ! INSCRIS-MOI CE PAPAMACHIN ET QU'ON EN FINISSE, ON A ASSEZ DE RETARD COMME ÇA !
BON DIEU, ALBERT, C'EST PAS LA LÉGION ÉTRANGÈRE, ICI ! QUI SAIT D'OÙ SORT CE TYPE ?! ON NE PEUT TOUT DE MÊME PAS L'EMPLOYER CLANDESTI...
FRANCK !! INSCRIS-LE, JE TE DIS !.. MAIS SUR UNE FEUILLE À PART... UN MATELOT AU NOIR, ÇA NE SE PAYE PAS TOUT À FAIT LE MÊME PRIX...
PAS VRAI, MON GARS ?
POUR SÛR, MONSIEUR LE COMMANDANT... N'IMPORTE QUEL PRIX... ÇA IRA...
"... ET POUR AUGMENTER SES CHANCES, JASON S'EST ASSURÉ LE CONCOURS D'HÉRAKLES, ET CELUI D'ORPHÉE."
CLOCK !!
QUOI, ENCORE ?!
ZUT !!
J'AI LOUPÉ UNE LETTRE !
"... CAR POUR CONQUÉRIR LA TOISON D'OR, JASON A BESOIN DES DIEUX D'EN HAUT, MAIS AUSSI DES HÉROS DE CE MONDE !..."
P.A.P.A.D.A.K.I.S...
"... ET TANDIS QUE JASON SE JETTE DANS L'AVENTURE, LE PEUPLE RASSEMBLÉ PLEURE LE DÉPART DU PLUS TÉMÉRAIRE D'ENTRE TOUS LES SIENS..."
"... AUTOUR DE L'INTRÉPIDE NAVIGATEUR SONT RASSEMBLÉS LES MEILLEURS GUERRIERS GRECS..."
JE NE TIENDRAI PAS UNE MINUTE DE PLUS AU FOND DE CETTE SALOPERIE DE MACHINE
SI LE PATRON T'A EMBAUCHÉ COMME GRAISSEUR, FAUDRA BIEN QUE TU T'Y FASSES.
JE VAIS ALLER PARLER AU CAPITAINE.
IL EST COUCHÉ AVEC LA GRIPPE ESPAGNOLE, LE CAPITAINE. ET DANS UN CAS PAREIL, VAUT MIEUX NE PAS LE DÉRANGER, CROIS-MOI !
5

OUAIS, IL A L'HUMEUR MAL EMBOUCHÉE !
BAH, QU'EST-CE QUE JE RISQUE APRÈS TOUT ?...
UNE BALLE DANS LA TÊTE !
LA GRIPPE ESPAGNOLE !
QUAND LE CAPITAINE S'ENNUIE, VAUT MIEUX PAS L'APPROCHER. ET IL NE S'ENNUIE JAMAIS AUTANT QUE QUAND IL EST MALADE !
GRÂCE À DIEU, IL EST RAREMENT MALADE !
IL S'ENNUIE, HEIN ?...
TOC TOC !
NAN !!
J'AI DIT NON, TONNERRE DE DIEU !!
UN BOUILLON SPÉCIAL, MONSIEUR LE COMMANDANT ! C'EST UN TRUC DE MA MÈRE, ÇA GUÉRIT TOUT, MÊME LE CHAGRIN ET L'ENNUI...
POSE-ÇA SUR LA TABLE DE NUIT ET VA TE FAIRE FOUTRE !
EST-CE QUE VOUS CONNAISSEZ L'HISTOIRE SUPERBE DE JASON ET DES ARGONAUTES, PATRON ?... ET CELLE DU CAPITAINE ACHAB ET DE MOBY DICK LE CACHALOT BLANC ?...
ACHAB ?... CONNAIS PAS... QUEL NAVIRE ? QUELLE COMPAGNIE ?!
AH, SI VOUS SAVIEZ... SI VOUS SAVIEZ...
PAR QUELLE HISTOIRE VOULEZ-VOUS QUE JE COMMENCE, MONSIEUR ?...


..Y A PAS MOYEN DE FAIRE DESCENDRE CE FUMIER DE GREC ?!.. AVEC UN GRAISSEUR DE MOINS, TU SAIS QUI S'APPUIE LE BOULOT, EN BAS ?!.. JE SUIS OFFICIER MÉCANICIEN, MOI, PAS GROUILLOT !!..
RETOURNE À TON POSTE ! Y A RIEN À FAIRE ! LE PATRON NE VEUT PAS S'EN SÉPARER ! L'AUTRE SALOPARD LUI RACONTE JE NE SAIS QUOI ET CE CON D'ALBERT NE PEUT PLUS S'EN PASSER..
MAIS.. MAIS IL EST GUÉRI, MAINTENANT..
GUÉRI DE LA GRIPPE, OUI.. MAIS PAS DE LA TÊTE ! DEPUIS QUE LE GREC EST À BORD, IL NE MONTE PRESQUE PLUS À LA PASSERELLE ! IL RESTE ENFERMÉ CHEZ LUI À ÉCOUTER MILLE FOIS LES MÊMES HISTOIRES À DORMIR DEBOUT !..
..ALORS TU VOIS, TU N'ES PAS LE SEUL PIGEON À T'APPUYER TOUT LE BOULOT !
AMIRAL BENBOW
".. APRÈS UNE TRAVERSÉE SEMÉE D'EMBÛCHES, LA PREMIÈRE ESCALE DE JASON ET DES ARGONAUTES EST L'ÎLE DE LEMNOS.."
"..UNE ÎLE ENTIÈREMENT PEUPLÉE DE FEMMES.."

"... ET JASON TOMBE FOLLEMENT AMOUREUX ..."
"... DE LA REINE ..."
"... MAIS IL Y A UN TEMPS POUR TOUT ... UN TEMPS POUR L'AMOUR, ET UN TEMPS POUR L'AVENTURE ..."
GROUILLE-TOI, PAPA ! FAUT EMBARQUER ! ON DÉRAPE DANS UNE HEURE, À PEINE !
"... ET LE JOUR DE SON DÉPART, LA REINE FAIT À JASON ..."
HÉ !! OÙ TU VAS COMME ÇA ?! TU CROIS QUE C'EST GRATUIT, OU QUOI ?!!! ICI, QUAND ON CONSOMME, ON PAYE !!! ...
"... UN SOMPTUEUX CADEAU ..."
DONNE TON FRIC, TU ENTENDS, ESPÈCE DE SALE RAT ?!!
"... QUE JASON EMPORTE AVEC LUI ..."
"... EN SOUVENIR D'ELLE ET DE SON AMOUR POUR LUI ..."
ARRETEZ-LE !! ARRETEZ-LE !!

JE VEUX TOUT SAVOIR SUR CE SALOPARD !
JE VAIS APPELER LES AFFAIRES MARITIMES DE SON PORT D'ATTACHE, ON VERRA BIEN...
FAIS POUR LE MIEUX... ET PAS UN MOT AU PATRON D'ACCORD ?!
COMPTEZ SUR MOI, FRANCK !...
À PROPOS... OÙ EST-IL EN CE MOMENT ?... IL A REJOINT SON POSTE ?...
DEVINE...
... MAIS POUR JASON, CE GRAND HÉROS, TOUTES CES ÉPREUVES ET CES TERRIBLES OBSTACLES ONT UN SENS !... AU TERME DE LA QUÊTE, LA FABULEUSE TOISON D'OR L'ATTEND !...
CONTINUE, SACRÉ BON DIEU ! CONTINUE !!
9

ALBERT ?!.. LES GARDES-CÔTES !!..
?!...
HEIN ?..
ON NE TRANSPORTE QUE LES POSTES DE TÉLÉ CHARGÉS À HONG KONG, LES VÊTEMENTS DE TAÏWAN ET LE TABAC EMBARQUÉ À PORT OF SPAIN ! RIEN D'IRRÉGULIER !.. JE SAIS PAS CE QU'ILS VEULENT ..
BAKCHICH ...
TOI, TU LA FERMES !!
IL A RAISON, FRANCK ! PAYONS CES CHIENS DE MER ET QU'ON EN FINISSE !
BON SANG, ALBERT ! TU LES CONNAIS ! SI ON COMMENCE À PAYER, ÇA NE S'ARRÊTERA PLUS ! A CHAQUE FOIS QU'ON FERA ESCALE ICI, ON Y AURA DROIT !
LAISSEZ-MOI FAIRE, CAPITAINE ... JE SAURAI M'Y PRENDRE POUR QU'ILS N'ENCAISSENT QUE LE MINIMUM ..
JE T'AI DIT DE LA BOUCLER !!
FRANCK !!
RETOURNE SUR LA PASSERELLE, FRANCK, ET LAISSE-NOUS RÉGLER CETTE AFFAIRE !
"NOUS" ?!.. TU VEUX DIRE .. LUI ?!..
C'EST UN ORDRE, NOM D'UN CHIEN !!
TIENS ! IL FAUDRA QUE ÇA SUFFISE ! ET GROUILLE-TOI, JE N'AIME PAS LAISSER UNE HISTOIRE EN SUSPENS ! ÇA ME REND NERVEUX, D'ATTENDRE LA SUITE !
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, MONSIEUR ! JE N'EN AI QUE POUR QUELQUES MINUTES !
10

BON ! ON EST BIEN D'ACCORD ?!
D'ACCORD ! ÇA MARCHE COMME ÇA !
"...ET, APRÈS UN DUR ET VICTORIEUX COMBAT CONTRE LES GÉANTS DE CYZIQUE QUI TENTAIENT DE S'EMPARER DE LEUR NAVIRE..."
"...JASON ET LES ARGONAUTES DÉBARQUENT À NOUVEAU SUR UNE CÔTE ÉTRANGÈRE..."
"...ET LÀ, DANS UN PALAIS LUXUEUX, JASON DÉCOUVRE PHINÉE, UN DEVIN QUE LES HARPIES SAUVAGES EMPÊCHENT DE MANGER..."
AH, TE VOILÀ ! JE DEVINE POURQUOI TU ES ICI, PETIT MALIN !
À BOIRE !!
DU CHAMPAGNE ! DU CHAMPAGNE !!
JE VIENS CHERCHER MA PART !
ON A TOUT NOTRE TEMPS ! ASSIEDS-TOI PRENDS UN VERRE !

ON S'EST MIS D'ACCORD, N'EST-CE PAS ? SANS MOI, LE CAPITAINE N'AURAIT JAMAIS PAYÉ ! JE VEUX MON FRIC ! ET TOUT DE SUITE !
D'ACCORD ! SORTONS D'ICI !
ATTENDEZ ! ATTENDEZ ! NE PARTEZ PAS ENCORE ! LA FÊTE VIENT JUSTE DE COMMENCER !
LÂCHEZ-MOI, LES FILLES ! JE REVIENS TOUT DE SUITE !
FOUTEZ-LE CAMP, VERMINES !!
"... POUR REMERCIER JASON DE L'AVOIR DÉLIVRÉ DES HARPYES
VOILÀ TA PART, MON GARÇON !...
"... PHINEE INDIQUE À JASON LE CHEMIN QU'IL DOIT PRENDRE POUR POURSUIVRE SON VOYAGE..."
ALLEZ, SUIS-MOI, JE CONNAIS UN BON ENDROIT POUR FÊTER ÇA !
ALL RIGHT ! JE SENS QUE CETTE VILLE VA ME PLAIRE !
SLAM !
SL
JÉSUS MARIE JOSEPH ! IL Y A UNE FORTUNE DANS LES POCHES DE CE PETIT MERDEUX !... À CÔTÉ DE TOUT ÇA, CE QUE JE VIENS DE LUI DONNER RESSEMBLE À DE LA PETITE MONNAIE !
IL L'A VOLÉ, C'EST SÛR !... ET QUI SAIT D'OÙ ÇA VIENT ?...
C'EST TROP GROS !... C'EST DU FRIC QUI A TREMPÉ DANS LA COCA ! LAISSONS TOMBER, ÇA VAUT MIEUX !...
J'AI RÉCUPÉRÉ MA MISE ! TIRONS-NOUS ! SI JAMAIS CE POGNON EST AU CARTEL, CELUI QUI L'A DANS SA POCHE EST UN HOMME MORT !...
12

PORTA
?!?!
« ...MAIS LA ROUTE DE JASON EST JALONNÉE DE SOUFFRANCES. HEUREUSEMENT, ALORS QU'IL EST BLESSÉ, IL RENCONTRE LA PRINCESSE MÉDÉE... »
« ET MÉDÉE, À SON TOUR AMOUREUSE DE JASON, ÉTALE SUR SES BLESSURES UN BAUME MAGIQUE... »
AU SECOOOOOUUUURS!!!
AU SECOOUURS!
?! ?!
FRANCK!... FRANCK!!... JE LE TIENS! ÇA Y EST!!
CE PAPADAKIS A TUÉ UN HOMME!... TOUT EST LÀ!... IL EST À VOTRE BOTTE, FRANCK!...
GÉNIAL! ALLONS TROUVER LE CAPITAINE! CE PAUVRE ALBERT VA EN FAIRE UNE JAUNISSE!
HÉ! ALB... ?!?!
JE SAIS... JE SAIS... ET EN PLUS, IL S'EST TIRÉ AVEC LA PAYE DE L'ÉQUIPAGE...
JE VOUDRAIS MOURIR! C'EST TOUT CE QUI ME RESTE À FAIRE...
ALLONS, CAPITAINE, ALLONS...
ALBERT... VOYONS...
13

CAPITAINE !... CAPITAINE !...
REGARDEZ CE QU'ON A TROUVÉ !
LA TOISON D'OR !! LA SACRÉE BON DIEU DE FOUTUE TOISON D'OR DE NOM D'UN CHIEN !!
... ET JASON, GRÂCE À MEDEE ET MALGRÉ LES MÉCHANTES MANIGANCES DU ROI AETES, PARVIENT ENVERS ET CONTRE-TOUS À RAMENER CHEZ LUI LA FABULEUSE TOISON D'OR...
... ET VOILÀ, L'HISTOIRE EST TERMINÉE...
ENCORE ! RECOMMENCE ! ET QUE ÇA NE T'EMPÊCHE PAS DE BOSSER !
VOUS... VOUS FINIREZ PAR CONNAÎTRE CETTE HISTOIRE PAR COEUR...
ÇA ME RAPPELLE... TU CONNAIS L'HISTOIRE DE SISYPHE, L'HOMME CONDAMNÉ À ROULER UNE PIERRE VERS LE SOMMET D'UNE MONTAGNE ?...
AH NON, HEIN ?!! TU NE VAS TOUT DE MÊME PAS T'Y METTRE TOI AUSSI ?!!
DUBOIS-RIONDET. 90.

DIDIER COMES

IRIS

— 7 —

NOCES DE BRUME

Partie à la recherche du bel inconnu qui s'est emparé du cœur de sa fille, la mère d'Iris va rencontrer celui qui l'avait séduite seize ans auparavant. Etrange recommencement qui ne peut aboutir qu'à un inceste. Désormais une guerre sourde est déclarée entre les deux "parents" de la jeune fille, chacun d'entre eux se proposant d'utiliser ses propres armes : magie et féerie pour l'un, ruse et religion pour l'autre...

NOM DE DIEU! LA MÈRE D'IRIS AVAIT RAISON... C'EST BIEN ICI QU'ILS SE DONNENT RENDEZ-VOUS! ...
LE SALAUD! IL MÉRITE UNE BONNE LEÇON! ...
... MAIS, DE LÀ À LE TUER COMME ELLE LE DEMANDE!... JE VAIS ME CONTENTER DE LUI PÉTER UN GENOU!
ÇA M'ÉTONNERAIT QU'ELLE L'AIME TOUJOURS LORSQU'IL SERA DANS UNE CHAISE ROULANTE!
JE VAIS TE MONTRER LA PARTIE VISIBLE DE CE QUI SERA TON ROYAUME... MAIS, POUR CELA, NOUS ALLONS PRENDRE UNE FORME MIEUX APPROPRIÉE!
?
MERDE! QU'EST-CE QUE... ?!

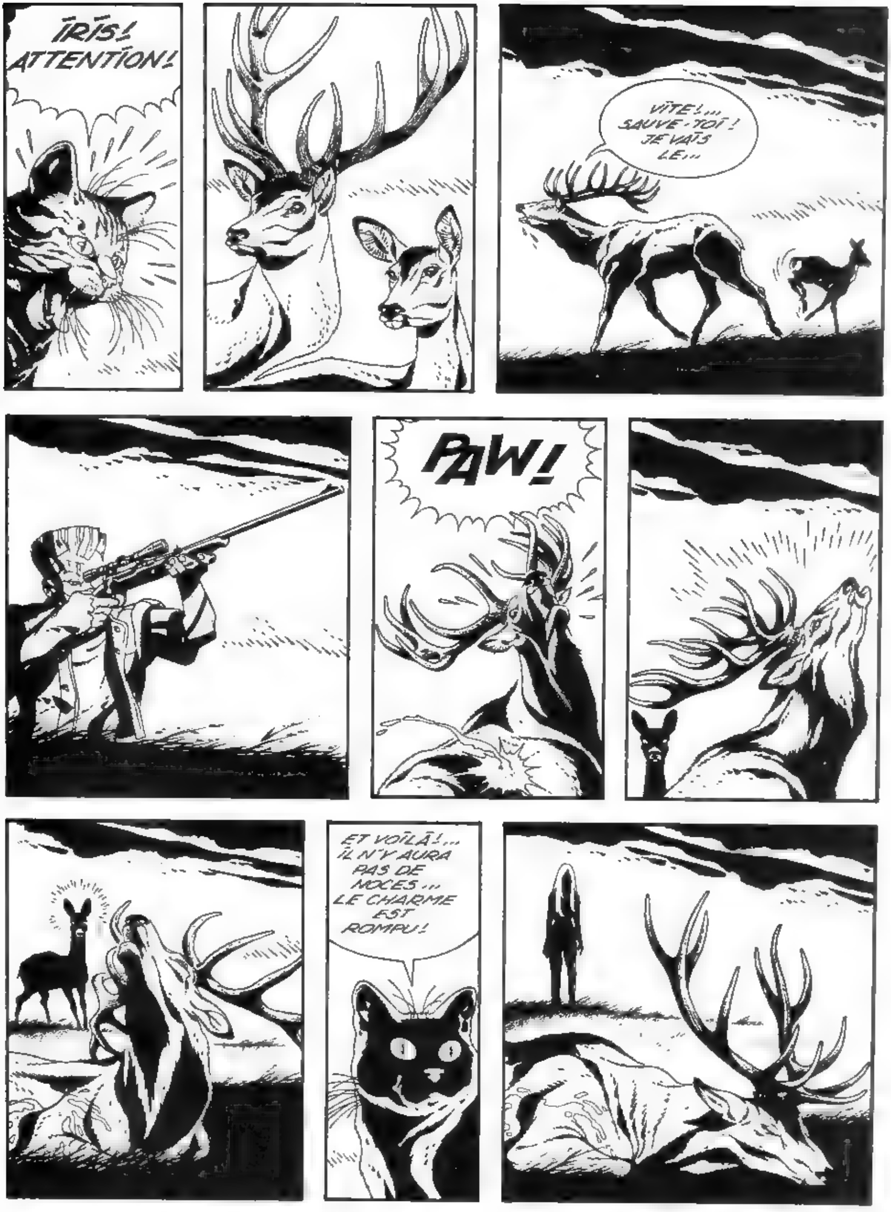
MMM... BELLE TRANSFORMATION! ...MAIS, QUEL POSEUR! ...
TU VAS VOIR COMME C'EST AGRÉABLE DE SE SENTIR VRAIMENT LIBRE!
BORDEL DE BORDEL! C'EST DE LA MAGIE! ... TANT PIS!... HOMME OU BÊTE, JE ME LE PAYE!...
...TROP TARD!... ILS ONT DISPARU DANS LE BROUILLARD!

QUE C'EST BEAU! ...
BIENTÔT, TU CONNAÎTRAS RÉELLEMENT LE SENS DU MOT: MERVEILLEUX!
POURVU QU'ILS REVIENNENT PRÈS D'ICI. IL ME LE FAUT!...
LÀ!... JE LES VOIS!... CETTE FOIS, JE LE TIENS!

APPROCHE SALE CON !... APPROCHE ! ...
QU'Y A-T-IL ?... VOUS SEMBLEZ INQUIET ! ...
ATTENDS, N'AVANCE PLUS ! NOUS SOMMES EN DANGER : IL Y A UN HUMAIN ARMÉ D'UN FUSIL DANS LE MIRADOR !
MAIS !... QUE FAIT-IL ? ... IL EST CINGLÉ !

ET MERDE!
CRAAC!
HÉ! HÉ! ...
IL EST ENCORE VIGOUREUX POUR SON ÂGE!
ARRÊTEZ! NE LE TUEZ PAS! ... JE VOUS EN PRIE, LAISSEZ-LE!
POURQUOI? ... IL VOULAIT NOUS TUER LUI!
LÀ, IL N'A PAS TOUT À FAIT TORT!
PARDONNEZ-LUI... IL EST AMOUREUX DE MOI!
MOI AUSSI JE T'AIME! MAIS, TU ES ENCORE TROP ATTACHÉE À SON MONDE!

FAÎTES - MOÎ CE CADEAU. ÉPARGNEZ-LE ! ...
SÎ TU Y TÎENS ! MAÎS, TU COMMETS UNE ERREUR ... ÎL RESTE DANGEREUX !
LE FUMÎER ! ... ÎL VA LA PRENDRE ! ... TANT PÎS POUR ELLE. JE VAÎS ME LES FAÎRE TOUS LES DEUX !


ÏRÏS! ATTENTÏON!
VÏTE!... SAUVE-TOÏ! JE VAÏS LE...
PAW!
ET VOÏLÀ!... ÏL N'Y AURA PAS DE NOCES... LE CHARME EST ROMPU!

NNNOOOOOON!
NON!

NOOOON!
CALME-TOI MA CHÉRIE, TOUT VA BIEN A PRÉSENT, TU ES À LA MAISON ... EN SÉCURITÉ!
MAMAN! ... LE CERF! ... LE GRAND CERF!?
LE CERF? IL N'Y AVAIT PAS DE CERF, TU ÉTAIS SEULE AVEC GHISLAIN ÉVANOUI, MAIS, RASSURE-TOI, IL N'EST QUE LÉGÈREMENT COMMOTIONNÉ!
DOMMAGE!
OUBLIE TOUTE CETTE HISTOIRE. ELLE N'ÉTAIT QU'UN MAUVAIS RÊVE! REPOSE-TOI ET ENSUITE NOUS FÊTERONS TON ANNIVERSAIRE!
OUI! ... MERCI MAMAN!
DIS-MOI GRISOU, DIS-MOI QU'IL EST TOUJOURS VIVANT!
VIVANT! ... SÛREMENT! LES DIEUX S'OUBLIENT, MAIS NE MEURENT PAS!
ALORS, SI JE RETOURNE DANS LA FORÊT, PEUT-ÊTRE LE REVERRAIS-JE ?
QUI SAIT? AVEC UN PAREIL EMMERDEUR, TOUT EST POSSIBLE!

ET TOI, MON GENTIL PROTECTEUR, ME QUITTERAS-TU?
JE ME PLAIS DANS CETTE MAISON!... AUSSI, TANT QUE TU AURAS BESOIN DE MOI...
TU SAIS CE QUI ME FERAIT PLAISIR?
JE CROIS LE DEVINER! ...VOS DÉSIRS SONT DES ORDRES PRINCESSE! ...
MON BEAU GRISOU, JE T'ADORE!
MOI AUSSI MA BELLE!... MOI AUSSI!
ALLONS DIRE BONJOUR AUX PETITS DIEUX DE LA MAISON!
RAN PLA
COMES

FIN

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE CABANES

VOTRE CADEAU : MON QUARTIER C'ETAIT LE MONDE

Un tirage numéroté et signé. format: 490 x 290 mm

BULLETIN D'ABONNEMENT

A compléter et à retourner accompagné de votre règlement

Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris

Pour le Canada et les Etats-Unis à Periodica. 1155 Av. Ducharme. Outremont, Que H2V-1E2.

JE M'ABONNE POUR 12 NUMEROS POUR UN PRIX DE 280 F (320 F POUR L'ETRANGER, AU LIEU DE 336 F (JE RÉALISE UNE ECONOMIE DE 56 F

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 280 F

b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 320 F ou par virement international CCP n° 21569 08 W PARIS.

c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 90 $ à Periodica.

Nom : ____________________

Prénom : ____________________

Adresse : ____________________

____

Code postal : __________ **Ville :** ____________________

Pays : __________ **Tel :** ____________________

Signature : ____________________

Je suis déjà abonné sous la référence

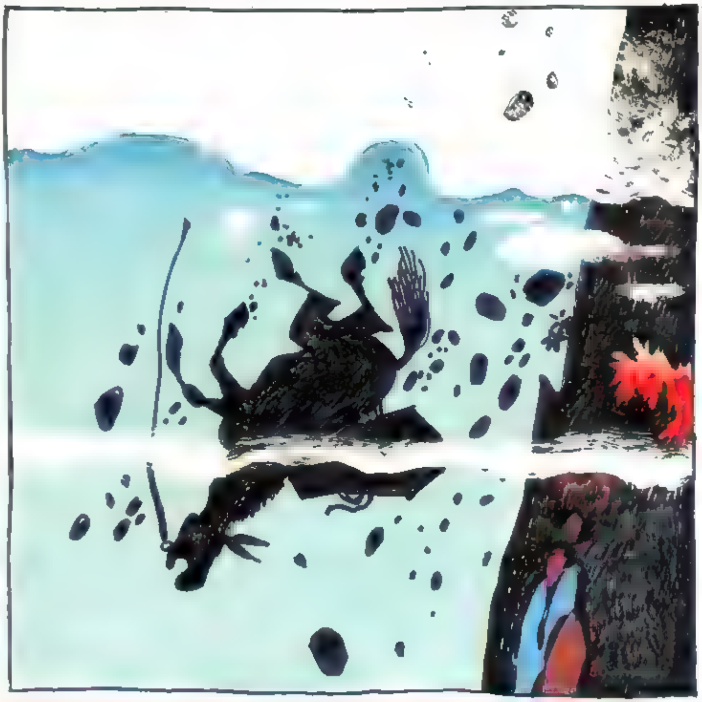
N° : ____________________

LIVRES A SUIVRE

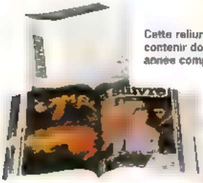
Maqroll el Gaviero, le looser

Pour "Maqroll el Gaviero", Maqroll le gavier, le héros créé par l'écrivain colombien Louis Alvaro Mutis, qui contemple le monde du haut de son mât, c'est toujours la "der' des der'". Il peut même se payer le luxe de ressusciter, après *La Neige de l'amiral , Ilona vient avec la pluie* et aujourd'hui *Ce bel morir*, puisqu'il sait que, quoi qu'il arrive, il entrera dans la légende.

A Suivre - On n'a pas dû manquer de vous le dire : votre "Maqroll el Gaviero" ressemble comme un frère au héros crée par Hugo Pratt, Corto Maltese.
Alvaro Mutis Oui, mais figurez-vous que je ne l'ai découvert qu'il y a un an ; avant je ne le connaissais pas. J'appartiens à une génération qui n'a pas réellement connu la bande dessinée, en dehors des strips américains dans les journaux. J'ai juste souvenir d'avoir lu quand j'étais jeune Dick Tracy, il y a une autre bande aussi dont je me souviens, c'est *Terry et les pirates* de Milton Caniff. Mais les strips, c'est totalement différent des albums d'aujourd'hui. J'ai donc effectivement rencontré Pratt pour la première fois en mai 1989 c'était à Saint-Malo : je n'avais pas lu ses livres ; lui, de son côté, n'avait pas lu les miens. Nous avons été ravis de nous rencontrer, mais nos échanges ne pouvaient aller plus loin. Depuis, je me suis documenté et effectivement il y a beaucoup de points communs entre mon héros et le sien : l'âge, le goût pour la mer et les voyages.
A.S. - Votre héros, aujourd'hui " de roman", est né en fait avec vos tout premiers poèmes.
A. M. J'ai en effet créé Maqroll très jeune : j'avais 17 ans, je faisais une poésie assez amère, pessimiste, et comme je n'avais pas la présomption pour écrire à la première



RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR



Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros soit une année complète.

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux chacune pouvant contenir six numéros

-... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F
port et emballage compris.
-... paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) : 100 F
port et emballage compris.
A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom :__________ Prénom .________
Adresse .____________________

Code postal :_______ Ville :_______
Pays : _______ Tél. :__________

personne, j'ai créé ce personnage, qui, lui, pouvait avoir déjà une longue expérience de la vie. Il n'a dès lors cessé de m'accompagner tout au long de mon oeuvre.

A.S. - Pour un aventurier, c'est plutôt un intellectuel, qui se repaît des mémoires du cardinal de Retz, des écrits du prince de Ligne, de la vie de saint François d'Assise...

A. M. - Je prépare précisément un épilogue pour le prochain roman qui sera consacré à ses lectures, mais attention, mon héros n'est nullement d'origine littéraire. Il y a bien sûr derrière toute la tradition du roman d'aventures, Stevenson, Melville, Conrad, toute la tradition française aussi, qu'ici vous semblez avoir oubliée - celle de Cendrars, de Morand, de Céline -, mais mon aventurier vient avant tout des gens que j'ai connus, il s'est enrichi avec ces hommes, et surtout de mer, que j'ai rencontrés. J'ai eu avec ces derniers une expérience très directe quand j'ai travaillé pour la compagnie Esso et sillonné les Caraïbes. Il y avait à bord des pétroliers des capitaines hauts en couleur, complètement fous. Je me souviens notamment d'un Allemand, un type formidable, qui avait perdu une jambe à la guerre 14 et qui passait sa journée à boire un cocktail fait de bière et de champagne. Ce sont eux qui ont donné de la chair à mon personnage.

A.S. - Nous parlions au début de héros, mais votre Maqroll représenterait plutôt le type de l'anti-héros.

A. M. - Oui, c'est ce qu'on appelle un "looser", il perd toujours. Mais cela lui donne une connaissance, une sagesse que n'ont que ceux qui perdent. Eux seuls connaissent vraiment, les gagnants, ce sont des imbéciles, la victoire les aveugle, elle leur interdit de voir comment les choses se sont passées. Je suis sûr par exemple que Wellington n'a jamais compris Waterloo, tandis que Napoléon, alors qu'il était exilé à Sainte-Hélène, à coup sûr je pense que oui. C'est ce que j'aime chez Conrad, les gens au bout du rouleau, ou prenez Gary Cooper, dans *High Noon Le train sifflera trois fois*, il tue l'autre, mais perd tout et se retrouve seul.

A.S. - On n'ose pas vous demander ce qui est passé de vous dans cet aventurier. .

A.M. - Il y a tout ce que je n'ai jamais eu le courage de faire ou de mener jusqu'au bout, pour quoi, comme vous dites en français, j'ai manqué d'estomac. Je me suis toujours protégé. Ainsi quand j'ai fait l'Amazonie, c'était plutôt dans des conditions luxueuses. J'étais chargé des négociations avec l'armée pour éviter les accrocs. Nous étions à bord d'un bateau ultraconfortable, climatisé, bonne chère et bons vins. Alors oui, j'ai vécu la jungle .

A.S. - Vous n'avez quand même pas rêvé la prison ?

A.M. - Ça, c'est autre chose. J'ai effectivement passé quinze mois dans la fameuse prison de Mexico pour avoir aidé des amis qui luttaient contre la dictature en Colombie. C'est une "expérience", oui, si l'on veut, mais immonde, horrible, comme la guerre. Et l'on sait que tous ceux qui l'ont vraiment vécue n'aiment pas en parler, ce sont des expériences terminées.

A.S. - Vous avez commencé votre saga en 1986, et vous avez déjà envie de vous en débarrasser.

A.M. - C'est vrai, Maqroll, j'ai essayé de le tuer, mais il n'arrête pas de ressusciter. Que voulez-vous, je n'aime pas travailler, et voilà qu'à cause de cet imbécile, je suis obligé de me lever tôt le matin et que je puis m'empêcher de commencer à écrire.

Propos recueillis par
Jean-Paul MOREL

LOUIS ALVARO MUTIS
Un bel morir
Grasset, 190 P. - 92 F

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION !

☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 69	17 F	☐ (A SUIVRE) 117	22 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 70	17 F	☐ (A SUIVRE) 118	22 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 71	17 F	☐ (A SUIVRE) 119	22 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 72	[illegible] F	☐ (A SUIVRE) 120	22 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 73	17 F	☐ (A SUIVRE) 121	22 F
☐ (A SUIVRE) 18	[illegible] F	☐ (A SUIVRE) 74	17 F	☐ (A SUIVRE) 122	22 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 75	17 F	☐ (A SUIVRE) 123	22 F
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 76	17 F	☐ (A SUIVRE) 124	22 F
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 77	17 F	☐ (A SUIVRE) 125	22 F
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 78	17 F	☐ (A SUIVRE) 126	22 F
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 79	18 F	☐ (A SUIVRE) 127	22 F
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 80	18 F	☐ (A SUIVRE) 128	22 F
☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 81	18 F	☐ (A SUIVRE) 129	22 F
☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 82	18 F	☐ (A SUIVRE) 131	25 F
☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 83	18 F	☐ (A SUIVRE) 132	25 F
☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 84	18 F	☐ (A SUIVRE) 133	25 F
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 85	18 F	☐ (A SUIVRE) 134	25 F
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 86	18 F	☐ (A SUIVRE) 135	25 F
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 87	18 F	☐ (A SUIVRE) 136	25 F
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 88	18 F	☐ (A SUIVRE) 137	25 F
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 89	18 F	☐ (A SUIVRE) 138	25 F
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 90	18 F	☐ (A SUIVRE) 139	25 F
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 91	18 F	☐ (A SUIVRE) 140	25 F
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 92	18 F	☐ (A SUIVRE) 141	25 F
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 93	19 F	☐ (A SUIVRE) 142	25 F
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 94	19 F	☐ (A SUIVRE) 143	25 F
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 95	19 F	☐ (A SUIVRE) 144	25 F
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 96	19 F	☐ (A SUIVRE) 145	25 F
☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 97	20 F	☐ (A SUIVRE) 146	25 F
☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 98	20 F	☐ (A SUIVRE) 147	25 F
☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 99	20 F	☐ (A SUIVRE) 148	25 F
☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 100	20 F	☐ (A SUIVRE) 149	25 F
☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 101	20 F	☐ (A SUIVRE) 150	26 F
☐ (A SUIVRE) 53	15 F	☐ (A SUIVRE) 102	20 F	☐ (A SUIVRE) 151	26 F
☐ (A SUIVRE) 55	15 F	☐ (A SUIVRE) 103	20 F	☐ (A SUIVRE) 152	26 F
☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ (A SUIVRE) 104	20 F	☐ (A SUIVRE) 153	26 F
☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ (A SUIVRE) 105	20 F	☐ (A SUIVRE) 154	26 F
☐ (A SUIVRE) 58	15 F	☐ (A SUIVRE) 106	20 F	☐ (A SUIVRE) 155	26 F
☐ (A SUIVRE) 59	15 F	☐ (A SUIVRE) 107	20 F	☐ (A SUIVRE) 156	26 F
☐ (A SUIVRE) 60	15 F	☐ (A SUIVRE) 108	20 F	☐ (A SUIVRE) 157	28 F
☐ (A SUIVRE) 61	15 F	☐ (A SUIVRE) 109	22 F	☐ (A SUIVRE) 158	28 F
☐ (A SUIVRE) 62	16 F	☐ (A SUIVRE) 110	22 F		
☐ (A SUIVRE) 63	16 F	☐ (A SUIVRE) 111	22 F		
☐ (A SUIVRE) 64	16 F	☐ (A SUIVRE) 112	22 F	☐ Spécial Lennon	25 F
☐ (A SUIVRE) 65	16 F	☐ (A SUIVRE) 113	22 F	☐ Spécial Polar	[illegible] F
☐ (A SUIVRE) 66	17 F	☐ (A SUIVRE) 114	22 F	☐ Spécial Hergé	[illegible] F
☐ (A SUIVRE) 67	17 F	☐ (A SUIVRE) 115	22 F	☐ Spécial Archi	28 F
☐ (A SUIVRE) 68	17 F	☐ (A SUIVRE) 116	22 F	☐ Rythm'n bulles	30 F

A retourner aux Éditions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ______________________________

Adresse ______________________________

____

Code postal __________ **Localité** ______________

Je joins le montant, soit _____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

Des dragons et des hommes

Attention événement ! Plus de vingt ans après la création de sa trilogie de *Terremer*, Ursula Le Guin nous donne un quatrième et dernier roman, *Tehanu*, qui clôt magnifiquement le cycle. Gérard Klein a fait un bon choix : rééditer *Le Sorcier de Terremer*, *Les Tombeaux d'Atuan* et *L'ultime rivage* en un seul volume sous le titre générique de *Terremer*, ce qui permet au lecteur, avant de découvrir le dernier livre, de plonger ou de replonger dans cet univers si particulier où la fantasy tient la gageure d'être à la fois grandiose et intime. *Tehanu* prolonge sans hiatus *L'ultime rivage* et sa parabole sur le pouvoir. Ged le sorcier y retrouve Tenar, la "dévorée" des *Tombeaux d'Atuan*, mais consumé par sa quête il s'est dépouillé de toute magie et, enfermé en lui-même, il ne sait plus aider. Il lui faudra accepter de n'être qu'un homme pour, enfin, rejoindre Tenar. Petite merveille de poésie et d'humanisme, *Tehanu* prouve une nouvelle fois la capacité de Le Guin à produire de grands livres, fût-ce avec des dragons (merveilleux Kalessin !) et dans le cadre – décrié par certains puristes – d'une ambiance médiévale.

J. W

URSULA LE GUIN
Terremer
480 P. - 120 F
Tehanu
260 P. - 120 F
Ed. Robert Laffont

L'affaire Simenon

Sur Simenon, l'homme comme l'oeuvre s'y prêtent, on a beaucoup colloqué dans la décennie qui vient de s'achever. Il était temps de revenir à des documents plus proches de la première main.

Avec le souci qu'on lui connaît de laisser en priorité la parole au sujet concerné (voir l'admirable travail déjà réalisé avec les écrits et propos de Jean Renoir), Claude Gauteur suit pas à pas les tribulations de Simenon au et avec le cinéma, de sa première déclaration à *Paris-Midi* en 1932 à ses *Mémoires intimes*. Un itinéraire d'autant plus difficile à suivre que, malgré la cinquantaine d'oeuvres adaptées au grand et au petit écran, Simenon n'aura cessé de pester contre le "septième art". Dès ses premières adaptations, il dénoncera les tripatouillages auxquels se livrent sans vergogne les producteurs, pour qui un scénario est vraiment la dernière roue de la charrette, il plaindra le tapage absurde fait autour des acteurs et où l'on tient bien peu compte de leurs réelles, ou fausses qualités d'acteur, il déplorera même, au cours de ses reportages, les "crimes" commis par le cinéma au nom de l'exotisme. S'il accepte de présider le jury de Cannes en 1960, c'est uniquement pour voir de plus près la foire...

Cela ne l'empêchera pas tout de même de faire l'éloge de Jean Gabin ou de Raimu, et d'entretenir de chaudes relations d'amitié avec Jean Renoir (voir les *Lettres d'Amérique* de ce dernier, parues aux Presses de la Renaissance) ou avec Fellini (six longues lettres de Simenon à Fellini sont ici publiées pour la première fois). Pour le reste, si l'on suit ses propos, 90% de sa "filmographie" peut être jeté aux poubelles de l'histoire !

Le projet de Francis Lacassin, dont on sait combien il a déjà oeuvré pour le "père de Maigret", est tout autant, à travers le récit de ses quinze années d'entretiens, de laisser avant tout la parole à son interlocuteur, livrant en contre-point une judicieuse iconographie qui vient s'il le fallait, en garantir l'authenticité. Deux moments pour nous de choix: le retour sur ses voyages ("L'introuvable homme nu"), et le chapitre dédié au trop méconnu Eugène Merle, fondateur du *Merle blanc*, "qui siffle et persifle le samedi", mais aussi de *Paris-Soir*. Une amitié qui, hors ou avec le canular de la "cage de verre" en surprendra plus d'un. On signalera enfin la suite de la promenade géograph co-littéraire de Jean-Christophe Camus, qui, après les années liégeoises (1919-1922), se consacre aujourd'hui aux années parisiennes (1923-1931). Il ne lui reste plus qu'à trouver un sponsor pour partir sur ses traces en Afrique, en Amérique du Sud, en Australie.

J.-P.M

CLAUDE GAUTEUR
Simenon au cinéma
Hatier, 128 P. - 160 F

FRANCIS LACASSIN
Conversations avec Simenon
La Sirène, Alpen publishers
176 P. - 240 F

JEAN-CHRISTOPHE CAMUS
Simenon avant Simenon
t.II Les Années parisiennes
Didier Hatier, 260 P. - 96 F

Michel Serrault dans *Les Fantômes du chapelier* -1982- de Claude Chabrol.

LIVRES A SUIVRE

JOAN U. HALPERIN
Félix Fénéon
Gallimard
442 P. - 160 F
Nouvelles en trois lignes
Ed. Macula
180 P. - 85 F

N'aurait-il accompli dans sa vie que ces deux prouesses, publier les *Illuminations* de Rimbaud en 1886 et les *Chants de Maldoror* de Lautréamont en 1890, Félix Fénéon, qui n'avait pas alors encore atteint sa trentième année, n'aurait nullement usurpé sa place au panthéon des lettres et des arts. Retirez-le du tournant du siècle, disait Hubert Juin, et c'est toute l'histoire qui s'effondre. Pourtant, et c'est tout le paradoxe, Félix Fénéon, né par hasard à Turin d'un père bourguignon et d'une mère suisse en 1861, mort à Châtenay-Malabry en 1944, n'a guère laissé d'"oeuvre". Une oeuvre qu'en dandy, il s'est de toute façon ingénié à morceler, déguiser, empruntant les plus égarants pseudonymes, et que Joan U. Halperin, l'auteur aujourd'hui de sa biographie, avait eu bien du mal, il y a vingt ans, à reconstituer. L'homme, on le devine, n'échappe pas moins que l'oeuvre : il fallait un sens éprouvé de la dissimulation pour accomplir une tâche de bureaucrate au ministère de la guerre et publier dans le même temps des articles détonants dans les revues anarchistes ! Dévoué toute sa vie à la cause des autres, qu'ils soient peintres ou écrivains, Félix Fénéon adoptera avec autant de conviction la cause anarchiste, et pas seulement par des articles. Le 4 avril 1894, il s'en va placidement déposer un pot de fleurs à la fenêtre du restaurant Foyot. Une seule victime: l'oeil de Laurent Tailhade. Mais il lui faudra encore plus de placidité pour échapper à la condamnation lors du célèbre procès des Trente, et toute sa vie il en saura garder le secret. Ces "faits divers", - que les éditions Macula rééditent aujourd'hui, avec, on ne pouvait moins, une très percutante présentation de Patrick et Roman Lasowski -, nouvelles en trois lignes que Fénéon rédigea anonymement pour le quotidien *Le Matin* tout au long de l'année 1906, ce sont bien les rares mots qu'il acceptera encore de prononcer. Que faire face à une société quand l'absurde vient se loger dans ses événements banalement les plus quotidiens? Il reste à peine à faire se choquer un peu les mots pour que le sens éclate, et ça n'est pas seulement le langage qu'on dynamite.

J.-P. M

60 VOITURES DES ANNÉES 60
Les Chroniques de Starter
La sirène
124 P. - 198 F

"L'équivalent assez exact des grandes cathédrales gothiques". Voilà ce que disait, dès 1956, un certain Roland Barthes de l'automobile, un peu avant que commencent les premières rubriques Starter illustrées par Jidéhem. A en feuilleter la compilation, tirée des pages antiques du journal *Spirou* où un petit personnage en tenue de mécano accordait ou non, dessin et test à l'appui, sa bénédiction aux derniers miracles de la technologie routière, on ne saurait douter du caractère "parfaitement magique" de l'objet décrit par l'auteur de *Mythologies*. La balade est amusante, et puis tellement sixties ! Eplucher les atouts de l'Ami 6 et de la Renault 4, de la Simca 1000 et de la DS 21, leurs performances, leur suspension et leur diamètre de braquage, c'est à peu près comme de remettre Cloclo ou les Bee Gees sur un vieux pick-up. Bien sûr, il y a la Chevrolet Corvette, la Mercedes 230 et l'Alfa-Roméo Spider. Mais laquelle pourrait nous flanquer le coup de nostalgie de la Renault 4 ? Celle dont "les sièges-banquettes à armature tubulaire

sont garnis de coussins tendus sur lanières en caoutchouc, et peuvent être enlevés en quelques instants, pour le pique-nique, par exemple"? Ah, temps bénis où l'automobile était encore un jeu, un rêve, une œuvre d'art ! Et pas ces savonnettes lustrées et mornes dont nous bombarde une pub qui ne fait même plus la différence entre une bagnole et un shampooing. Souvenirs souvenirs...

C.L

BURNE HOGARTH
Ombre et Lumière
La Sirène
160 P . - 240 F

On pourrait ironiser, on pourrait... Suggérer par exemple que ce manuel aurait pu bénéficier d'un sous-titre plus explicite à l'attention des amateurs de bande dessinée, quelque chose comme "le Burne Hogarth sans peine" (variante : "Comment dessiner Tarzan soi-même en dix leçons"). Ce genre-là. Bref, on pourrait tout simplement poser la question de la fonction, de l'utilité d'un tel livre. En apparence, elle est parfaitement claire : la vocation d'*Ombre et Lumière* est explicitement pratique, didactique. L'initiation aux arcanes de la lumière sous la houlette d'un maître, Burne Hogarth soi-même, tout auréolé de sa maîtrise exceptionnelle de l'expressionnisme en noir et blanc. Et de fait, tout y passe : du clair-obscur à la lumière "sculpturale", des effets de matière au bas-relief, on assiste à une sorte de leçon de dessin en images, agrémentée d'un commentaire sobre et précis (Hogarth nous la joue retenue, presque zen, on a de la modestie dans l'artisanat d'art) façon pédagogie douce. On serait donc, à priori, dans le registre bien connu du "do-it-yourself". Evidemment, rien n'est plus faux. Le véritable propos du livre est essentiellement, voire exclusivement nostalgique. C'est le coup de cœur d'un éditeur qui s'est offert les "secrets de fabrication" de l'auteur qui le faisait rêver enfant. Tout cela n'a après tout rien d'honteux. Mais ça va mieux en le disant.

N.F

COULAUD-NAGISCARDE
Les Jouets de la poste
Maeght Editeur
182 P. - 280 F

Jouer au docteur, c'est à la portée du premier venu, mais jouer au facteur ? Pourtant, n'en déplaise aux détracteurs de l'institution postale et télégraphique, il semble bien qu'elle ait de longue date servi d'inspiratrice à l'imaginaire enfantin. C'est du moins ce que laisse supposer *Les Jouets de la poste*, le copieux recueil illustré que viennent de réaliser Hervé Coulaud et Sophie Nagiscarde dans la foulée d'une exposition sur le même thème au Musée de la Poste. Au menu, tout ce que l'image du préposé, de ses outils et de sa mission a pu susciter de transpositions ludiques : jouets, jeux et figurines évoquant pêle-mêle le télégraphe, la malle-poste du siècle dernier, les trains postaux, le téléphone, le guichet d'affranchissement, etc. Il y a de l'amour dans ces petites créations si parfaitement inutiles. A se demander si elles n'incarnent pas la fin d'une époque ; essayez donc d'inciter un gosse à jouer au fax, pour voir...

N.F

LIVRES A SUIVRE

La colère de Dieu

Dommage que la couverture en fasse trop dans le genre film d'horreur. Autant l'oublier et plonger directement, en page trois, au fin fond du XVIe siècle et en pleine Amérique du sud où stagne, dans l'attente nerveuse de la conquête, une horde de conquistadores livrés à leurs chimères, dont les faciès sont d'emblée une promesse d'aventure... Promesse tenue. De page en page, le piège va se refermer. Du grand écran panavision au gros plan strident où les yeux s'écarquillent, le dessin, virtuose, se délecte à faire monter la tension, à accentuer la sauvagerie, celle de la nature comme celle des hommes. Le vert de la jungle, sa densité, se font aussi inextricables que le réseau des rides sur les gueules ravinées. Les paysages, gonflés de cette attente, de ce rêve dément d'or à foison, virent à l'hallucination : la boue qui englue, la pluie comme un rideau, le vol des rapaces, les cordes d'un gibet... Plus que l'histoire en soi, c'est le dessin qui parvient à encercler le lecteur. Mobile, oppressant, il cherche à l'étouffer avec les personnages, à l'entraîner à l'intérieur de leur folie. L'Eldorado est un fantasme où l'on s'engloutit. Démonstration réussie.

C.L

BRESSIA-CAVA Aguirre
Soleil Productions 48 P. - 69 F

WARN'S - RAIVES
Etrange fruit
Les Humanoïdes Associés
46 P. - 56 F

Au terme de trois albums 100% urbains, New york commençait à devenir un peu étroit pour la curiosité inaltérable de Lou Cale. Alors Warn's et Raives - prenant du même coup leurs distances avec leur "modèle", le photographe new-yorkais Weegee, qui a inspiré le personnage de Lou Cale – ont envoyé leur héros au loin, très loin, dans les plantations de coton de l'Arkansas. Une aventure aux champs, en somme. Le canevas de l'intrigue est à peu près conforme aux épisodes précédents : une mort violente, des suspects, des biographies tourmentées, et c'est Lou Cale qui s'y colle dans le rôle de l'enquêteur officieux. Cette plongée dans le sud profond, néanmoins, permet à la série de trouver un nouveau souffle, notamment dans le traitement psychologique des personnages. Immergé dans un tissu de comportements à la limite du pathogène (la condition noire et le racisme atavique de la population blanche dans cette région des Etats-Unis), le héros de Warn's et Raives acquiert une profondeur nouvelle, gagne en sensibilité et en compassion ce qu'il perd en rugosité. Sans doute ce qu'on appelle prendre de la bouteille.

N.F

TRUONG - LEROI
Le Dragon de bambou
l'Echo des Savanes/Albin Michel
54 P. - 79 F

La Cochinchine en 1925. Un héros : Clem (pour Clément-Rivière, joli nom de héros), jeune métis épris de justice, illustrateur que son métier amène à croquer du crayon la société coloniale en ébullition. Autour du lancement d'un journal hostile à la colonisation, *Combat indochinois*, se trame une histoire de dangers et sueurs froides où défilent colons et factions, oppresseurs et opprimés, coups bas politiques et arrogantes parties de tennis de la jeunesse dorée. Dans l'ombre, s'organise un groupuscule qui fera parler de lui, celui d'un petit homme sec qui sera bientôt connu sous le nom d'Ho Chi Minh. L'aventure, le contexte historique, le dessin (un peu du côté de *Tintin*, un peu du côté de Loustal, un peu de l'art déco), tout bâtit une histoire plaisante. Mais quid de l'erratum ? Une liste longue comme le bras... Les "viscères" des paysans, pour leur "misère", c'est le genre de lapsus regrettable; ils sont bien assez brimés comme ça, inutile de les étriper. "Commande" pour "camarade", et autres absurdités du même tonneau ! On n'a beau ne faire "que" de la bande dessinée, on relit...

C.L

ALEX VARENNE
Amours fous
L'Echo des Savanes/Albin Michel
58 P. - 69 F

Alex Varenne tient le filon. Il en est de ses érotiques comme d'*Emmanuelle*. Ce nouveau corps à corps s'appelle donc *Amours fous* et tient le compte scrupuleux d'une série de fantasmes entre branchés, du côté du Café Coste et de la rue Saint-Denis. En cinquante-huit pages, un quota d'images salées, avec ce qu'il faut de scénario autour, sur l'éternel thème du jeu. Pas grand chose à en dire. Alors, que la quatrième de couverture vienne nous susurrer, en blanc sulfureux sur fond noir, que Varenne "célèbre la femme comme peu d'autres avant lui" (!) en laissera plus d'une pantoise. Ah bon ? Et attendez, il "réinvente l'érotisme"... Franchement, Albin, vous exagérez. Non, hélas. Varenne ou pas Varenne, il devient difficile de sortir du carcan des figures imposées... Et puis, foin des albums à frustrés. Ce qui réinventerait l'érotisme, ce serait de le vivre, tiens, au lieu de passer son temps à l'imaginer.

C.L

MILTON CANIFF
Terry and the Pirates
vol I 1934-1935
zenda
96 F - 135 F

Les comic strips américains ont connu deux naissances. La première aux alentours de 1895, lorsque les fondateurs établirent les principales conventions du genre (découpage en cases, bulles de dialogue, etc.) La seconde durant les années 30, lorsqu'apparurent le réalisme, l'aventure, la violence, bref les principaux ingrédients de la bande dessinée moderne ; Milton Caniff fut au centre de cette seconde vague. Voilà ce qu'écrit l'historien de la BD Rick Marschall en introduction au premier volume de l'intégrale couleur de *Terry and the Pirates*. Manière de mieux souligner l'enjeu véritable d'une telle entreprise. Bien sûr, il n'est pas inintéressant de découvrir les planches dites "du dimanche", à l'époque où la série paraissait dans la presse américaine, effectivement largement ignorée par la plupart des lecteurs français. Toutefois, l'initiative ne fera probablement figure "d'événement" que parmi les inconditionnels déjà acquis à Terry, et tient plus au gadget éditorial que de la véritable innovation. Le principal atout de l'album réside finalement, une fois encore, dans le dessin lui-même, dont on ne se lasse pas d'apprécier l'exceptionnelle créativité.

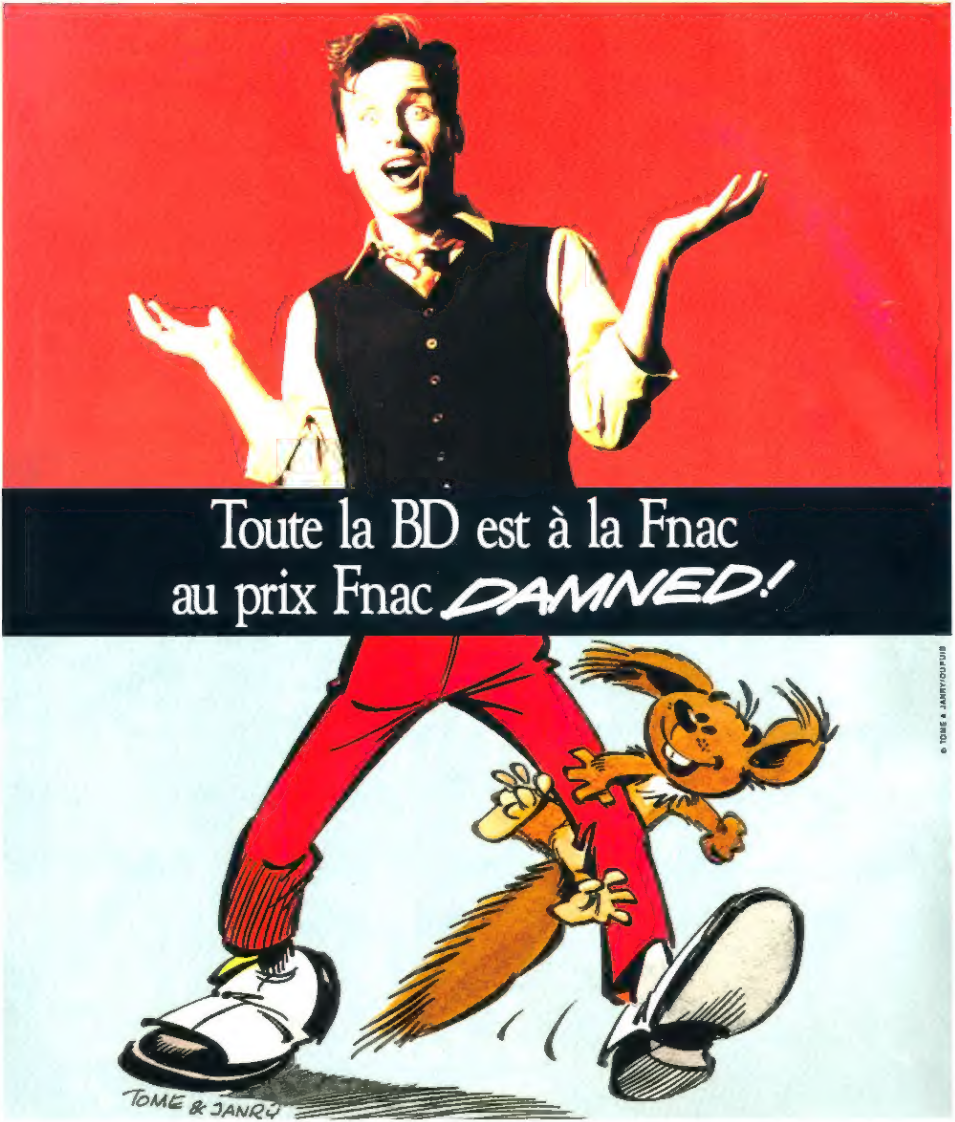
N.F

VOYAGE SUR LA PLANETE MŒBIUS

**200 pages d'un entretien-fleuve,
accompagné de près de 250 dessins,
dont une centaine d'inédits.
Une somme.**

**MOEBIUS ENTRETIENS AVEC NUMA SADOUL
208 P - 160 F**

casterman



La Fnac, premier libraire de BD, aime tellement la BD qu'elle aime aussi vous en faire profiter. Dans les rayons de la Fnac, vous trouverez toutes les BD à des prix qui vous feront dire : "DAMNED, quel choix et quels prix à la Fnac !"

Quant aux vendeurs de la Fnac, ce sont tous des passionnés, des érudits, des fous de BD. Demandez-leur conseil, ils les connaissent toutes sur le bout des bulles.

fnac

Amazonie